



«Et nous aussi nous avons choisi d'être contre-révolutionnaires»

Mgr Lefebvre, retraite sacerdotale, Ecône 1990

Documentation sur la Révolution dans l'Église

«Les deux derniers remèdes que Dieu donne au monde sont le Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie» (Fatima)

Dir. resp. Redaz., don Giulio Maria Tam. Sede legale studio Avv. G. Romualdi, via Caimi 68, 23100 Sondrio. Reg. Trib. di So, n° 316. Stamp. propr. Sped. in A.P.-DL353/2003(conv. L.27/02/04 n46)art. 1com. 2-DCB Sondrio

n° 10

de la nouvelle série XIX° année

Benoît XVI est un Pape rationaliste

Il est en train d'enlever le Surnaturel à l'Église et construit la religion humanitaire. Tout ce qui est supérieur à la raison humaine, ce qui est divin, doit être rationalisé.

«La raison doit purifier la foi» (O.R. éditorial 2.12.07)

OSSERVATORE ROMANO 2009

Le Card. Newman est le père du Concile Vatican II, de la liberté de conscience et des Démocraties Chrétiennes.

J. Ratzinger "Conscience et vérité", Turin, 1991 : «... le fait qu'a été infusé en nous quelque chose de semblable à une mémoire originelle du bien et du mal. Cette anamnèse de l'origine ... Sur cette anamnèse du Créateur ... Le Pape n'impose pas de l'extérieur... Pour cela, le toast à la conscience doit précéder celui pour le Pape, (Newman) »

Dans cette *anamnèse du Créateur*, les modernistes fondent la légitimité de la liberté de conscience et de l'extraterritorialité de la personne, ect... même face à l'État catholique, c'est-à-dire à la Royauté Sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ, cela semble être leur argument philosophique.

Newman : « quand il devient Créateur, il implante sa loi, qui est Lui-même, dans l'intelligence de toutes ses créatures raisonnables. » (J.H. Newman, Letter... cit., pp. 246 et s.) O.R. 8.11.2008 : « la centralité du concept de conscience dans Newman, écrit Joseph Ratzinger, dérive de la centralité du concept de vérité et elle ne peut être comprise que sur cette base. » [Benoît XVI met la conscience plus haut que le Magistère et il trouve dans Newman la philosophie qui le lui permet...]

«Le Card. Ratzinger écrivait : "La doctrine de Newman sur la conscience, devint donc pour nous tous le fondement de ce personnalisme théologique, qui nous attira par son charme. Notre image de l'homme, ainsi que notre conception de l'Église, furent marquées par ce point de départ" ... La conscience, écho de la voix de Dieu, écrit Newman "est le véritable vicaire du Christ", prophétique dans ses paroles, souveraine par son caractère péremptoire, sacerdotale dans ses bénédictions et dans ses anathèmes". «...L'actualité de Rosmini et Newman » O.R. 19.6.2006

Benoît XVI reconnaît et démontre que Newman est à la base de sa philosophie. Les théologiens de l'Osservatore Romano le proclament père du Concile Vatican II.

Le Card. Caffarra "conservateur", reconnaît Newman comme base philosophique, ainsi que fondement de la politique moderniste.

Le vaticaniste Zizola, porte-voix des pouvoirs libéraux mondialistes est spécialiste du comment on fait et comment on reconnaît la Révolution dans l'Église, il en reconnaît les deux aspects, mais en plus il démontre qu'elle a été à la base de la politique moderniste des Démocraties chrétiennes européennes des 50 dernières années.

L'ex-Président de la République italienne Francesco Cossiga, l'un des dirigeants démocrate-chrétien, confirme ces thèses.

D'une part tous affirment, avec justesse, que la conscience doit résister aux États totalitaires, mais ensuite ils étendent ce droit de la conscience aussi à la résistance contre les Droits de Dieu sur la société et ils affirment le droit à la liberté de conscience aussi à l'intérieur de la société catholique; en effet tous aboutissent à la non légitimité de l'État catholique, c'est-à-dire contre la Royauté de NSJC, et ils ajoutent que le laïc catholique en politique a le droit d'utiliser l'autonomie de la conscience enseignée par Newman.

"L'évolution, ... d'après l'intuition des certains grands ecclésiastiques ... le card. John Newman" (O.R. 12.2.2009)

Les deux plus importants théologiens romains de l'époque, et d'autres encore, s'étaient opposés aux idées de Newman. (O.R. 15.7.2009). Il serait intéressant d'en connaître les raisons. (Voir p. 24...)



Comment peut-on désobéir à la doctrine que tous les Papes, toujours et partout ont enseignée ?



Le pape Benoît XVI, O.R. 08.08.2007

Chapitre I – La Révolution anti-mariale Le Pape Benoît XVI, O.R. 23.4.2009 : «Sur les traces des Pères, qui voyaient dans la "femme vêtue de soleil" de l'Apocalypse 12-1, l'image de l'Église.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.12.2009 : «Il voit alors dans la femme enceinte de l'Apocalypse toute l'histoire de l'humanité... une perspective qui sera développée par d'autres penseurs et valorisée aussi par la théologie contemporaine...»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 15.10.2009 : «C'est Toi qui as vaincu le serpent, qui lui as écrasé la tête, lorsque le Dieu que tu as engendré l'a anéanti...»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.12.2009 : «mais viendra un fils de femme qui lui écrasera la tête.» Mgr Gianfranco Ravasi, O.R. 11.4.2009 : «...au pied de la Croix il y avait 4 femmes... la quatrième on ne rapporte que le lien parental, c'est la sœur de Marie et donc la tante de Jésus.»

La doctrine est le centre et le principe d'identité d'une société (catholique, protestante, libérale, socialiste, etc.) Le changement de la doctrine produit le changement de la société

Jan Ker “Newman père du Concile”, O.R. 15.7.2009 : «*Son œuvre “On Consulting”... dénoncée à Rome par un membre de la hiérarchie anglaise, fut le précurseur du décret conciliaire... “Lumen gentium”. Le dernier chapitre de cette constitution dogmatique, dédiée à la Bienheureuse Vierge Marie, est le résultat de la décision du Concile de ne pas rédiger un document à part sur Notre-Dame.*»

Chapitre II – La fausse restauration: modernisme et Messe traditionnelle : § 1) *La révocation de l'excommunication et la demande d'acceptation de la doctrine de Vatican II et des papes conciliaires : «vraie fidélité et vraie reconnaissance du Magistère et de l'autorité du Pape»* **Le Pape Benoît XVI, O.R. 29.1.2009 :** «*Je souhaite que mon geste soit suivi d'un engagement prompt de leur part, pour accomplir les pas suivants nécessaires à la réalisation de la pleine communion avec l'Église, témoignant ainsi d'une véritable et fidèle reconnaissance du Magistère, du Pape et du Concile Vatican II.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 13.3.2009 : «*Il faut distinguer le niveau disciplinaire du domaine doctrinal. Le fait que la Fraternité St Pie X ne possède pas une situation canonique dans l'Église ne repose pas sur des raisons disciplinaires mais doctrinales. [1ère affirmation]... Pour le préciser une fois de plus : tant que les questions doctrinales ne seront pas éclaircies, la Fraternité n'a aucun statut canonique dans l'Église [2ème affirmation]... Les problèmes qui devront être traités sont essentiellement de nature doctrinale [3ème affirmation], ceci doit être bien clair pour la Fraternité, [Maintenant c'est clair. Merci]... MOI-MÊME J'AI VU COMMENT, DANS LES ANNÉES 1988, PAR LE RETOUR DE COMMUNAUTÉS QUI ÉTAIENT SÉPARÉES DE ROME, LEUR CLIMAT INTERNE A CHANGÉ [Même le Pape vous dit que vous avez changé. Réveillez-vous !], comment le retour dans la grande et large Église commune a permis de dépasser des positions unilatérales et d'assouplir des rigidités... Mais LA GRANDE ÉGLISE ne devrait-elle pas se permettre aussi d'être généreuse, consciente de sa longue haleine ?» [Alors ils n'entreront pas dans l'Église romaine, mais dans la “Grande Église”].*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.7.2009 : «*...tant qu'elles ne seront pas éclaircies la Fraternité n'a pas de statut canonique dans l'Église et ses membres ne peuvent exercer légitimement aucun ministère... justement parce que les problèmes qui doivent être traités avec la Fraternité sont de nature essentiellement doctrinaux.*» **Sur Mgr. Williamson: Carlo di Chicco sous-directeur de l'O.R. 26.1.2009 :** «*On a mis en scène un scénario erroné.*» [C'est-à-dire : ou bien certains intellectuels ne comprennent pas tout de suite les manœuvres de la Révolution dans l'Église : la fausse restauration, et alors l'Osservatore le leur explique, ou bien ils n'acceptent pas la fausse Restauration et ils ne savent donc pas faire la Révolution]. *La réforme du Concile n'est pas tout à fait réalisée mais elle est désormais tellement consolidée dans l'Église catholique, qu'elle ne peut plus être mise en danger par un geste magnanime et miséricordieux... Avec elle le pape déblaie le terrain de possibles prétextes et polémiques à n'en plus finir et entre au cœur du véritable problème : l'acceptation pleine du magistère y compris naturellement le Concile Vatican II... Penser que Benoît XVI puisse brader le Concile, même en partie, à qui que ce soit, c'est un exercice rhétorique, voire offensant... [Il y a une stratégie déclarée] Les engagements stratégiques de son pontificat sont sous les yeux de tous... La révocation de l'excommunication ce n'est pas encore la pleine communion. Le parcours de réconciliation avec les traditionalistes... c'est un choix collégial... et non un geste soudain et improvisé de Benoît XVI... [la perle] : De l'acceptation du Concile découle nécessairement aussi une position limpide sur le négationnisme.» **Note de la Secrétaire d'État, O.R. 5.2.2009 :** «*Sa Sainteté... s'attend à ce que la même disponibilité soit exprimée par les quatre évêques en totale adhésion à la doctrine et à la discipline de l'Église... pour une reconnaissance future de la Fraternité St Pie X, c'est la condition indispensable de la pleine reconnaissance du Concile Vatican II et du Magistère des Papes, Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul I, Jean-Paul II, et Benoît XVI lui-même... L'évêque Williamson, pour une admission au fonctions épiscopales dans l'Église, devra aussi prendre de manière absolument claire et publique les distances d'avec ses positions concernant la Shoah, positions non connues du Saint Père au moment de la révocation.*» [Maintenant ce problème de documentation historique devient le critère pour l'admission aux fonctions épiscopales].*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 20.12.2009 : «*Benoît XVI a promulgué les décrets... les vertus héroïques du Serviteur de Dieu Pie XII... les vertus héroïques du Serviteur de Dieu Jean-Paul II.*» **Le Card. Bertone, O.R. 30.1.2009 :** «*Il a repoussé la thèse d'une rupture entre l'Église préconciliaire et l'Église post-conciliaire... Benoît XVI devra être placé au nombre des pontifes qui ont dit non à l'herméneutique “de la discontinuité”, et oui à celle “de la réforme”... Autour de Vatican II, se sont cristallisées deux interprétations contraires : celle de la discontinuité et de la rupture... et celle de la réforme et du renouveau dans la continuité.*» **Le Card. Bertone, O.R. 28.8.09 :** «*Le 25 juillet dernier il a fait l'éloge de “la grande vision qu'avait eue Theilhard de Chardin : l'idée paoline qu'à la fin nous aurons une vraie liturgie cosmique et que le cosmos deviendra une hostie vivante”. La pensée de Benoît XVI... des textes publiés sur l'Osservatore Romano... il ne serait pas difficile de reconstruire SON PROJET D'ÉGLISE et de société, inspiré de façon cohérente.*» **Giovanni Sala, reconnaît ouvertement que Vatican II “ne peut logiquement procéder de la doctrine traditionnelle de l'Église” O.R. 10.01.09 :** «*L'herméneutique de la réforme reconnaît que... ses réponses devaient être nécessairement nouvelles. Nouvelles dans le sens qu'elles ne pouvaient logiquement procéder de la doctrine traditionnelle de l'Église [merci...]... La doctrine traditionnelle qui reconnaît à la seule vérité un droit objectif [ils connaissent bien le Magistère traditionnel] n'est pas niée, mais déferée à l'ordre moral qui touche l'individu dans sa conscience*» **Le Card. Angelo Sodano, O.R. 16.11.2009 :** «*Pour une Europe non confessionnelle mais pas laïciste non plus....*»

Chapitre III – Contre la Royauté sociale du Christ et pour la liberté religieuse et la laïcité positive. § 1. en general:

Le Pape Benoît, O.R. 23.11.2009 : «*Mais en quoi consiste le “pouvoir” de Jésus-Christ Roi ? Ce n'est pas celui des rois et des grands de ce monde.*»



Le Pape dépose un message au Mur des lamentations, O.R. 13.05.2009

Le Pape Benoît XVI, O.R. 2.2.2009 : «*...il revient à l'État d'assurer de manière effective aux citoyens et aux communautés religieuses la liberté de culte et la liberté religieuse en rendant inacceptable toute violence vis-à-vis des croyants, quelle que soit leur religion.*» **Le Pape Benoît XVI, O.R. 7.7.2009 :** «*Bien aimés frères, dans les décennies qui ont succédé au Concile Vatican II, certains ont interprété l'ouverture au monde... comme un passage à la sécularisation, trouvant en elle certaines valeurs fortement chrétiennes, tels l'égalité, la liberté et la solidarité...*» **L'archevêque Angelo Amato, O.R. 9.8.2009 :** «*Le christianisme tout en se reconnaissant comme religion du salut universel dans le mystère du Christ, évite le fondamentalisme par l'antidote de la liberté religieuse.*» **Le Card. Paul Josef Cordes, O.R. 8.7.2009 :** «*La première encyclique de Benoît XVI “Deus caritas est”... ceci implique que la doctrine sociale de l'Église n'est pas une troisième voie. Celui qui pense de cette manière risque, paradoxalement, de préparer une théocratie.*» **Communiqué final de l'Assemblée Plénière de la Commission des évêques de la Communauté Européenne (Comece), O.R. 22.11.2009 :** «*Les Évêques des Pays de la Communauté regardent avec confiance l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne.*» **Giorgio Feliciani, O.R. 16.1.2009 :** «*Les concordats... les doctrines précédentes du jus publicum ecclesiasticum externum [confirme qu'il y a changement de doctrine]... Le Concile, en reconnaissant la légitime autonomie des États et en renonçant à revendiquer cette potestas indiecta intemporalibus qui désormais ne survivait que dans les manuels canoniques, dépasse décisivement cette façon de voir. L'Église d'aucune manière ne pourra ni chercher ni accepter, pour elle-même ou pour ses propres fidèles, des conditions qui comportent une limitation à la liberté religieuse des autres confessions.*»

Ch.III § 2. Liberté de conscience – Ils veulent utiliser l'Église pour laïciser l'Islam et les orthodoxes. Chercher tous les prétextes pour unir les religions en un front commun, sauf contre le laïcisme de l'Occident. **Le Card. Tauran, O.R. 27.2.2009 :** 4) *Les textes scolastiques devraient être revus afin qu'ils ne comportent aucun texte qui puisse offenser les sentiments religieux des autres croyants, parfois par la présentation erronée des dogmes des divisions éthiques, ou de reconstructions historiques d'autres religions.* 6) *En reconnaissant... La liberté de conscience et la religion ...* 7) *Les jeunes ont besoin... d'être protégés du fanatisme et de la violence pour devenir constructeurs de paix pour un monde meilleur... Cheick Ali Abda al-Baqi Shahata, Card. Tauran* **Le Card. Tauran, O.R. 12.9.2009 :** «*Chers amis musulmans... Chrétiens et musulmans ensemble pour vaincre la pauvreté... dans l'encyclique Caritas in veritate, Benoît XVI met en lumière la nécessité d'une nouvelle synthèse humaniste.*»

Le Card. Tauran souhaite la laïcisation de l'hindouisme, O.R. 17.10.2009 : «*Le respect pour les autres, et donc la reconnaissance de leur liberté : liberté de conscience, de pensée et de religion... travailler ensemble afin de poursuivre une ère de véritable liberté “pour tous” et d'un intégral développement humain “de tous”.*» **Abderrazak Sayadi [reproche à l'Islam d'affirmer la supériorité des droits de Dieu sur les droits de l'homme], O.R. 13.3.2009 :** «*La Déclaration universelle des droits de l'homme... Art. 18 “Droit à la liberté de conscience... tant en public qu'en privé... Le texte a posé problème à un certain nombre de Pays qui, par l'abstention, ont exprimé leurs réserves non seulement envers l'art. 18, mais aussi et surtout envers toute la philosophie de la Déclaration Universelle des droits de l'homme... La troisième motivation, représentée par la position de l'Arabie Saoudite, est religieuse. ELLE CONSIDÈRE QUE LE DROIT DIVIN EST SUPÉRIEUR AU DROIT DE L'HOMME ET QUE LA LOI DE DIEU, telle que fixée par les oulemas dans la charia, EST SUPÉRIEURE À LA LOI DE L'HOMME...*»

Francesco Ruperto, O.R. 1.3.2009 : «*Il faut totalement exclure que l'on puisse procéder à une alliance, un front islamo-chrétien, contre les éléments laïcs des sociétés respectives...*» **Le Card. Kasper propose d'amener l'illumination aux orthodoxes, O. R. 5.9.2009 :** «*L'Union de Brest a généré à nouveau ce manque de confiance... Il y a des préjugés... en Orient à cause d'Occidentaux décadents, libertins athées, et en Occident à cause d'Orientaux arriérés... que nous devons aider à passer à la modernité [les orthodoxes ont besoin d'un Vatican II]... Pour certains, l'œcuménisme est une insulte et une super hérésie [!]. Il y a encore beaucoup à faire, toutefois Rome aussi doit bouger.*»

Ch. III – § 3 – Droit naturel et éthique **Le Pape Benoît XVI sur l'Éthique universelle, O.R. 4.5.2009 :** «*Les droits humains sont devenus le point de référence d'un ethos universel partagé.*» **Le Card. Bertone, O.R. 29.7.2009 :** «*La Commission Théologique Internationale : “A la recherche d'une éthique universelle... regards nouveaux sur la loi naturelle”.*» **Stefano Semplici, écrit l'éditorial de l'Oss. Rom. du 26.4.2009 :** «*A propos d'État éthique... peu nombreux sont désormais les nostalgiques des modèles théocratiques qui transforment en délit ce qui pour une religion est péché. Pour ce qui est du catholicisme, en particulier le Concile Vatican II a fixé un point de non-retour.*»

Chapitre. IV – La judaïsation de l'Église **Le Pape Benoît XVI en Israël. Il remplace Rome par Jérusalem, O.R. 14.5.2009 :** «*Réunis sous les murs de cette cité, sacrée aux disciples des trois grandes religions, comment pourrions-nous ne pas diriger nos pensées vers la vocation universelle de Jérusalem ? ...Juifs, Musulmans et Chrétiens considèrent cette cité comme leur Patrie spirituelle.*» **Le Pape Benoît XVI, O.R. 13.5.2009 :** «*Chers amis, Jérusalem, qui depuis longtemps a été un carrefour de peuples d'origines diverses, est une cité qui permet aux Juifs, aux Chrétiens et aux Musulmans... de jouir du privilège de donner ensemble le témoignage d'une pacifique coexistence... de dévoiler le plan du Tout-Puissant annoncé par Abraham, pour l'unité de la famille humaine.*» **Le Pape Benoît XVI, O.R. 21.5.2009 :** «*Jérusalem, croisement des trois grandes religions monothéistes, et son seul nom “cité de la paix” exprime le dessein de Dieu sur l'humanité : faire d'elle une grande famille.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 13.5.2009 : «*...Nous sommes prêt à affronter le défi et proclamer avec clarté ce que nous avons en commun. Le premier pas d'Abraham dans la foi, comme aussi nos pas vers la synagogue, l'Église, la mosquée ou le temple, ou venant d'elles, cheminent sur le sentier de notre histoire humaine particulière, en aplanissant la voie, pour ainsi dire, vers la Jérusalem éternelle.*»

Chapitre V – Œcuménisme § 1 - en général **Le Pape Benoît XVI, O.R. 22.1.2009 :** «*Dimanche dernier a commencé la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens... Il est important que chaque communauté chrétienne prenne conscience de l'urgence d'agir, de toutes les manières possibles, pour atteindre ce grand objectif.*» **Le Pape Benoît XVI à Tel Aviv, O.R. 16.5.2009 :** «*Terre Sainte. Cette terre est vraiment une terre fertile pour l'œcuménisme et le dialogue interreligieux.*»

Le Card. Kasper, O.R. 20.11.2009 : «*Pour le futur de l'œcuménisme... est en train de grandir une nouvelle génération d'œcuménistes avec des idées nouvelles et fraîches... Une série d'autres événements œcuméniques se dérouleront... La décennie du cinquième centenaire de la Réforme déjà en cours, et qui devrait durer jusqu'en 2017...*»

Matthias Turk, O.R. 23.1.2009 : «*Les préparatifs pour le 500e anniversaire de la Réforme en 2017 avec l'ainsi nommée décennie de Luther... La Commission Internationale entre luthériens et catholiques romains pour l'unité, à l'occasion du jubilé de Luther en 1983, sous le titre "Martin Luther, témoin du Christ"... Catholiques et Luthériens définissent Luther comme théologien et homme d'Église.*»

Ch. V -§ 2 – Acceptation de la doctrine protestante sur la Justification Le Pape Benoît XVI, O.R. 2.11.2009 : «*Le 31 oct. 1999 à Ausburg fut signée la Déclaration Commune sur la Doctrine de la Justification... Ce document atteste un consentement entre luthériens et catholiques sur des vérités fondamentales concernant la doctrine de la Justification, vérités qui nous conduisent au cœur même de l'Évangile et à des questions essentielles de notre vie.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 26.1.2009 : «*A ce moment là Saul comprit que son salut ne dépendait pas des bonnes œuvres... Se convertir signifie aussi pour chacun de nous croire que Jésus "s'est donné Lui-même pour moi"... Le témoignage de Saint Paul résonne aujourd'hui, en conclusion de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, particulièrement importante aussi sur le plan œcuménique.*» **Le Pape Benoît XVI, O.R. 19.1.2009** : «*La Déclaration Commune sur la Justification. Cette année nous célébrons le dixième anniversaire de cette importante déclaration... Nous rendons grâce à Dieu pour tout ce qui a été obtenu jusqu'à maintenant dans les relations entre luthériens et catholiques et nous prions afin que l'Esprit de vérité nous guide vers une unité toujours plus grande.*» **Le Pape Benoît XVI, O.R. 26.1.2009** : «*La conversion de St Paul... pour la vérité, dans le cas de St Paul, certains préfèrent ne pas utiliser ce terme, parce que, disent-ils, il était déjà croyant, voire même juif fervent, et donc il ne passa pas de la non foi à la foi, des idoles à Dieu, ni même de la foi judaïque pour adhérer au Christ. En réalité, l'expérience de l'Apôtre peut être un modèle pour toute conversion authentiquement chrétienne.*»

Le Pape Benoît XVI à la messe chrismales change les paroles de Jean 17, 17 et enseigne que les prêtres ne sont pas consacrés par les rites mais par la parole de Dieu, **O.R. 10.4.2009** : «*En dernière analyse, nous ne sommes pas consacrés par des rites, même s'il y a besoin de rites... Ordination sacerdotale signifie : être immergé en Lui, dans la vérité.*» **Le Card. Kasper commence à critiquer les indulgences, O.R. 7.3.2009** : «*La controverse de Luther sur les indulgences... fut le signal de départ de la Réforme. L'agacement des évangélistes [protestants] pour la pratique persistante des catholiques est aussi compréhensible... aumône, jeûne et prière. Toutefois ce n'est pas ainsi que nous obtenons le pardon des péchés. Ceci en effet serait essentiellement en opposition avec le message paulinien de la justification par la grâce.*» **Osservatore Romano** : «*Les dix ans de la Déclaration catholico-luthérienne sur la justification*», **O.R. 30.10.2009** : «*Le Card. Karl Lehmann... un manuel œcuménique a été publié... on se réfère "à la méthode du consentement différencié, qui peut unir ce qui est substantiel, avec diverses formes d'expression qui admettent une légitime diversité au sein de laquelle la foi peut s'exprimer".*» **Osservatore Romano** : «*Les dix ans de la Déclaration sur la doctrine de la justification*», **O.R. 3.10.2009** : «*Au travers de ce document, catholiques et luthériens affirment officiellement un consentement sur les vérités fondamentales de la Doctrine de la justification, et accomplissent ainsi un grand pas en avant sur le chemin de l'unité.*»

Ch. Œcuménisme - § 3 : La Révolution dans l'Écriture Sainte: **Le Pape Benoît XVI, O.R. 26.10.2009** : «*Dei Verbum a souligné la légitimité et la nécessité de la méthode historico-critique.*» **Le Pape Benoît XVI** met en doute l'authenticité des Lettres de saint Paul à Tite et Timothée, **O.R. 29.1.2009** : «*La majorité des exégètes est aujourd'hui de l'avis que ces Lettres n'auraient pas été écrites par saint Paul lui-même, mais leur origine serait dans l'"école de saint Paul" et serait le reflet de son héritage pour une nouvelle génération, peut-être en incluant quelque breffs écrits ou paroles de l'Apôtre même. Par exemple, certaines paroles de la Deuxième Lettre à Timothée paraissent tellement authentiques qu'elles ne peuvent venir que de la bouche de l'Apôtre.*»

Ch. Œcuménisme - § 4– Card. Newman Hermann Geissler, O.R. 21.2.2009 : «*"La doctrine de Newman sur la conscience est devenue pour nous le fondement de ce personnalisme théologique qui nous attirera tous par son charme. Notre image de l'homme ainsi que notre conception de l'Église furent marquées par ce point de départ... C'est donc pour nous un fait libérateur et il est essentiel de savoir que le "nous" de l'Église ne se fondait pas sur la négation de la conscience, mais qu'il ne pouvait se développer qu'à partir de la conscience". Ces paroles, prononcées en 1990 par le Card. Joseph Ratzinger mettent en évidence l'actualité de la doctrine de Newman sur la conscience... Alors que le mouvement (d'Oxford) se diffusait, Newman développait la théorie de la Voie moyenne... "J'ai cessé de parler de 'catholiques romains' et je les ai appelés, en toute liberté, 'catholiques'... Pour Newman la conversion ne fut pas une rupture, mais la conséquence de sa première conversion... NEWMAN A DÉMONTRÉ QUE LA CONSCIENCE EST "LE VICAIRE ORIGINEL DU CHRIST". Son célèbre dicton... "Si vous le voulez, je porterai un toast au Pape, toutefois, d'abord à la conscience et ensuite au Pape".*» **Evandro Botto et Hermann Geissler** reconnaissent que Newman est le père spirituel de la doctrine de Benoît XVI sur la liberté de conscience, **O.R. 29.10.2009** : «*Vatican II a reçu et consacré toutes les intuitions de Newman... sur la mission des laïcs, sur l'œcuménisme, sur le dialogue avec le monde moderne... Le Card. Ratzinger, désormais Benoît XVI, avait dit : "La doctrine de Newman sur la conscience est devenue pour nous le fondement de ce personnalisme théologique qui nous attirera tous par son charme. Notre image de l'homme, comme aussi notre conception de l'Église ont été marquées par ce point de départ... c'était donc pour nous un fait qui nous libère, il est essentiel de savoir que le "nous" de l'Église ne se fondait pas sur la suppression de la conscience, mais ne pouvait se développer qu'à partir de la conscience".*» **[Il reconnaît donc que pour le Magistère traditionnel, même la conscience est soumise au Magistère].**

Jan Ker "Newman père du Concile", O.R. 15.7.9 : «*Par la suite, en tant que catholique, son travail pour l'Église a été miné par les extrémistes ultramontains qui le suspectaient de libéralisme. [Merci de nous le rappeler !]... Ce fut le Concile Vatican II, dont Newman est souvent considéré comme le "père", qui racheta finalement sa théologie... Son classique : "Essay on the..." suspecté par deux des plus éminents théologiens romains, peut être considéré comme le point de départ de la théologie catholique moderne du développement... Son œuvre "On Consulting"... comme Benoît XVI, Newman aussi croyait à l'herméneutique de la continuité... Vatican II aussi vit émerger deux réactions extrêmes et opposées, mais fortement concordantes sur sa nature révolutionnaire.*»

Inos Biffi, O.R. 20.5.2009 : «*Ils disaient qu'il était trop libéral... Le Card. Manning, pour qui la pourpre de Newman ne suscitait pas un grand enthousiasme.*» **Fabio Colagrande, O.R. 4.3.2009** : «*...Il suffit de rappeler que le Card. Newman a été, dès ses débuts, un fervent partisan du darwinisme.*»

Cap. Œcuménisme – § 5 – La révolution anti-papale

Le Card. Kasper, O.R. 3.7.2009 : «*"Le rôle de l'Évêque de Rome dans la communion de l'Église au cours du premier millénaire*



Apparition de la Vierge à Scicli (Sicile), année 1091. Le Pape Clément XII a reconnu, par le Décret du 10 mars 1736, la miraculeuse apparition dans laquelle la Vierge combattit les musulmans armés d'une épée, tuant à Elle seule de son bras puissant, plus que ce qu'aurait pu espérer une armée entière .

re... La partie orthodoxe reconnaît que "L'Église est effective au niveau local, régional et universel, et que l'un de ces niveaux, l'universel, a besoin d'une primauté, c'est-à-dire d'un prôtos. Et le Prôtos au niveau universel est naturellement l'Évêque de Rome". De leur côté les catholiques s'accordent sur le fait que le principe de primauté est toujours lié à la synodalité [collégialité] ...Nous avons en commun le premier millénaire et nous y revenons donc maintenant... D'où l'hypothèse de reprendre la suggestion de Jean-Paul II dans l'encyclique *Ut unum sint*, pour une forme d'exercice de la primauté qui soit acceptable par les uns et les autres, garantissant la substance du dogme. **Benoît XVI, d'ailleurs, a rappelé cette proposition.**

Le Card. Kasper propose d'amener l'illumination aux orthodoxes, O. R. 5.9.2009 : «*La division entre l'Est et l'Ouest, si l'on veut vraiment trouver une date, ne remonte pas à l'année 1054 [Division doctrinale sur le Filioque], mais à 1204, lors de la conquête de Constantinople par la quatrième Croisade.*» **[Division découlant de la violence].**

Mgr E. Fortino, O.R. 10.1.2009 : «*"Rome occupe la première place dans la Taxis et que l'Évêque de Rome est le Prôtos (Ier)*

entre les Patriarches"... L'étude sur la primauté continuera, non seulement dans la prochaine session. Il est prévu qu'on examinera l'évolution de l'exercice de la primauté du deuxième millénaire... "Pour chercher ensemble, évidemment, les formes dans lesquelles ce ministère puisse réaliser un service d'amour reconnu par les uns et les autres" (*Ut unum sin*, 95).»

Ch. Œcuménisme -§ 6 – Repentance catholique et réhabilitation des hérétiques : Calvin, Jean-Blaise Fellay, "Les 500 ans de Calvin", O.R. 7.2.2009 : «*Les polémistes catholiques avaient tort en dénonçant des problématiques trop humaines dans l'œuvre de Calvin.*»

Alain Besançon, "Les œuvres de Calvin à 500 ans de sa naissance", O.R. 3.7.2009 : «*Étant donné la violence des polémiques contre lui, ce n'est pas inutile d'affirmer que Calvin est un chrétien... Il a adhéré pleinement aux deux principes de la justification par la foi, sola fide, sola gratia, et de la souveraineté de la Bible, sola Scriptura. Ce sont deux principes que le Concile de Trente, trop tard, hélas, puisque la rupture était déjà consommée, a reconnus [sic]qui pouvaient être accueillis dans l'orthodoxie... Ce qui me frappe c'est que le programme rhétorique de Calvin précède et annonce le programme méthodologique de Descartes*» **[Merci de le reconnaître, en effet la libre interprétation de l'Écriture engendre en philosophie le subjectivisme actuel].**

Chapitre VI – La Révolution anti-magistérielles, c'est-à-dire remplacer le Magistère par la Bible

Le Pape Benoît XVI, O.R. 11.6.2009 : «*Dans cette perspective il écrit : "Toute autorité qui ne soit pas confirmée par la raison, devrait être considérée comme faible... Il n'y a, en effet, de véritable autorité, sinon celle qui coïncide avec la vérité découverte par la raison"... Nous voyons ici une affirmation courageuse de la raison, fondée sur la certitude que l'autorité véritable est raisonnable parce que Dieu est la raison créatrice... Pour atteindre à la vision en profondeur du texte, il est nécessaire de progresser... qu'elle soit de caractère cosmique, historique ou doctrinal.*»

Le Pape Benoît XVI à la Commission Pontificale Biblique. [En plus de "LA GRANDE ÉGLISE", le Pape Ratzinger a aussi inventé "LA GRANDE TRADITION"], **O.R. 24.4.2009** : «*Pour une interprétation droite des Saintes Écritures il faut donc rechercher attentivement ce que les hagiographes ont voulu vraiment dire... Ces indications sont très nécessaires pour une interprétation correcte à caractère historico-littéraire, comme première dimension de toute exégèse... Tradition vivante... être fidèle à l'Église signifie, en effet, se placer dans le courant de la Grande Tradition.*»

Chapitre VII – La révolution anti-ecclesiastique § 1 en général : Le Pape Benoît XVI, O.R. 13.3.2009 : «*Mais ne devrait-elle pas, LA GRANDE ÉGLISE, se permettre aussi d'être généreuse, consciente de sa longue haleine ?*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 23.2.2009 : «*Nous lisons dans la Constitution dogmatique sur l'Église qu'il y a dans la communion ecclésiastique des Églises particulières légitimes qui jouissent de traditions propres, tout en gardant intégralement le primat de la Chaire de Pierre, laquelle préside à la communion universelle de la charité et protège les légitimes différences.*»

Jean-Marie Vian, directeur de l'O. R. 13.3.2009 : «*Voilà pourquoi sont importants l'unité de l'Église catholique et l'engagement œcuménique, voilà pourquoi le dialogue entre les religions a un sens. Pour cela LA GRANDE ÉGLISE, en termes chers à la tradition, doit rechercher la paix avec tous.*»

Ch. VII – § 2 – La Révolution contre le célibat. Benoît XVI, en acceptant les Anglicans, fait encore une surprise protestante : il introduit une bonne quantité de prêtres mariés, avec femmes et enfants, dans l'Église latine.

Benoît XVI, Constitution Apostolique, O.R. 9.11.2009 : «*...soient admis à l'ordre sacerdotal, au cas par cas, des hommes mariés... Les candidats aux ordres sacrés dans un ordinariat devront être préparés avec les autres séminaristes...*

"Normes Complémentaires" O.R. 9.11.2009 : «*En tenant compte de la tradition anglicane l'Ordinaire... peut présenter la requête d'admission d'hommes mariés... Les candidats au sacerdoce recevront leur formation théologique avec les autres séminaristes.*»

Mgr Almeida, O.R. 1.11.2009 : «*L'entrée de tant d'anglicans dans l'Église catholique n'aurait pas été possible sans la convergence doctrinale [Justification] obtenue par le dialogue œcuménique entre catholiques et anglicans au cours des quarante dernières années*»

Card. Levada, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, O.R.21. 10.2009 : «*Au milieu du XIXème siècle, le Mouvement d'Oxford [fondé par Newman] montra un intérêt nouveau pour les aspects catholiques de l'anglicanisme. Au début du XXème siècle le Card. Mercier entreprit des colloques publics avec les anglicans, dans le but d'explorer la possibilité d'une union avec l'Église catholique, sous le drapeau d'un anglicanisme "réuni mais non absorbé"... Un pas de plus vers... la pleine et visible union dans l'unique Église, qui est l'un des buts principaux du mouvement œcuménique.*»

Déclaration commune de l'Archevêque catholique V.G. Nichols et du Primat de la Communion anglicane Rowan Williams, O.R. 21.10.2009 : «*La Constitution apostolique est une reconnaissance de la substantielle coïncidence dans la foi, dans la doctrine et dans la spiritualité de l'Église catholique et de la tradition anglicane, c'est une conséquence du dialogue œcuménique... (Arcis et Jarccum).*»

Osservatore Romano, 23.10.2009 : «*L'Archevêque Hepwort [anglican] a rappelé une fois encore combien l'offre du Pape a dépassé toute attente : "Elle dépasse les rêves que nous osions à peine inclure dans notre requête d'il y a deux ans... Non parce que le passé est éliminé, mais parce qu'il est transformé".*»

Chapitre VIII – Pacifisme : Les hommes d'Église nous désarment

Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.11.2009 : «*Voilà pourquoi l'Église invite les fidèles à ouvrir leur cœur aux immigrants et à leurs familles, en sachant qu'ils ne sont pas seulement "un problème" mais qu'ils constituent aussi une "ressource".*»

Le Pape Benoît XVI réaffirme la théorie pacifiste de désarmer les cœurs pour désarmer les mains, O.R. 15.5.2009 : «*Mais avant tout il est nécessaire d'enlever les murs que nous construisons autour de nos cœurs, les barrières que nous dressons contre notre prochain.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 19.1.2009 : «*C'est cela la mission de l'Église, favoriser dans chaque partie du monde la cohabitation pacifique entre les diverses religions... valorisant ainsi le phénomène des immigrations comme une occasion de rencontre entre les civilisations.*» **Les évêques suisses sur le référendum, O.R. 30.11.2009 :** «*Le "non" suisse aux nouveaux minarets porte préjudice à la liberté religieuse.*»

L'Osservatore Romano dédie deux pages entières à la Guerre d'Espagne et reconnaît la lenteur pacifiste et fatale des évêques... nous verrons prochainement avec l'islam, **O.R. 1.4.2009 :** «*Pourquoi les évêques espagnols attendent une année avant de se prononcer ? Parce qu'ils ne voient pas clairement la situation dans les premiers mois et parce que le Vatican attend encore... notez bien : ont déjà été massacrés plus de 6'500 prêtres et pratiquement détruites toutes les églises qu'on pouvait détruire; on assiste au danger d'anéantissement total de l'Église... Les martyrs n'on jamais pris les armes ni fait la guerre à quiconque*» [sic].

Chapitre IX – Révolution antiphilosophique. Benoît XVI relativise la vérité pour favoriser l'union des religions dans la diversité **Le Pape Benoît XVI, O.R. 21.12.2009 :** «*Nous pourrions aussi dire : il s'agissait du problème d'une laïcité positive... Nous pouvons considérer comme un exemple positif d'un processus de réconciliation en voie de réussite l'histoire de l'Europe après la IIème Guerre mondiale. Le fait que depuis 1945, en Europe occidentale et centrale, il n'y a plus eu de guerres.*

Je remercie de tout cœur aussi le gouvernement d'Israël... le Temple devrait être la maison de prière pour tous les peuples. Il pensait au dénommé "parvis des gentils"... Je pense que l'Église, aujourd'hui, devrait aussi ouvrir une sorte de "PARVIS DES GENTILS".»

Le Pape Benoît XVI, [En plus de "LA GRANDE ÉGLISE" et de la "LA GRANDE TRADITION", le Pape Ratzinger a aussi inventé "LA GRANDE VÉRITÉ".], O.R. 28.12.2009 : «*Le conflit dans le monde, l'inconciliabilité réciproque, découlent du fait que nous sommes renfermés dans nos propres intérêts et dans les opinions personnelles, dans notre propre monde privé... Réveillez-vous, nous dit l'Évangile. Sortez pour entrer dans LA GRANDE VÉRITÉ COMMUNE.*» **Le Pape Benoît XVI, O.R. 30.11.2009 :** «*Pourtant, la mathématique est une invention de l'esprit humain pour comprendre le créé.*» **Le Pape Benoît XVI, O.R. 22.4.2009 :** «*L'expérience exemplaire d'Anselme... son enseignement sur la valeur inviolable de la conscience et sur la liberté.*»

L'Osservatore Romano reconnaît qu'un fil relie **le Card. Mercier** à Rosmini et à la philosophie de Descartes, au travers du courant phénoménologique, **O.R. 29.1.2009 :** «*La revue de Philosophie Neo-scholastique... Amato Masnovo... contre la prétention avancée par le Card. Mercier et l'école de Louvain – de garantir l'affirmation de la réalité uniquement sur les bases de principes idéaux admis précédemment... on y trouve quand même Mercier et Rosmini...*»

Chapitre X - Divers – § 1 en général **Le Pape Benoît XVI,** niant que Jésus est ressuscité comme Lazare, enseigne que la résurrection est seulement une nouvelle dimension, **O.R. 16.4.2009 :** «*Certainement la résurrection n'a pas été pour Jésus un simple retour à la vie précédente... La résurrection se place dans une autre dimension.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 12.3.2009 : «*Je salue les pèlerins de langue espagnole, en particulier les membres du Rotary club de Cuenca, accompagnés par Mgr José Maria Yanguas, évêque de ce diocèse.*»

Osservatore Romano, 16.9.2009 : «*Présente le deuxième tome de "Gesammelte Schriften" (Opera omnia) de Ratzinger.*»

Osservatore Romano : Le Vatican en faveur du Traité de Lisbonne, **2.12.2009 :** «*Avec l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne... l'Europe a tourné la page.*» **L'Osservatore Romano** sème le doute sur les restes de saint Paul, **4.7.2009 :** «*S'ils appartiennent effectivement ou non à saint Paul, on ne saurait le dire... le technicien a présidé les opérations du micro monitoring effectué à l'intérieur du sarcophage de saint Paul.*»

Ch. Divers – § 3 – La Révolution dans le droit canonique

Osservatore Romano, 16.12.2009 : «*Le Code de Droit Canonique établit toutefois que les fidèles, lesquels sont séparés de l'Église par un "acte formel", ne sont pas tenus aux lois ecclésiastiques relatives à la forme canonique du mariage... Toutefois, l'expérience de ces années a démontré, au contraire, que cette loi a généré de nombreux problèmes pastoraux... nous établissons donc d'éliminer dans ce même Code les mots : "Et non séparés d'elle par un acte formel" du can. 1117..., can 1086 § 1, can. 124".*»

Ch Divers – § 5 – L'évolutionnisme

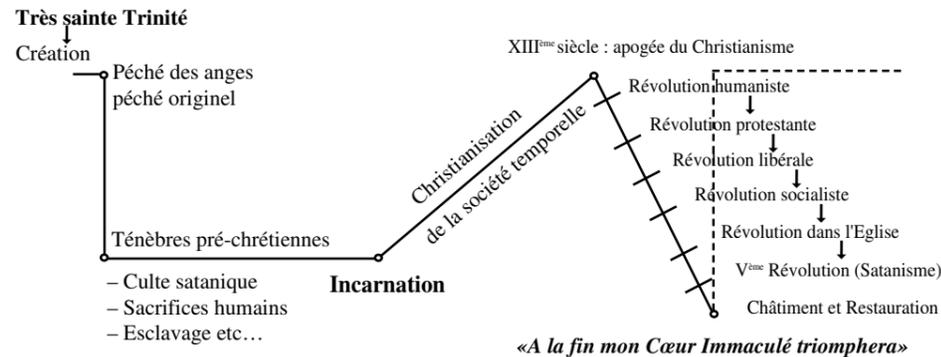
Le Pape Benoît XVI, O.R. 26.7.2009 : «*La fonction du sacerdoce est de consacrer le monde pour qu'il devienne hostie vivante, pour que le monde devienne liturgie : que la liturgie ne soit pas une chose en parallèle à la réalité du monde, mais que le monde même devienne une hostie vivante, qu'il devienne liturgie. C'est aussi la grande vision qu'a eue Teilhard de Chardin [panthéiste] : à la fin nous aurons une véritable liturgie cosmique, où le cosmos devient une hostie vivante.*»

Marc Leclerc de l'Université Grégorienne Pontificale, O.R. 12.2.2009 : «*...évolution et création ne présentent pas entre elles la moindre opposition, au contraire elles se révèlent tout à fait complémentaires... l'espèce de l'homo sapiens apparaît à la fin d'un immense processus évolutif dont on commence à découvrir certains secrets.*»

Evandro Agazzi, O.R. 25.11.2009 : «*Une lecture non littérale des textes bibliques vetero-testamentaires et neo-testamentaires peuvent contenir des perspectives, d'un certain point de vue, évolutionniste.*»

Comment cela est arrivé et pourquoi cela est arrivé...

Schéma sur le sens chrétien de l'histoire

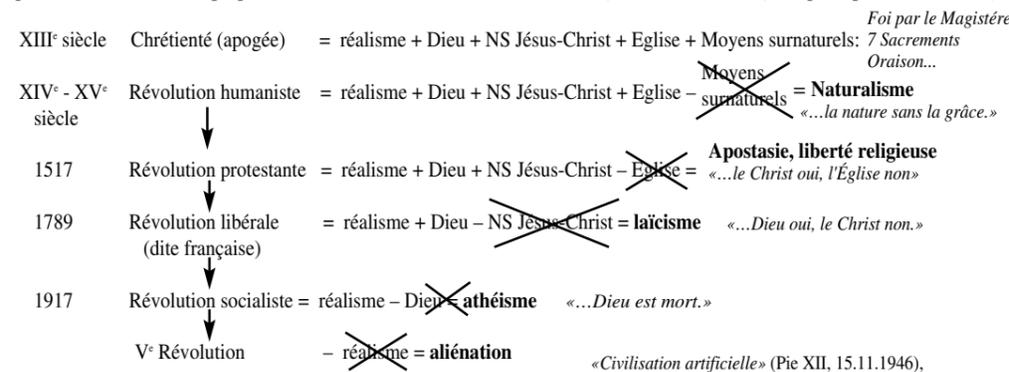


St Léonard de Brindes pendant la croisade contre les musulmans, à Alba Reale

«A la fin mon Cœur Immaculé triomphera»

Schéma de la déchristianisation de la société temporelle, Pie XII, 12.10.1952 :

«*Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grâce; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté. Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui Nous laisse stupéfaits : Le Christ oui, l'Église non. Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le cri impie : Dieu est mort; ou plutôt : Dieu n'a jamais été. Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que Nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.*» (Nouvel Ordre Mondial, ndr).



C'est un itinéraire logique, total, de déchristianisation par des forces intelligentes dans lesquelles le Magistère romain traditionnel a toujours reconnu le démon, les juifs et les francs-maçons.



L'apparition historique de Saint Jacques Apôtre dans la bataille de Clavijo pour aider les chrétiens contre l'islam.. Que pense le Ciel de l'œcuménisme ?

Schéma de l'introduction de la liberté, égalité, fraternité maçonnique dans l'État et dans l'Église catholique

Nous sommes devenus maçons et protestants, non pour nous y être inscrits, mais pour avoir assimilé leur doctrine libérale

Société temporelle : l'État	Société ecclésiastique : l'Église
<p>Liberté : de culte et d'idées : relativisme</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La tolérance humaniste affaiblit la fermeté médiévale contre l'hérésie 2. 1517, naissance de la religion protestante 3. 1648, Traité de Westphalie : désormais on est libre de pratiquer publiquement la religion selon sa conscience. 4. 1789, Révolution libérale : on fait de la liberté de conscience un principe constitutionnel 	<p>– Le décret du Concile Vatican II "Dignitatis Humane" sur la liberté religieuse : «<i>En matière religieuse... que nul ne soit... contre sa conscience... empêché d'agir... en public.</i>»</p> <p>La renonciation au dogme, la suppression volontaire des Etats catholiques, les nouvelles doctrines sociales, exaltation de l'Etat neutre ou non-confessionnel. Négation de la valeur universelle de la philosophie grecque, qui est le fondement de la vérité objective contre le relativisme : Document : <i>Interprétation des dogmes</i></p>
<p>Egalité : toutes les religions et les idées sont égales, et celui qui le nie discrimine</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Religieuse : Révolution protestante 2. Civile et politique : Révolution française 3. Économique : Révolution socialiste 4. Unisexe... animalisme : égalité entre l'homme et l'animal 5. Etc... 	<p>– La collégialité : la démocratisation de l'Église. Ils ont créé les Conférences épiscopales et le Synode des Évêques pour démocratiser l'autorité du Pape, les Conférences presbytériennes pour l'évêque et le Conseil pastoral pour le curé. Le Nouveau Code de Droit canonique est pétri de cet égalitarisme. Égalité des religions, égalité entre le haut et le bas clergé, égalité entre clercs et laïcs, etc....</p>
<p>Fraternité : Au lieu d'être frères par la même doctrine (catholique), on se dit "frères" en ayant des doctrines différentes (fraternité maçonnique).</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La République Universelle maçonnique : Nouvel Ordre Mondial : globalisation 2 Un seul gouvernement : ONU (Unesco ...) 3. Une seule monnaie : FMI 4 Une seule langue, 5. Etc... 	<p>– L'œcuménisme sous toutes ses formes : Congrès de toutes les religions à Assise, visite à la Synagogue...</p> <p>Pour s'unir aux protestants on a fait la Nouvelle messe, la réforme liturgique, le changement et diminution de la doctrine sur la Ste Vierge, l'accord sur la Justification, la diminution de la Primauté, le changement de l'ecclésiologie, la Bible interconfessionnelle, etc. On prête nos églises catholiques à l'usage des autres religions.</p> <p>On travaille à créer une Église universelle plus grande que l'Église romaine en vue de créer l'unique religion universelle maçonnique.</p>

Ch. I – La Révolution anti-mariale

Les changements de doctrine :

Le Pape Benoît XVI à l'Audience générale répète que la Femme de l'Apocalypse c'est l'Église, O.R. 23.4.2009 : « Dans le contexte de la dimension mystique qui incombe à chaque chrétien, il regarde vers Marie comme à un modèle pour l'Église, modèle pour nous tous, parce que même en nous et parmi nous doit naître le Christ. Sur les traces des Pères, qui voyaient dans la "femme vêtue de soleil" de l'Apocalypse 12-1, l'image de l'Église. »

Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.12.2009 : « Le moine bénédictin Rupert... soutient la théorie que l'Incarnation, événement central de l'histoire, a été prévue de toute éternité, même indépendamment du péché de l'homme... »

Il voit alors dans la femme enceinte de l'Apocalypse toute l'histoire de l'humanité qui est tournée vers le Christ comme la conception est tournée vers l'enfantement, une perspective qui sera développée par d'autres penseurs et valorisée aussi par la théologie contemporaine, laquelle affirme que toute l'histoire de l'homme et de l'humanité est une conception orientée vers l'enfantement du Christ...

Rupert, en outre, prend soin d'insérer sa doctrine mariologique dans la doctrine ecclésiologique. En d'autres termes, il voit en la Très Sainte Vierge la partie la plus sainte de toute l'Église. Voilà pourquoi mon vénérable prédécesseur Paul VI, dans son discours de clôture de la 3ème session du concile Vatican II, en proclamant solennellement Marie Mère de l'Église, cita justement une proposition tirée des œuvres de Rupert qui définit Marie portio maxima, portio optima (la partie la plus excellente, la meilleure partie de l'Église).

Le Pape Benoît XVI [il répète que c'est Dieu et non pas la Vierge, qui anéantit directement le serpent], O.R. 15.10.2009 : « C'est Toi qui a vaincu le serpent, qui lui a écrasé la tête, lorsque le Dieu que tu as engendré l'a anéanti... » [C'est encore un exemple de comment Benoît XVI utilise les paroles de la vérité, mais leur enlève le fondement en les vidant de leur contenu. Alors que justement la gloire de Dieu découle du fait qu'une créature inférieure aux anges écrase la tête de Lucifer].

Le Pape Benoît XVI à l'Angelus, O.R. 9.12.2009 : « C'est l'annonce d'une revanche : Satan au début de la création semble avoir le dessus, mais viendra un fils de femme qui lui écrasera la tête... Pour cela sur beaucoup de peintures ou statues de l'Immaculée, elle est représentée en train d'écraser un serpent sous son pied. »

Le Pape Benoît XVI à l'Audience générale introduit la thèse hérétique de Dante, que la Vierge est plus qu'une simple créature, certaines disent que c'est une image de l'Esprit Saint, alors que St Alphonse insiste pour dire qu'elle est "une pure créature" élevée au plus haut degré, O.R. 22.10.2009 : « Dante Alighieri, dans le dernier chant de la "Divine Comédie" : "humble et élevée plus qu'une créature". »

Le Pape Benoît XVI à l'Angelus, O.R. 9.11.2009 : « ... Paul VI... mûrissait en effet une vision de plus en plus large et organique du rapport entre la bienheureuse Vierge Marie et le mystère de l'Église... »

Dans ce contexte il a proclamé la Très Sainte Vierge "Mère de l'Église", en soulignant, avec une grande sensibilité œcuménique... » [Il semble que sous l'image de la Vierge, les modernistes voient cachée l'idée de la Nouvelle Église Œcuménique, v. Doc. Rév. Égl., n° 8].

La doctrine de toujours :

St Pie X, 8.9. 1903 : « ...Marie qui écrase la tête du serpent. »

Pie XII, 26.7.1954 : « ...L'Immaculée écrase de ses pieds le serpent infernal. »

Léon XIII, 22.9.1891 : « ... (ils) n'honorent pas Marie et ne l'ont pas pour Mère... ceux qui osent taxer les bons d'outrance et d'exagération dans le culte qu'ils ont pour Marie; par cela, ils blessent grandement la piété filiale... »

Léon XIII, 20.9.1896 "Fidentem" : « ...La formule même du Rosaire est bien adaptée à la prière en commun; au point que, non sans raison, on le nomma "Psautier marial". Dans le Rosaire sont réunies toutes ces qualités... Qu'on le conserve donc avec religieuse exactitude. »

Pie XII à l'occasion de la canonisation de Louis-Marie Grignon de Monfort, 21.7.1947 : « L'auteur du Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge... La vraie dévotion, celle de la tradition, celle de l'Église, celle, dirons-Nous, du bon sens chrétien et catholique... Et voilà pourquoi Nous souhaitons ardemment que par-dessus les manifestations variées de la piété envers la Mère de Dieu... vous puisiez tous dans le trésor des écrits et des exemples de notre saint. »

Pie XII, 1.11.1950 "Munificentissimus Deus" : « ... et de plus, les docteurs scolastiques, non seulement dans les diverses figures de l'Ancien Testament, mais aussi dans cette Femme revêtue du soleil que contemple l'Apôtre Jean dans l'île de Patmos, ont vu l'indication de l'Assomption de la Vierge Mère de Dieu. »

... Notre pontificat, tout comme l'époque actuelle, est accablé de multiples soucis, préoccupations et angoisses causés par les très graves calamités et les déviations de beaucoup d'hommes qui s'écartent de la vérité et de la vertu... Ce privilège resplendit jadis d'un nouvel éclat, lorsque Notre prédécesseur d'immortelle mémoire, Pie IX, définit solennellement le dogme de l'Immaculée Conception de l'Auguste Mère de Dieu...

Il fallait que la Mère de Dieu possédât tout ce qui appartient à son Fils... C'est pourquoi, si quelqu'un – ce qu'à Dieu ne plaise – osait volontairement nier ou mettre en doute ce que Nous avons défini, qu'il sache qu'il a fait complètement défection dans la foi divine et catholique. »

Pie XII, 30.6.1950 "Multiples et fécondes" : « En notre temps surtout, face à d'orgueilleuses et païennes doctrines qui exaltent la grandeur de l'homme à l'encontre DES DROITS SOUVERAINS DE DIEU et de ses desseins de miséricorde, la dévotion mariale doit être pour la conscience chrétienne le rappel efficace de cette absolue primauté divine dans notre vie et de la disponibilité entière qu'elle requiert de nous. »

Pie XI, 25.12.1930 "Ephesinam Synodum" : « ... Les anciens historiographes rapportent que Notre prédécesseur de pieuse mémoire Célestin Ier ne se borna pas à choisir comme son vicaire dans cette cause contre l'hérésie nestorienne Cyril, l'invincible patriarche d'Alexandrie; il l'envoya aussi en 431, en qualité de légat au Concile qui devait se tenir à Ephèse avec le concours de l'empereur Théodose II, les évêques Arcadius et Proyetus, et avec eux le prêtre Philippe, leur donnant les instructions suivantes :

« L'autorité du Siège Apostolique devra être sauvegardée. Nous l'ordonnons... Si l'on en vient à des discussions, vous devez juger les opinions émises, vous n'accepterez pas qu'on vous discute. »

Benoît XVI en tant que Pape, a autorisé l'impression de son livre "Introduction au christianisme" où il affirme que : « La conception de Jésus-Christ n'est pas une génération de la part de Dieu. » St Alphonse, par contre, dit explicitement : « St Anselme affirme que le divin Esprit vint corporellement en Marie... son Épouse... Il dit qu'Il vint en Elle corporellement quant à L'EFFET, parce qu'Il vint former le Corps Immaculé de Jésus » (Gloires de Marie, Œuvres complètes, IIème partie, disc. 1, p. 3, Marietti 1980). Nous signalons que dans plusieurs éditions des "Gloires de Marie" en italien, on a changé le mot "effetto" = effet, par "affetto" = affection.

Osservatore Romano, 26.3.2009 : « Au Liban la Vierge unit les musulmans et les chrétiens... »

Mgr Gianfranco Ravasi [il continue d'insinuer des doutes et de nouvelles interprétations sur la mariologie], O.R. 11.4.2009 : « ...voici ta mère... quelle est la valeur de cet acte extrême ?... est-ce seulement une recommandation ? ...les paroles de Jésus sont-elles seulement un "testament domestique" ... ou alors... Jésus a ainsi chargé Jean de prendre soin de Marie, c'est-à-dire de l'Église, peuple de Dieu [c'est la thèse de Ratzinger, que Marie c'est l'Église]

...au pied de la Croix il y avait 4 femmes : de trois nous connaissons les noms, Marie mère de Jésus, Marie mère de Cléophas et Marie Madeleine, de la quatrième on ne rapporte que le lien parental, c'est la sœur de Marie et donc la tante de Jésus. »

Manuel Nin, dans l'Éditorial de L'Oss. Rom. du 25.12.2009 : « "Celui qui chevauche les nuées marche aujourd'hui à quatre pattes comme un petit enfant" »

[voici un exemple de la méthode humaniste à utiliser des paroles équivoques condamnées par le Magistère romain dans le cas du jansénisme comme : « téméraires, scandaleuses, proches de l'hérésie, sentant l'hérésie, erronées, schismatiques et hérétiques » (Décret du 24.8.1690)]

...l'Esprit en a donné une ressemblance dans les vers de terre, donc la génération se fait sans accouplement... aujourd'hui elle a dissout sa corruption [s'il parle de la Vierge, elle n'était pas corrompue] en enfantant le Sauveur. »

Jan Ker "Newman père du Concile", O.R. 15.7.2009 : « Newman sera élevé aux honneurs des autels sans avoir été martyrisé. »

[L'auteur le fait remarquer parce que Thomas Moore est déclaré saint non pour ses écrits hérétiques, tel "L'utopie", mais par son martyre, ce qui n'est pas le cas de Newman]... Par la suite, en tant que catholique, son travail pour l'Église a été miné par les extrémistes ultramontains qui le suspectaient de libéralisme. [Merci de nous le rappeler !]

... Le Concile Vatican II, dont Newman est souvent considéré comme le "père" [Merci encore de nous le rappeler], va racheter finalement sa théologie... Son classique : "Essay on the..." suspecté par deux des plus éminents théologiens romains, peut être considéré comme le point de départ de la théologie catholique moderne du développement...

Son œuvre "On Consulting"... dénoncée à Rome par un membre de la hiérarchie anglaise, fut le précurseur du décret conciliaire... "Lumen gentium". Le dernier chapitre de cette constitution dogmatique, dédiée à la Bienheureuse Vierge Marie, est le résultat de la décision du Concile de ne pas rédiger un document à part sur Notre-Dame. »

Pie XII, 8.9.1953 : « Comme le déclare saint Thomas d'Aquin "La bienheureuse Vierge Marie, du fait qu'elle est Mère de Dieu, possède une dignité en quelque sorte infinie". »

Pie XII, 11.10.1954 : « Saint Jean Damascène en vient jusqu'à écrire cette phrase : "La différence entre le serviteur de Dieu et sa Mère est infinie"... Léon XIII d'heureuse mémoire, déclare que la Bienheureuse Vierge Marie dispose d'un pouvoir "presque sans limite"... »

Que tous les fidèles chrétiens jouissent donc d'être soumis à l'empire de la Vierge Mère de Dieu qui dispose d'un pouvoir royal et brûle d'un amour maternel...

Interview du cardinal Oddi, publiée dans 30 Giorni de novembre 1990

Donc, selon vous, Fatima n'a rien à voir... [avec la chute du rideau de fer].

Oddi : « A mon avis, le troisième secret de Fatima ne parle pas de la conversion de la Russie. Si cela était Jean XXIII l'aurait claironné aux quatre coins du monde. Selon mon opinion le secret de Fatima contient une prophétie triste qui concerne l'Église, c'est pourquoi le Pape Jean ne l'a pas publiée; et Paul VI et Jean-Paul II en ont fait autant. Pour moi, il doit y être dit, à peu près, qu'en 1960 le Pape convoquera un Concile d'où découleront indirectement, contre toute attente, de grandes difficultés pour l'Église. »

même presque divin de la Mère de Dieu que le Docteur Angélique nous enseigne à lui attribuer. »

Pie XI, 25.12.1931 : « Puissent ces jours très heureux luire aussitôt que possible, ces jours où la Vierge et Mère de Dieu contempera... le retour de tous ses enfants séparés de Nous, et l'hommage qu'ils lui rendront ensemble avec Nous, dans l'unité de la charité et de la foi. Ce sera certainement Notre joie la plus grande... »

Dans la solennité où la Sainte Vierge Marie nous donna le Sauveur... Nous espérons pour nos frères et nos fils très aimés, qui vivent séparés du Siège Apostolique... que naisse au moins en eux le désir du seul berçail de l'unique Pasteur et du retour à la foi véritable que l'Église romaine garde jalousement en toute sûreté et intégrité. »



La fausse restauration

Ch. II – La fausse restauration

La révocation de l'excommunication et la demande d'acceptation de la doctrine de Vatican II et des papes conciliaires : «vraie fidélité et vraie reconnaissance du Magistère et de l'autorité du Pape»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 29.1.2009 : «Je souhaite que mon geste soit suivi d'un engagement prompt de leur part, pour accomplir les pas suivants nécessaires à la réalisation de la pleine communion avec l'Église, témoignant ainsi d'une véritables et fidèle reconnaissance du Magistère, du Pape et du Concile Vatican II.»

Le Pape Benoît XVI, après avoir levé l'excommunication, et grâce à l'interview de Mgr Williamson, fait la mise au point suivante : 1) Je demande le consentement doctrinal. 2) Il répète qu'il y a une opération «*récupération*» (v. 30 Giorni, octobre 1988 : «*L'opération récupération continue*»). Mais «*malgré l'agressive "opération récupération" bien conduite et mise à l'oeuvre par les autorités vaticanes, l'armée traditinaliste de Mgr Lefebvre est loin d'être vaincue et de battre en retraite, comme beaucoup le croient aujourd'hui*» (Il Sabato, 8 juillet 1981).

3) que les prêtres «*récupérés*» changent. 4) Il affirme explicitement qu'il faut entrer dans la «*Grande Église*» (Card. Ratzinger, O.R. 4.3.2000), **O.R. 13.3.2009** : «Certains groupes, par contre, accusaient ouvertement le Pape de vouloir revenir en arrière, avant le Concile... Un retour en arrière par rapport à tous les pas de réconciliation qui ont été faits à partir du Concile entre chrétiens et Juifs, ces pas dont la promotion et le partage ont été, dès le début, l'objectif personnel de mon travail théologique... Justement à cause de cela je remercie d'autant plus les amis juifs qui ont aidé à lever promptement le malentendu...»

Il faut distinguer le niveau disciplinaire du domaine doctrinal. Le fait que la Fraternité St Pie X ne possède pas une situation canonique dans l'Église ne repose pas sur des raisons disciplinaires mais doctrinales. [1ère affirmation]... Pour le préciser une fois de plus : tant que les questions doctrinales ne seront pas éclaircies, la Fraternité n'a aucun statut canonique dans l'Église [2ème affirmation]... Les problèmes qui devront être traités sont essentiellement de nature doctrinale [3ème affirmation] et concernent surtout l'acceptation du Concile Vatican II et du Magistère postconciliaire des Papes... On ne peut geler l'autorité magistérielle de l'Église à l'année 1962, ceci doit être bien clair pour la Fraternité, [Maintenant c'est clair. Merci], de là découle comme conséquence logique que nous devons avoir à cœur l'unité des croyants... pour l'œcuménisme... faire place à ce qu'il y a de positif et de RÉCUPÉRABLE... MOI-MÊME J'AI VU COMMENT, DANS LES ANNÉES 1988, PAR LE RETOUR DE COMMUNAUTÉS QUI ÉTAIENT SÉPARÉES DE ROME, LEUR CLIMAT INTERNE A CHANGÉ [Même le Pape vous dit que vous avez changé. Réveillez-vous !], comment le retour dans LA GRANDE ET LARGE ÉGLISE COMMUNE a permis de dépasser des positions unilatérales et d'assouplir des rigidités... depuis longtemps, mais à nouveau à cette occasion, nous avons entendu de certains représentants de cette communauté (la Fraternité) beaucoup de fausses notes, de pédanterie, de fixations sur des unilatéralismes, etc... Mais LA GRANDE ÉGLISE ne devrait-elle pas se permettre aussi d'être généreuse, consciente de sa longue haleine ?» [Alors ils n'entreront pas dans l'Église romaine, mais dans l'actuelle «Grande Église»].

Pie IX, 6.3.1873 : «...[les] catholiques libéraux... poussant l'esprit à la tolérance... sont plus dangereux et font plus de dommage que les ennemis déclarés... impudents amants de la conciliation... [ils] affaiblissent nos forces...»

Pie XII, Discours à l'Union Internationale des Ligues Féminines Catholiques : «Nous appelons foi ferme, une foi absolue, sans réserve et sans réticence, une foi qui ne bronche pas devant les ultimes conséquences de la vérité, qui ne recule pas devant ses plus rigoureuse applications.»

Ne vous laissez pas duper, comme tant d'autres après mille expériences désastreuses, par les songes creux de gagner à vous l'adversaire à force de marcher à sa remorque, et de vous modeler sur lui.»

Pie XII, Lettre aux Semaines Sociales, 18.7.1947 : «De toute manière l'heure présente exige des croyants qu'avec toutes leurs énergies, ils fassent rendre à la doctrine de l'Église son maximum d'efficacité et son maximum de réalisation. C'est se faire illusion que de croire comme certains, qu'on pourrait désarmer l'anti-cléricalisme et la passion anti-catholique en restreignant les principes du catholicisme au domaine de la vie privée.»

Cette «attitude minimaliste» ne ferait, au contraire, que fournir aux adversaires de l'Église [...de la Tradition, ndr] de nouveaux prétextes. Les catholiques maintiendront et amélioreront leurs positions selon la mesure du courage qu'ils montreront à faire passer en actes leurs convictions intimes dans le domaine entier de la vie publique autant que privée.»

Léon XIII Sapientiae christianae : «Il y en a qui pensent qu'il n'est pas opportun de résister de front à l'iniquité puissante et dominante, de peur, disent-ils, que la lutte n'exaspère davantage les méchants. De tels hommes sont-ils pour ou contre l'Église ? On ne saurait le dire car, d'une part, ils se donnent pour professer la doctrine catholique, mais, en même temps ils voudraient que l'Église laissât libre cours à certaines théories qui lui sont contraires. Ils gémissent de la perte de la foi et de la perversion des mœurs, mais, à de tels maux ils n'ont souci d'apporter aucun remède et même il n'est pas rare qu'ils n'en augmentent l'intensité, soit par une indulgence excessive, soit par une perverse dissimulation... Rien n'est plus impropre à diminuer les maux qu'une semblable prudence. Ceux qui aiment «la prudence de la chair» (St Paul) et qui font semblant d'ignorer que tout chrétien doit être un vaillant soldat du Christ, ceux qui prétendent obtenir la récompense promise aux vainqueurs en vivant comme des lâches en s'abstenant de prendre part au



Le Pape Benoît XVI déclare à nouveau que ses idées en tant que professeur, évêque, cardinal et Pape : «en tout ce qui est essentiel elles sont restées identiques» (O.R. 19.8.2006).

Le Pape Benoît XVI restructure la Commission Pontificale "Ecclesia Dei" O.R. 9.7.2009 : «Comme je l'ai expliqué dans la Lettre du 10 mars dernier, les questions doctrinales restent, et tant qu'elles ne seront pas éclaircies la Fraternité n'a pas de statut canonique dans l'Église et ses membres ne peuvent exercer légitimement aucun ministère... justement parce que les problèmes qui doivent être traités avec la Fraternité sont de nature essentiellement doctrinaux. J'ai décidé... de revoir la structure de la Commission "Ecclesia Dei", la rattachant étroitement à la Congrégation de la Doctrine de la foi.»

Note de la Secrétaire d'État, O.R. 5.2.2009 : «Sa Sainteté... s'attend à ce que la même disponibilité soit exprimée par les quatre évêques en totale adhésion à la doctrine et à la discipline de l'Église... pour une reconnaissance future de la Fraternité St Pie X, c'est la condition indispensable de la pleine reconnaissance du Concile Vatican II et du Magistère des Papes, Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul I, Jean-Paul II, et Benoît XVI lui-même... L'évêque Williamson, pour une mission à fonction épiscopale dans l'Église, devra aussi prendre de manière absolument claire et publique les distances d'avec ses positions concernant la Shoah, positions non connues du Saint Père au moment de la révocation.» [Maintenant un problème de documentation historique devient le critère pour l'admission aux fonctions épiscopales].

Le Pape Benoît XVI continue la méthode de la fausse restauration, faire une chose bonne et une mauvaise, pour satisfaire les conservateurs et les progressistes, O.R. 20.12.2009 : «Benoît XVI a promulgué les décrets... les vertus héroïques du Serviteur de Dieu Pie XII... les vertus héroïques du Serviteur de Dieu Jean-Paul II.»

Au sujet du négationnisme de S.E.Mgr.Williamson, Carlo di Chicco sous-directeur de l'O.R. 26.1.2009 : «On a mis en scène un scénario erroné.» [C'est-à-dire : ou bien certains intellectuels ne comprennent pas tout de suite les manœuvres de la Révolution dans l'Église : la fausse restauration, et alors l'Osservatore le leur explique, ou bien ils n'acceptent pas la fausse Restauration et ils ne savent donc pas faire la Révolution]. «La réforme du Concile n'est pas tout à fait réalisée mais elle est désormais tellement consolidée dans l'Église catholique, qu'elle ne peut plus être mise en danger par un geste magnanime et miséricordieux... inspiré par le nouveau genre d'Église voulu par le Concile, qui préfère le remède de la miséricorde à celui de la condamnation... La révocation qui a suscité tant d'alarmes ne met pas fin à un événement douloureux tel que le schisme lefebvriste... Avec elle le pape déblaye le terrain de possibles prétextes et polémiques à n'en plus finir et entre au cœur du véritable problème : l'acceptation pleine du magistère y compris naturellement le Concile Vatican II... Penser que Benoît XVI puisse brader le Concile, même en partie, à qui que ce soit, c'est un exercice rhétorique, voire offensant. Comme paraît aussi rhétorique le fait de se demander continuellement si le Pape est vraiment convaincu de la voie œcuménique et du dialogue avec les juifs...»

[Il y a une stratégie déclarée] Les engagements stratégiques de son pontificat sont sous les yeux de tous... ils procèdent de manière limpide dans l'application de la stratégie annoncée au moment de son élection... Benoît XVI l'a répété de nombreuses fois... l'œcuménisme demande la conversion de tous – et aussi de l'Église catholique – au Christ. Dans une Église convertie «les diversités ne seront plus des obstacles qui nous séparent» (Benoît XVI).» [Nous rappelons que la fraternité catholique c'est l'union dans la même doctrine alors que la fraternité maçonnique c'est "l'union

combat, ceux-là, non seulement ne sont pas capables d'arrêter l'invasion de l'armée des méchants, mais ils secondent ses progrès.

AVANT-PREMIERE 2010 : Au lieu de consacrer la Russie au Cœur Immaculé, comme l'a demandé la Ste Vierge, le Pape Benoît XVI à Fatima, parle «d'un authentique renouveau catholique» et enseigne que l'Église, avec Vatican II, a accueilli «le meilleur» de la Réforme Protestante et de l'illuminisme.

O.R. 13.5.2010 : «C'est justement dans le but de «mettre le monde moderne en contact avec les énergies vivifiantes et éternelles de l'Évangile» (Jean XXIII), qu'a été conçu le Concile Vatican II, dans lequel l'Église, partant d'une conscience renouvelée de la tradition catholique, prend au sérieux et discerne, transfigure et dépasse les critiques qui sont à la base des forces qui ont caractérisé la modernité, c'est-à-dire la Réforme et l'Illuminisme. Ainsi d'elle-même l'Église accueillait et recréait le meilleur des instances de la modernité, d'une part en les dépassant [c'est-à-dire en allant encore plus loin], et de l'autre en évitant ses erreurs et voies sans issue. L'événement conciliaire a mis les présupposés d'un authentique renouveau catholique et une nouvelle civilisation, la «civilisation de l'amour» comme un service évangélique à l'homme et à la société.»

Qu'est-ce que la fausse Restauration?

(Doc. Rév. Eglise, 2003, p.4)

I. – Pourquoi les gens croient-ils que le Card. Ratzinger est un conservateur ? Parce que la Révolution dans l'Église est un processus et, comme tel, il connaît différentes stratégies, par exemple deux pas en avant et un en arrière.

La Révolution étant un phénomène historique qui a des causes et une logique précise, son étude est une science (constatation également valable pour la Contre-révolution). Dans son développement historique elle a subi des métamorphoses; parallèlement à la société temporelle, nous observons les mêmes transformations dans la Révolution à l'intérieur de l'Église.

Pour comprendre, il faut savoir que les ennemis de l'Église, après avoir introduit les principes maçonniques de liberté, égalité, fraternité, dans la société temporelle, les ont introduits dans la société ecclésiastique avec le Concile Vatican II; c'est ce que S.E. Mgr Lefebvre, l'homme suscité par Dieu dans cette Révolution de l'Église, est historiquement le premier à dénoncer avec autorité dans son livre *Un Evêque parle*. La gestion du pape Jean-Paul II et du cardinal Ratzinger se caractérise justement par un pas en arrière, mais seulement dans certains domaines, par rapport à l'époque de Paul VI.

II. – Pourquoi cette métamorphose ? Parce que après une révolution doctrinale et culturelle comme le Concile, il y a des réactions qu'il faut désamorcer, endormir ou récupérer. Ceux qui dirigent le monde et le changement de la doctrine catholique le savaient d'avance, car la même chose a eu lieu après

dans la diversité”] ...La révocation de l'excommunication ce n'est pas encore la pleine communion. **Le parcours de réconciliation avec les traditionalistes... c'est un choix collégial... et non un geste soudain et improvisé de Benoît XVI...** [la perle] : **De l'acceptation du Concile découle nécessairement aussi une position limpide sur le négationnisme...** La déclaration *Nostra Aetate* marque le tournant catholique qui fait le plus autorité par rapport au judaïsme... Son enseignement ne peut être mis en discussion par un catholique.» [Avec ceci on confirme jusqu'à quel point le problème entre l'Église catholique et le judaïsme est central] ...Les derniers Papes, y compris Benoît XVI, ont explicité cet enseignement dans des dizaines de documents, gestes [Assise...] et discours.»

Le Card. Bertone au “Cercle de Rome” (Circolo di Roma), O.R. 30.1.2009 : «L'orientation c'est la fidélité aux textes du Concile... C'est le Card. Bertone qui l'a répété... en illustrant les lignes porteuses du Magistère de Benoît XVI... Il a repoussé la thèse d'une rupture entre l'Église préconciliaire et l'Église post-conciliaire... Benoît XVI devra être placé au nombre des pontifes qui ont dit non à l'herméneutique “de la discontinuité”, et oui à celle “de la réforme”... Autour de Vatican II, se sont cristallisées deux interprétations contraires : celle de la discontinuité et de la rupture... et celle de la réforme et du renouveau dans la continuité... Fort de la fidélité à Vatican II... ce Pontife est surtout serviteur de l'unité. Tendue en permanence vers la réconciliation à l'intérieur de l'Église catholique comme vers l'œcuménisme... [cette thèse de la “Révolution dans l'unité” nous l'avions déjà dénoncée dans le livre : “La pseudo-restauration”, Doc. Rév. Égl. N° 4, O.R. 1994] L'appel à recoudre les pièces arrachées [comme après la Révolution “dite française”] voilà ce qui a motivé ses interventions... Le très récent geste envers les disciples de Mgr Lefebvre, voilà la clé de lecture [Merci M. le cardinal de nous l'expliquer si clairement]. Le dialogue serein et patient avec les représentants des Églises orthodoxes et des autres confessions et communautés ecclésiales... L'attitude du Pape manifeste une sensibilité particulière pour le judaïsme.»

Le Card. Bertone, interview dans laquelle il réaffirme qu'il y a une voie moyenne entre la foi et la liberté de pensée, O.R. 28.8.09 : « Question : dans l'Église de Benoît XVI, la liberté de pensée ?... Réponse : Ratzinger, penseur, théologien et maître de doctrine reconnu... (propose) une interaction et une synergie entre la liberté fondamentale de pensée et l'acte de foi [...une ligne moyenne entre la vérité et l'erreur]... Le 25 juillet dernier il a fait l'éloge de “la grande vision qu'avait eue Theilhard de Chardin : l'idée paoline qu'à la fin nous aurons une vraie liturgie cosmique et que le cosmos deviendra une hostie vivante” [le panthéisme de Benoît XVI]... La pensée de Benoît XVI... des textes publiés sur l'Osservatore Romano... il ne serait pas difficile de reconstruire SON PROJET D'ÉGLISE et de société, inspiré de façon cohérente par l'Évangile et la plus ancienne tradition chrétienne.» [Quelle est donc cette ancienne tradition chrétienne ?]

Jan Ker “...comme Benoît XVI, Newman aussi croyait à l'herméneutique de la continuité”, O.R. 15.7.2009 : «Newman... son travail pour l'Église a été miné par les extrémistes ultramontains qui le suspectaient de libéralisme... Ce fut le Concile Vatican II, dont Newman est souvent considéré comme le “père”... Suspecté de la part des deux plus importants théologiens romains, il peut être considéré comme le point de départ de la théologie moderne catholique du développement... comme Benoît XVI, Newman aussi croyait à

la Révolution libérale dite française avec la soi-disant “Restauration”.

Celui qui se contente de l'image médiatique des actuels hommes d'Église et n'étudie pas la doctrine du cardinal Ratzinger et du Pape tombe dans le piège. «Vous avez des yeux et vous ne voyez pas ?» (Mc 8, 18).

Pour se créer une image officielle de conservateur, le Card. Ratzinger : 1) attaque seulement les modernistes exagérés, par exemple il condamne la théologie de la libération, certains théologiens trop hérétiques, l'anarchie liturgique, etc.;

2) il se fait attaquer par les progressistes, «pour se faire une virginité» et pour se faire admirer par la droite, les conservateurs et ceux qui ont réagi au Concile Vatican II;

3) sur quelques thèmes spécifiques, il affirme qu'il faut revenir à la “tradition”, par exemple pour la liturgie. Depuis quinze ans, sans discontinuité, il annonce qu'il faudra tourner les autels... que oui, que non, qu'il faudra revenir au latin, etc.

III. – La stratégie de la Pseudo-restauration

Cependant, observez bien la doctrine du cardinal : a) il affirme toujours la liberté religieuse, la collégialité, l'œcuménisme, mais il veut éviter les “fuites en avant”, les exagérations qui créent trop de réactions.

Seule la Gauche a bien compris sa méthode de subversion : «Révolution oui, mais unitaire et contrôlée» (Adista, 19.12.198, Il Manifesto, 10.12.1985; Rinascita, 14.12.1985, etc.)

b) Cependant, celui qui ne se contente pas de l'image médiatique, découvre comment le cardinal réussit à condamner le Magistère Romain traditionnel. La méthode consiste à attaquer les progressistes comme excessifs et le Magistère traditionnel comme anachronique, en créant ainsi la ligne doctrinale intermédiaire, (voir *Entretien sur la foi* ch.2, «Deux erreurs opposées»).

IV. – Les résultats de la méthode du Card. Ratzinger

Se présentant comme un conservateur, il réussit à changer impunément la doctrine catholique plus facilement que les progressistes déclarés; mieux encore, entraînant derrière lui les catholiques conservateurs avec des larmes de gratitude pleins leurs yeux.

Voilà, par ex., ce qu'il a obtenu, en suivant sa méthode, en moins d'un an :

1) préparer (cf. lettre du Card. Ratzinger du 11.6.1981) et faire signer par le Pape l'accord avec les Luthériens, soumettant les catholiques à la doctrine protestante de la Justification par la Foi, du 31.10.1999;

2) déclarer que l'Église universelle ne s'identifie pas avec l'Église catholique romaine, O.R., 4.3.2000;

3) affirmer qu'il y a une église plus grande que l'Église catholique romaine; O.R. 8.10.2000 : «Donc les Pères conciliaires voulaient dire que l'être de l'Église, en tant que tel, est une entité plus grande que l'Église Catholique Romaine...»

4) faire préparer par sa congrégation le texte de la Repentance sur la doctrine des papes précédents, O.R., Doc, 8.3.2000.

V. – Le cardinal lui-même affirme qu'une pseudo restauration est en train de s'accomplir.

Il se peut que nous soyons à la veille d'une opération

l'herméneutique de la continuité... Vatican II aussi vit émerger deux réactions extrêmes et opposées, mais fortement concordantes sur sa nature révolutionnaire.» [NB, cette observation est très importante: en effet, aussi bien les traditionalistes que les progressistes, affirment la rupture d'avec le Magistère traditionnel, les uns avec douleur et les autres avec joie, alors que le Pape Ratzinger a appris de Newman à affirmer qu'il y a “continuité” du magistère, cette thèse revient souvent, v. “Entretien sur la foi”, ch. II, “Deux erreurs opposées”].

Message de conclusion de la IX assemblée plénière de la Fédération des conférences épiscopales d'Asie (exemple de fausse restauration : œcuménisme et restauration liturgique) O.R. 19.08.09 : « “Nous ne pouvons pas célébrer l'Eucharistie et en même temps maintenir, tolérer ou pratiquer des discriminations sur des bases religieuses.” Un appel a été adressé à tous les catholiques : “L'unité dans la diversité.” Le cardinal Arinze a recommandé [...le modernisme mais... “en latin”] de valoriser l'ars celebrandi : “les gestes, les silences... le tabernacle... il faut éviter les abus, les extravagances individuelles dans la distribution de la communion... éviter des innovations discutables ou erronées.” »

Giovanni Sala, la Haute école de philosophie, reconnaît ouvertement que Vatican II “ne peut logiquement procéder de la doctrine traditionnelle de l'Église” O.R. 10.01.09 : « Renouveau dans le sillon de la tradition. Le Pape définit la première des deux herméneutiques opposées comme “l'herméneutique de la discontinuité ou de la rupture”, et l'autre comme “herméneutique de la réforme, du renouveau dans la continuité...” L'herméneutique de la réforme reconnaît que... ses réponses devaient être nécessairement nouvelles. Nouvelles dans le sens qu'elles ne pouvaient logiquement procéder de la doctrine traditionnelle de l'Église... [Merci de le reconnaître]. Le Saint-Père pousse les penseurs catholiques afin... qu'ils continuent d'intensifier la réflexion sur le Concile en conformité avec l'herméneutique de la réforme et la répandent parmi les fidèles... C'est le but du livre : “Renouveau dans la tradition”... (Principaux thèmes traités :) le peuple de Dieu... le corps mystique... la collégialité... la hiérarchie... la mission... le dialogue... La Déclaration sur la liberté religieuse... représente le cas le plus visible de discontinuité [aussi pour nous] pour les tenants de l'herméneutique de la rupture... Les États-Unis, comme l'a observé le Pape... ont créé un modèle d'État différent de celui de la seconde phase de la Révolution française... Tout homme a le droit d'exercer librement la dimension religieuse de son être... On s'attend à ce que l'État reconnaisse l'influx positif que la religion peut exercer sur la société (“laïcité positive”)... La doctrine traditionnelle qui reconnaît à la seule vérité un droit objectif [ils connaissent bien le Magistère traditionnel] n'est pas niée, mais déferée à l'ordre moral qui touche l'individu dans sa conscience» [Eux-mêmes démontrent que “l'herméneutique de la continuité” est une rupture et non une continuité].

Le Card. Antonio Canizzare Llovera, Préfet de la Congrégation pour le culte divin, O.R. 28.01.09 : « ...j'ai découvert les auteurs comme de Lubac, Congar, von Balthasar, Journet et Guardini... j'ai vu le Concile Vatican II, non comme une rupture par rapport à la Tradition, mais comme une confirmation de l'aggiornamento de la Tradition... j'ai lu un article du Prof. Ratzinger qui affirmait que l'Église ne se réforme pas du dehors, mais du dedans.» [Ce que Paul VI appelait justement “auto-démolition de l'Église par ses ministres”... 7.12.1968].

Le Card. Angelo Sodano nie explicitement l'État confessionnel, O.R. 16.11.2009 : «Pour une Europe non confes-

de grande envergure, pas moins importante que Vatican II.

Le Card. Ratzinger dit : «En ce sens, on peut dire que la première phase après Vatican II est terminée...» (Entretien sur la foi, p. 36).

Le Card. Ratzinger le déclare officiellement et avec autorité dans la célèbre interview à la revue *Jesus* (Nov. 1984) publiée avec la note :

«Texte approuvé par S.E. le Card. Ratzinger le 1er octobre»; un des sous-titres dit même : «Restauration ? Oui, si cela signifie un nouvel équilibre... si par restauration on entend retourner en arrière, alors aucune restauration n'est possible : l'Église avance vers l'accomplissement de l'histoire, les yeux fixés en avant vers le Seigneur.

Mais si par “restauration” on entend la recherche d'un nouvel équilibre, après les exagérations d'une ouverture au monde sans discriminations, après les interprétations trop positives d'un monde agnostique et athée, alors oui, cette “restauration” est souhaitable, elle est du reste déjà à l'oeuvre ...

Oui, le problème des Années soixante était d'acquiescer les valeurs mieux exprimées de deux siècles de culture libérale [liberté, égalité, fraternité]. Ce sont en fait des valeurs qui, même si elles sont nées hors de l'Église, peuvent trouver leur place – épurées et corrigées – dans sa vision du monde. C'est ce qui a été fait...»



La fausse Restauration: “Prenez la messe St Pie V et ne critiquez pas le reste, comme Mgr. Lefebvre dans ses discours, livres et gestes publics”.

VI. – L'objet de la pseudo restauration

L'intention de démonter le “cas Lefebvre” est ouvertement déclarée. (Entretien sur la foi, J. Ratzinger, chap. 2 : «une recette contre l'anachronisme»; et 30 Giorni, octobre 1988 : «L'opération récupération continue».) Mais «malgré l'agressive “opération récupération” bien conduite et mise à l'oeuvre par les autorités vaticanes, l'armée traditionaliste de Mgr Lefebvre est loin d'être vaincue et de battre en retraite, comme beaucoup le croient aujourd'hui» (Il Sabato, 8 juillet 1981).

Le Card. Ratzinger veut mettre un coin entre ceux qui veulent seulement la liturgie traditionnelle et ceux qui

sionnelle mais pas laïciste non plus... les disciples du Christ, catholiques, orthodoxes et réformés... ont toujours travaillé à faire progresser l'Europe... La [nouvelle] doctrine sociale de l'Église est née pour revendiquer un statut de citoyenneté de la religion catholique... L'exclusion de la religion dans le domaine public tout autant que le fondamentalisme religieux, empêchent la rencontre entre les personnes et leur collaboration pour le progrès de l'humanité... Dans le laïcisme et le fondamentalisme on perd la possibilité d'un dialogue fécond... La raison a toujours besoin d'être purifiée par la foi... d'autre part la religion a toujours besoin d'être purifiée par la raison... La nouvelle Europe que les chrétiens, et en particulier les catholiques, veulent consolider, c'est n'est pas une Europe confessionnelle. Toutefois ils ne veulent pas non plus qu'elle soit une institution laïciste.»

Giovanni Maria Vian, directeur de l'Oss. Rom., 5.10.2009 : «*Benoît XVI a dénoncé un colonialisme... qui exporte deux tendances dangereuses... d'une part le matérialisme pratique, et de l'autre le fondamentalisme religieux.*»

Ch. III – Contre la Royauté sociale du Christ et pour la liberté religieuse et la laïcité positive.

§ 1 en général : Le Pape Benoît XVI à l'Angélus réduit la Royauté du Christ à son aspect religieux tandis que le Pape Pie XI l'a étendue pour toujours à son aspect politique, O.R. 23.11.2009 : «*Mais en quoi consiste le "pouvoir" de Jésus-Christ Roi ? Ce n'est pas celui des rois et des grands de ce monde; c'est le pouvoir divin de donner la vie éternelle, de nous libérer du mal, de vaincre la domination de la mort... ce Royaume de la Grâce ne s'impose jamais et respecte toujours notre liberté.*»

Le Pape Benoît XVI aux évêques de Turquie, O.R. 2.2.2009 : «*De plus, la distinction entre sphère civile et sphère religieuse est certainement une valeur à protéger, cependant, dans ce domaine, il revient à l'État d'assurer de manière effective aux citoyens et aux communautés religieuses la liberté de culte et la liberté religieuse en rendant inacceptable toute violence vis-à-vis des croyants, quelle que soit leur religion.*»

Le Pape Benoît XVI en Jordanie, O.R. 09.05.2009 : «*La liberté religieuse est certainement un droit humain fondamental, c'est ma fervente prière et espérance que le respect pour les droits inaliénables et la dignité de chaque homme et de chaque femme deviennent de plus en plus affirmés et défendus, non seulement au Moyen Orient, mais dans chaque partie du monde... Le royaume de Jordanie est depuis longtemps en première ligne... pour promouvoir et encourager le dialogue interreligieux.*»

Le Pape Benoît XVI au nouvel Ambassadeur du Mexique, O.R. 11.7.2009 : «*A ce propos, l'Église catholique, soutenant et encourageant cette vision positive du rôle de la religion dans la société, ne souhaite pas interférer dans la nécessaire autonomie des institutions civiles.*»

Le Pape Benoît XVI, dans l'introduction de "Caritas in veritate", O.R. 8.7.2009 : «*L'Église n'a pas de solutions techniques à offrir (cfr Conc. Œcum. Vat. II, Const. Past. "L'Église dans le monde contemporain, Gaudium et spes, 36; Paul VI, Let. Apost. Octogesima adveniens, 14.5.1971, 4 : aas 63, 1971, 403-404; Jean-Paul II, Let. Enc. Centesimus annus, 1.5.1991, 43 : aas 83, 1991, 847), et ne prétend pas "le moins du monde se mêler de la politique des États".*» (Paul VI, Enc. Populorum progressio, 13 : el. c., 263-264).

Le Pape Benoît XVI répète que liberté, égalité et fraternité sont "des valeurs fortement chrétiennes", O.R. 7.7.2009 : «*Bien*

veulent aussi la Royauté Sociale de N.S.J.C. Voici ce qu'il veut essayer de faire.

Préparons-nous ! Lorsque la pseudo restauration sera mûre et sortira revêtue de tout son charme – avec l'aide de forces extérieures à l'Église – alors nous aurons l'occasion d'entendre répéter les éternels refrains des traîtres : «*Acceptons, il vaut mieux céder un peu que tout perdre, il ne faut pas combattre pour ne pas être vaincu, il faut sauver ce qui peut l'être, etc.*» Ce n'est plus la logique de la foi, c'est du sentimentalisme.

S.E. Mgr Marcel Lefebvre, dans la rencontre qu'il eut avec le Card. Ratzinger le 14.7.1987, dit :

«*Éminence... vous avez essayé de me démontrer que N.S. Jésus-Christ ne peut et ne doit pas régner dans la société... nous, dans nos séminaires... nous préparons le Règne de N.S.J.C....*

Nous sommes pour la christianisation; nous ne pouvons pas nous comprendre.»

Pie XI "QUAS PRIMAS" du 11 décembre 1925 :
«...le pouvoir et la puissance de roi doivent être attribués, au sens propre du mot, au Christ dans son humanité... et par suite, la souveraineté suprême et absolue sur toutes les créatures [L'État est une créature n.d.l.r.]. Le Christ a pouvoir sur toutes les créatures.

C'est d'ailleurs UN DOGME DE FOI CATHOLIQUE que le Christ Jésus a été donné aux hommes à la fois comme Rédempteur, de qui ils doivent attendre leur salut, et comme Législateur, à qui ils sont tenus d'obéir... [Il a donc] un pouvoir législatif, un pouvoir judiciaire ... et un pouvoir exécutif.

D'autre part, ce serait une grossière erreur de refuser au Christ-Homme la souveraineté sur les choses temporelles quelles qu'elles soient : Il tient du Père sur les créatures un droit absolu, lui permettant de disposer à son gré de toutes ces créatures.

...Son empire ne s'étend pas exclusivement aux nations catholiques ni seulement aux chrétiens baptisés... il embrasse également et sans exception tous les hommes, même étrangers à la foi chrétienne, de sorte que l'empire du Christ Jésus c'est, en stricte vérité, l'universalité du genre humain.

Et, à cet égard, il n'y a lieu de faire aucune différence entre les individus, les familles et les États; car les hommes ne sont pas moins soumis à l'autorité du Christ dans leur vie collective que dans leur vie privée. Il est l'unique source du salut, de celui des sociétés comme de celui des individus...

Les chefs d'État ne sauraient donc refuser de rendre – en leur nom personnel, et avec tout leur peuple – des hommages publics de respect et de soumission à la souveraineté du Christ.

...La peste de notre époque, c'est le laïcisme, ainsi qu'on l'appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles... On commença, en effet, par nier la souveraineté du Christ sur toutes les nations; on refusa à l'Église le droit – conséquence du droit même du Christ – d'enseigner le genre humain, de porter des lois, de gouverner les peuples en vue de leur béatitude éternelle. Puis, peu à peu, on assimila la religion du Christ aux fausses religions et, sans la moindre honte, on la plaça au même niveau.

On la soumit, ensuite, à l'autorité civile et on la livra pour ainsi dire au bon plaisir des princes et des gouver-

aimés frères, dans les décennies qui ont succédé au Concile Vatican II, certains ont interprété l'ouverture au monde... comme un passage à la sécularisation, trouvant en elle certaines valeurs fortement chrétiennes, tels l'égalité, la liberté et la solidarité...»

Le Card. Tarcisio Bertone, O.R. 4.12.2009 : «*Les Accords Latran... les relations Église-État... ont trouvé une nouvelle et plus complète formulation dans l'art. 7... de l'Accord de 1984 modifiant le Concordat... L'apport décisif venu de Vatican II, surtout... dans Gaudium et spes... et dans la Déclaration Dignitatis humanæ sur la liberté religieuse. Ce n'est pas par hasard que l'accord cité de 1984 se réfère explicitement dans ses prémisses à la Constitution italienne et au Concile Vatican II...* [C'est avec "pleine conscience et pleine consentement"]

Le Card. Angelo Scola, O.R. 22.1.2009 : «*La véritable laïcité ne craint pas la liberté religieuse... mélange de civilisations et de cultures... Habermas... un nouveau concept de laïcité... Jacques Maritain les a approfondies sur le plan de la philosophie politique... J. Fessard et Balthasar les ont sondées dans leur valeur anthropologique, qui est le fondement de la valeur socio-politique.*»

L'archevêque Angelo Amato, O.R. 9.8.2009 : «*Le christianisme tout en se reconnaissant comme religion du salut universel dans le mystère du Christ, évite le fondamentalisme par l'antidote de la liberté religieuse.*»

Le Card. Paul Josef Cordes, président du Conseil Pontifical "Cor Unum" insiste fermement sur le renoncement conscient à la Royauté sociale, O.R. 8.7.2009 : «*La première encyclique de Benoît XVI "Deus caritas est"... ceci implique que la doctrine sociale de l'Église n'est pas une troisième voie, c'est-à-dire un programme politique à réaliser pour parvenir à une société parfaite. Celui qui pense de cette manière risque, paradoxalement, de préparer une théocratie, ou les principes valables dans le domaine de la foi deviennent simplement, des principes à appliquer au vivre social, tant pour le croyant que pour le non-croyant, en embrassant aussi la violence. Face à de telles erreurs [les encycliques des Papes d'avant Vatican II], l'Église sauvegarde, avec la liberté religieuse, la juste autonomie de l'ordre créé.*»

Le Card. Bagnasco au Conseil permanent de la CEI, O.R. 21.9.2009 : «*Désormais 25 ans se sont écoulés depuis l'heureuse réforme concernant le Concordat en vigueur dans notre pays [où l'on a "heureusement" supprimé la religion catholique comme religion d'État !], l'importance et l'actualité de ce grand accord de liberté qui réunit l'État et l'Église en ressortent confirmées, non seulement dans la reconnaissance de l'autonomie réciproque, mais aussi dans l'engagement... pour l'homme et le bien du Pays. Nous nous affermissons donc dans cette conviction... Le Pape : "l'Église n'a pas de solutions techniques à offrir et ne prétend nullement se mêler de la politique des États".*»

Le Card. Bertone à Montecitorio, O.R. 14.11.2009 : «*Cette contribution ne porte pas préjudice, mais au contraire, elle enrichit les principes de la saine "laïcité", parce qu'elle s'efforce de fournir un apport original à la construction du bien commun.*»

Le Card. Tarcisio Bertone, dans O.R. 13.2.2009, parvient à faire une liste exhaustive des immenses bénéfiques, nationaux et internationaux, découlant du Concordat de 1929. Il en rapporte tout le mérite à Pie XI, sans reconnaître que l'autre moitié du mérite revient à Benito Mussolini, "unicuique suum", duquel le Pape Pie XI déclare, le 13.2.1929 : «L'homme que la Providence nous a fait rencontrer et qui

nants. Certains allèrent jusqu'à vouloir substituer à la religion divine une religion naturelle ou un simple sentiment de religiosité.

...Peut-être faut-il attribuer ce désavantage à l'indolence ou à la timidité des bons; ils s'abstiennent de résister ou ne le font que mollement; les adversaires de l'Église en retirent fatalement un surcroît de prétentions et d'audace.

Mais du jour où l'ensemble des fidèles comprendront qu'il leur faut combattre, vaillamment et sans relâche, sous les étendards du Christ-Roi...»

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 11 décembre de l'Année sainte 1925, la quatrième de notre Pontificat. Pie XI, Pape.»



Le Christ-Roi

Tandis que l'État se déclare laïc et que les papes actuels enseignent cette même doctrine, il serait bien que les chefs de famille consacrent explicitement leurs biens au Christ-Roi: maison, terres, entreprises... comme de petits États catholiques, reconquérant, centimètre par centimètre, ce que le laïcisme a arraché à la confessionnalité, ces terres et ces États d'où a été exilé N.S.J.C.

Pie XII, Encyclique Summi pontificatus, du 20.10.1939 : «*Cette première Encyclique, adressée à tout le peuple chrétien répandu dans le monde, pose l'Italie bien aimée... dans le jardin fécond de la foi plantée par les Princes des Apôtres, laquelle, grâce aux providentiels Pactes du Latran, occupe une place d'honneur dans le rang des États représentés officiellement auprès du Siège Apostolique. Grâce à ces Pactes se leva une heureuse aurore de tranquille et fraternelle union d'âmes devant les autels sacrés et la société civile, la paix du Christ restituée à l'Italie... Cette nouvelle situation juridique et spirituelle que cette œuvre, destinée à laisser une empreinte indélébile dans l'histoire, a créé et scellé pour l'Italie et pour tout le monde catholique, ne Nous parut jamais si grandiose et unificatrice que lorsque de la sublime loge de la Basilique Vaticane, pour la première fois Nous avons ouvert Nos bras et levé Notre main bénissante sur Rome, siège de la papauté et Notre bien aimée*

n'avait pas les préoccupations de l'école libérale», ce qu'on ne peut dire aujourd'hui d'aucun homme politique, voire d'Église. S'il avait eu *«les préoccupations de l'école libérale»* il n'aurait pas fait le Concordat et il n'y aurait pas eu *«les immenses bénéfices»* cités par le Card. Bertone : *«(1) Restitution de l'État du Vatican supprimé par les libéraux du "Risorgimento" comme garantie internationale d'indépendance du Pape de tout pouvoir politique. 2) Garantie pour le Pape de son indépendance dans l'exercice de sa mission dans le monde. 3) Établissement de rapports diplomatiques avec tous les États. 4) Facilité pour le travail de la Curie. 5) Facilité pour tous les pèlerins, etc. Avec le Traité signé voici quatre-vingt ans, l'Italie n'a pas seulement reconnu l'existence de cet État, mais elle a pris l'engagement de garantir ce qui lui permet de vivre et d'agir.»*

Communiqué final de l'Assemblée Plénière de la Commission des évêques de la Communauté Européenne (Comece), O.R. 22.11.2009 : *«Les Évêques des Pays de la Communauté regardent avec confiance l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne.»*

Le Card. Peter Erdò à l'occasion de la rencontre du président Sarkozy avec les Évêques du Conseil Européen, O.R. 4.10.2009 : *«Une laïcité à la française, c'est-à-dire ouverte à la contribution que la religion peut apporter à la société.»*

L'archevêque Silvano Tomasi, O.R. 10.10.2009 : *«Cette dernière implique la tutelle du droit pour chacun de choisir, professer, diffuser, individuellement ou collectivement, un credo selon sa propre conscience, comme cela est affirmé par la Déclaration universelle des droits de l'homme.»*

Giovanni Sala, O.R. 10.01.09 : *« les Papes... ont créé un modèle d'État différent de celui de la seconde phase de la Révolution française... ».*

Osservatore Romano, 3.9.2009 : *«Le président de la République Croate a demandé qu'on enlève les symboles religieux des locaux publics... L'hebdomadaire considéré par beaucoup comme la voix de l'Église en Croatie, a dédié une série d'éditoriaux; "La Croix est un symbole de civilisation et non d'une religion ou d'une Église", a expliqué le directeur de la revue.»*

Rosino Gibellini, O. R. 1.11.2009 : *«"Caritas in veritate"... Le concept de fraternité est cher à la théologie de Ratzinger... parce que l'Église est toujours, d'après von Balthasar, "un espace ouvert et un concept dynamique"... La fraternité chrétienne s'ouvre à l'autre... renversant toutes les barrières... le Pape... "Être capables de produire une nouvelle pensée et d'exprimer de nouvelles énergies au service d'un véritable humanisme intégral" (n° 78).» [...naturalisme intégral...].*

Carlo di Cicco, sous-directeur de l'Oss. Rom., publie les propos du Sénateur Luigi Scalfaro, O.R. 26.4.2009 : *«Je n'ai pas appris la laïcité par des laïcistes farouches mais par le catéchisme des prêtres... Les choses que j'ai dites à l'occasion de mon élection à la présidence de la République m'ont été enseignées par la Sainte Église Romaine.»*

Osservatore Romano, 20.2.2009 : *«On a célébré en Italie les 25 ans de la révision du Concordat... en intervenant à la rencontre, le président de la Chambre Fini, a repris dans son discours le concept de "laïcité positive", déjà exprimé par le président français Nicolas Sarkozy.»*

Giorgio Feliciani, O.R. 16.1.2009 : *«Les concordats... les doctrines précédentes du jus publicum ecclesiasticum externum [confirme qu'il y a changement de doctrine]... Le Concile, en reconnaissant la légitime autonomie des États et en re-*

ville natale, sur l'Italie réconciliée avec l'Église et sur les peuples du monde entier... Au début du chemin qui conduit à l'indigence spirituelle et morale des temps présents, il y a les efforts néfastes d'un grand nombre pour détrôner le Christ, le reniement de la loi de vérité qu'Il annonça, de la loi de l'amour qui est le souffle vital de son royaume.

LA RECONNAISSANCE DES DROITS ROYAUX DU CHRIST et le retour des individus et de la société à la loi de sa vérité et de son amour, **c'est la seule voie de salut...** L'Évangile nous dit que lorsque Jésus fut crucifié "la nuit se fit sur toute la terre"... et la très vantée laïcisation de la société, qui a fait des progrès toujours plus rapides, en soustrayant l'homme, la famille et l'État à l'influence bénéfique et régénératrice de l'idée de Dieu et de l'enseignement de l'Église, a fait resurgir, même en des régions ou, au cours de nombreux siècles ont brillé les splendeurs de la civilisation chrétienne, toujours plus clairs, distincts et angoissés les signes d'un paganisme corrompu et corrompeur... **Avec sincérité apostolique Nous déclarons fermement tout ce que notre prédécesseur Pie XI, de vénérée mémoire, dans son Encyclique Quas primas, du 11.12.1925 enseigna concernant la royauté du Christ Roi et de son Église...**

Léon XIII, 8.9.1901 : *«Puisse, de la sorte, la très puissante Vierge Marie, qui autrefois "a coopéré par sa charité à la naissance des fidèles dans l'Église", être maintenant encore l'instrument et la gardienne de notre salut. Qu'elle frappe et écrase les innombrables têtes de l'hydre impie qui étend de plus en plus ses ravages par toute l'Europe; qu'elle ramène la tranquillité de la paix dans les esprits inquiets; et qu'ainsi, enfin, soit hâté le retour des individus et des sociétés à Jésus-Christ "qui peut sauver à tout jamais ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise".»*



L'Etat catholique supprimé, il faut maintenant éliminer tout reste de confessionnalité et toute manifestation publique de la foi.
www.traslado.del.Cristo.de.la.Buena.muerte

Saint Pie X, 2.2.1904 : *«Notre sujet, qui est le mystère de l'Immaculée Conception... D'où partent en réalité, les ennemis de la religion, pour semer tant et de si graves erreurs, dont la foi d'un si grand nombre se trouve ébranlée ?*

Ils commencent par nier la chute primitive de l'homme et sa déchéance. Pures fables donc, que la tache originelle, et tous les maux qui en ont été la suite : les sources de l'humanité viciée, viciant à leur tour toute la race humaine; conséquemment, le mal introduit parmi les

nonçant à revendiquer cette potestas indiecta intemporalibus qui désormais ne survivait que dans les manuels canoniques, dépasse décisivement cette façon de voir. L'Église d'aucune manière ne pourra ni chercher ni accepter, pour elle-même ou pour ses propres fidèles, des conditions qui comportent une limitation à la liberté religieuse des autres confessions.»

Ch.III § 2. Liberté de conscience -- Ils veulent utiliser l'Église pour laïciser l'Islam et les orthodoxes. Chercher tous les prétextes pour unir les religions en un front commun, sauf contre le laïcisme de l'Occident. Le Card. Tauran. Chercher tous les prétextes pour unir les religions en un front commun. Message pour la fin du ramadan, O.R. 12.9.2009 : *«Chers amis musulmans... Chrétiens et musulmans ensemble pour vaincre la pauvreté... dans l'encyclique Caritas in veritate, Benoît XVI met en lumière la nécessité d'une nouvelle synthèse humaniste.»*

Le Card. Tauran, Déclaration finale du comité mixte pour le dialogue entre catholiques et musulmans, O.R. 27.2.2009 : *« 3) Les musulmans et les chrétiens ont le devoir de promouvoir une culture de paix... 4) Les textes scolastiques devraient être revus afin qu'ils ne comportent aucun texte qui puisse offenser les sentiments religieux des autres croyants, parfois par la présentation erronée des dogmes [exemple : la Trinité ?], des divisions éthiques [monogamie ou polygamie ?], ou de reconstructions historiques d'autres religions [par exemple Lépante, Vienne, etc. ?]. 6) En reconnaissant le lien très fort entre la paix et les droits humains... La liberté de conscience et la religion... 7) Les jeunes ont besoin... d'être protégés du fanatisme et de la violence pour devenir constructeurs de paix pour un monde meilleur... Cheick Ali Abda al-Baqi Shaha-ta, Card. Tauran.» [Alors la maçonnerie a raison de dire que, pour cohabiter, il faut relativiser les dogmes ?]*

Le Card. Tauran à la rencontre des leaders religieux, O.R. 18.6.2009 : *«Les leaders religieux sont des croyants, qui au delà de leur diversité... désirent offrir une réflexion originale aux défis du monde d'aujourd'hui qui nous paraît constamment menacé par la violation de certains droits fondamentaux de la personne... C'est ensemble que nous devons, chrétiens et fidèles d'autres religions, aider ceux qui ont la gestion de la société... promouvoir le dialogue et la réconciliation.»*

Le Card. Tauran souhaite la laïcisation de l'hindouisme, O.R. 17.10.2009 : *«Chers amis hindous, c'est une joie pour moi de vous présenter... le souhait d'un heureux Deepavali... Benoît XVI a écrit : "Le développement humain suppose la liberté responsable de la personne et de peuples"... Le respect pour les autres, et donc la reconnaissance de leur liberté : liberté de conscience, de pensée et de religion... travailler ensemble afin de poursuivre une ère de véritable liberté "pour tous" et d'un intégral développement humain "de tous".»*

Abderrazak Sayadi [Le Vatican scandalise l'Islam en lui reprochant la supériorité des droits de Dieu sur les droits de l'homme], **O.R. 13.3.2009 :** *«Le 10 décembre 1948, l'Assemblée des Nations Unies a adopté la Déclaration universelle des droits de l'homme... Art. 18 "Droit à la liberté de conscience... tant en public qu'en privé... Le texte a posé problème à un certain nombre de Pays qui, par l'abstention, ont exprimé leurs réserves non seulement envers l'art. 18, mais aussi et surtout envers toute la philosophie de la Déclaration Universelle des droits de l'homme... La troisième motivation, représentée par la position de l'Arabie Saoudite, est religieuse. ELLE CONSIDÈRE QUE LE DROIT DIVIN EST SUPÉRIEUR AU DROIT DE L'HOMME ET QUE LA LOI DE DIEU, telle que fixée par les oulemas dans la charia, EST*

AVIS

Le Vatican vend un CD avec la collection complète annuelle de l'Osservatore Romano. L'édition italienne est quotidienne, dans les langues étrangères c'est un résumé hebdomadaire.

Pour renseignements et achat : téléphoner directement au Vatican, n° 0039.06.69.89. 94.70

hommes, et entraînant la nécessité d'un rédempteur. Tout cela rejeté, il est aisé de comprendre qu'il ne reste plus de place ni au Christ ni à l'Église, ni à la grâce, ni à quelque ordre qui dépasse celui de la nature. **C'est l'édifice de la foi renversé de fond en comble.»**

Pie XII, 1.11.1954 : *«... Cet empire de Marie... non seulement elle doit anéantir les plans ténébreux et les œuvres iniques des ennemis d'une humanité chrétienne et unie, mais elle doit communiquer aussi aux hommes d'aujourd'hui quelque chose de son esprit...»*

Régnez ô Notre Reine et Notre Dame,... Régnez sur le genre humain tout entier... Régnez sur l'Église... Régnez sur les intelligences... sur les volontés... sur les cœurs... Régnez sur les individus et sur les familles, comme sur les sociétés et les nations... Régnez sur les routes et sur les places publiques, dans les cités et les villages...»

Saint Pie X, 21.11.1904 : *«Afin de tout restaurer dans le Christ... En premier lieu... Nous comptons la dévotion envers l'auguste et toujours Vierge Marie Mère de Dieu.»*

Léon XIII, Rerum novarum : *«...C'est pourquoi, si la société humaine doit être guérie, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme...»*

Pie XII, 1.6.1941 : *«...de la forme donnée à la société, conforme ou non aux lois divines, dépend et grandit aussi le bien ou le mal des âmes...»*

Saint Pie X, Vehementer 11.2.1906 : *«...Qu'il faille séparer l'État de l'Église, c'est une thèse absolument fautive, une très pernicieuse erreur.*

Basée en effet sur ce principe que l'État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord **très gravement injurieuse pour Dieu**; car le Créateur de l'homme est aussi le Fondateur des sociétés humaines, et il les conserve dans l'existence comme il nous y soutient. **Nous lui devons donc non seulement un culte privé, mais un culte public et social pour l'honorer...»**

Pie IX, 27.9.1852 : *«...Nous ne parlerons pas ici de quelques autres lois nouvelles proposées à la chambre des députés par quelques-uns de ses membres, lois tout à fait contraires à la doctrine immuable de l'Église catholique et à ses droits sacrés. Ainsi, Nous ne disons rien des propositions faites pour que l'Église soit séparée de l'État... Comme nous venons de le déclarer, nous passons sur tout cela, parce que ces lois, bien que proposées par certains députés, ont été repoussées par la majorité de cette Chambre, et par la majorité des sénateurs, qui, mieux inspirés par un effet de la faveur divine, ont reculé devant l'idée d'ajouter de nouvelles plaies à toutes celles par lesquelles on a déjà déchiré cette Église.»*

Pie XI, Dilectissima Nobis : *«...Mais, pour en revenir à cette funeste loi sur les "Confessions religieuses et les Congrégations", grande a été Notre douleur, en constatant que les législateurs ont ouvertement affirmé dès le début que l'État n'a aucune religion particulière et que, par suite, ils voulaient confirmer et ratifier le principe de la séparation de l'Église et de l'État...»*

...Sans nous arrêter longtemps sur ce point, Nous voulons tout de suite affirmer **combien sont loin de la vérité et se trompent ceux qui tiennent pour permise en soi et bonne pareille séparation...»**

SUPÉRIEURE à LA LOI DE L'HOMME... Alors que la troisième position non seulement n'a pas disparu, mais s'est enracinée dans les esprits et s'est, pour ainsi dire, propagée dans de nombreux pays islamiques... Ceux-ci retiennent que ces textes sont toujours actuels. Ils sont divins et par conséquent restent toujours valables, en tout temps et en tout lieu... Le débat sur la liberté de conscience a opposé l'école mutassillite à l'école asharite... Celui de la liberté de conscience est un vieux débat... L'islam... est favorable à la liberté de conscience, mais à la condition que ces textes (le Coran et les hadits) soient lus de manière rationnelle et historisante [C'est ce qu'a fait Vatican II avec la Bible]... prenant le risque de la réforme... le lien direct entre l'homme et son Dieu [Ce qu'a été pour les catholiques la Réforme protestante]. Ceci passe par l'acceptation sans réserves de la liberté de pensée, de la liberté de conscience et de la liberté de religion.» [C'est-à-dire la philosophie de la maçonnerie].

Francesco Ruperto [Les modernistes, si prompt à chercher tous les prétextes pour faire des fronts communs œcuméniques, garantissent d'exclure totalement un front islamo-chrétien contre le laïcisme, et se targuent même d'être les plus grands défenseurs de la laïcité et proposent la laïcisation de l'Islam], O.R. 1.3.2009 : «**Il faut totalement exclure que l'on puisse procéder à une alliance, un front islamo-chrétien, contre les éléments laïcs des sociétés respectives... L'avenir des chrétiens au Moyen-Orient est lié à l'affrontement interne du monde musulman, en vue de séparer la religion de la politique; en un mot, découvrir la laïcité. Les chrétiens sont les plus grands défenseurs de la laïcité, qui signifie liberté. Beaucoup de musulmans, par contre, traduisent cela par athéisme.**» [Pourtant Léon XIII lui-même (19.7.1889) enseigne que le laïcisme conduit à l'athéisme : «*La liberté de culte... établit une déplorable et funeste séparation entre la société humaine et Dieu, elle aboutit... à l'athéisme*].

Michel Cuypers, O.R. 13.7.2009 : «*La position réformiste aurait évolué par la suite dans deux directions diverses : un néo-fondamentalisme légaliste et conservateur, et un modernisme laïciste, qui abandonne la tradition en tant que source normative... Pour les seconds la Tradition perd son caractère normatif... elle est soumise à une critique rationnelle... elle n'est pas dépourvue d'influences du modèle protestant, certains modernistes sont volontiers appelés "le Luther de l'Islam"*».

Cette libération des mailles de la Tradition permet l'hypothèse d'une nouvelle exégèse du Coran réclamée aujourd'hui par certains intellectuels musulmans... Une exégèse critique est désormais possible. Cette position a toutefois une contrepartie : elle place les musulmans modernistes aux marges du courant général de l'Islam.» [Ce qui n'est pas arrivé dans l'Église catholique].

Le Card. Kasper propose d'amener l'illumination aux orthodoxes, O. R. 5.9.2009 : «*L'Union de Brest a généré à nouveau ce manque de confiance... Il y a des préjugés... en Orient à cause d'Occidentaux décadents, libertins athées, et en Occident à cause d'Orientaux arriérés... que nous devons aider à passer à la modernité* [les orthodoxes ont besoin d'un Vatican II]...

En Orient l'idée œcuménique rencontre, en bien des cas, de fortes réserves, pour ne pas dire de véritables oppositions. Pour certains, l'œcuménisme est une insulte et une super hérésie. Il y a encore beaucoup à faire, toutefois Rome aussi doit bouger [laisse-les tranquilles !] Rome doit se demander si elle ne peut éclairer, pour les orientaux, le rapport fondamental de la relation entre primat, synodalité

Saint Pie X, Vehementer, 11.2.1906 : «**Nous réprouvons et nous condamnons** la loi votée en France sur la séparation de l'Église et de l'État comme profondément injurieuse vis-à-vis de Dieu...»

Léon XIII, Lettre E Giunto à l'Empereur du Brésil, 19 juillet 1889 : «**Aussi bien, une telle liberté place-t-elle sur la même ligne la vérité et l'erreur, la foi et l'hérésie**, l'Église de Jésus-Christ et une quelconque institution humaine...»

Pie XI, Sollempnia jubilavia : «**Le monde presque tout entier, est, à l'heure actuelle, violemment agité et angoissé par des troubles, des controverses, des erreurs et des théologies nouvelles, qui semblent donner à notre époque un caractère d'une importance historique exceptionnelle. Même la doctrine et la vie chrétienne sont en péril en de nombreuses parties du monde; des idées douteuses, ou nettement dangereuses, que l'on agite il y a quelques années à mi-voix et seulement dans certains petits cercles avides de nouveautés, sont prêchées maintenant sur les toits et se traduisent ouvertement en action.**»

St Pie X, Lettre sur le Sillon : «**Non, il faut le rappeler énergiquement dans ces temps d'anarchie sociale et intellectuelle où chacun se pose en docteur et en législateur... On ne bâtira pas la cité autrement que Dieu ne l'a bâtie, on n'édifiera pas la société si l'Église ne jette les bases et n'en dirige les travaux; non, la civilisation n'est plus à inventer, ni la cité nouvelle à bâtir dans les nuées. Elle a été, elle est; c'est la civilisation chrétienne, c'est la Cité catholique.** Il ne s'agit que de l'instaurer et la restaurer sur ses fondements naturels et divins contre les attaques toujours renaissantes de l'utopie malsaine, de la révolte et de l'impiété : **"Omnia instaurare in Christo"**.»

Léon XIII Sapientiae christianae : «**Retourner aux principes chrétiens** et y conformer toute la vie, les mœurs et les institutions des peuples, est une nécessité qui, de jour en jour devient plus évidente.»

Léon XII, 13.3.1826, Quo graviora : «**Plût à Dieu qu'ils eussent employé leur puissance à combattre et à détruire les sectes dont le Siège apostolique leur avait découvert la perfidie!**

Ils y auraient réussi dès lors; mais, soit que ces sectaires aient eu l'adresse de cacher leurs complots, soit que, **par une négligence ou une imprudence coupable, on eût présenté la chose comme peu importante et devant être négligée**, les Francs-Maçons ont donné naissance à des réunions plus dangereuses encore et plus audacieuses...»



Taire, nier, combattre...les conséquences politiques, juridiques, de la Divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ

et collégialité après Vatican II... A la collaboration en Europe on ajoute... l'engagement contre un islamisme idéologiquement radicalisé et enclin à la violence.»

Ch. III – § 3– Droit naturel et éthique

Le Pape Benoît XVI sur l'Éthique universelle, O.R. 4.5.2009 : «**Les droits humains sont devenus le point de référence d'un ethos universel partagé, c'est du moins ce à quoi aspire la majeure partie de l'humanité.**

Ces droits ont été ratifiés par presque tous les États du monde. Vatican II, dans la déclaration Dignitatis humanae, et mes prédécesseurs Paul VI et Jean-Paul II se sont fortement référés aux droits concernant la liberté de conscience et de religion, droits centraux qui émanent de la nature humaine même.

Le Card. Bertone au Sénat italien, O.R. 29.7.2009 : «**La loi naturelle que Benoît XVI pose comme critère fondamental dans sa réflexion sur l'actuelle réalité socio-économique, peut aider à dépasser les vieilles et obsolètes dichotomies qui ont caractérisé aussi le débat politique ces dernières décennies...**

La Commission Théologique Internationale : «*A la recherche d'une éthique universelle... regards nouveaux sur la loi naturelle*...»

L'Archevêque Roland Minnerath veut le naturalisme dans la politique et le droit, O.R. 20.6.2009 : «**Réflexions sur le document de la Commission Théologique Internationale. Un nouveau regard sur la loi naturelle... L'État ne peut donc pas empiéter dans le domaine des choix intimes, religieux ou philosophiques, qui engagent la conscience personnelle. Fondé sur le droit, il trouve sa légitimité dans sa propre cohérence avec le droit naturel...**

Le droit naturel est la norme idéale à laquelle doit se référer le législateur quand il émet les lois positives... Le droit naturel est une création de la raison [sic] et n'est pas fixé une fois pour toutes en formules, puisque la raison intègre toujours de nouveaux éléments de compréhension de la nature humaine et de l'univers dans lequel elle se meut» [Jean-Paul II l'avait déjà dit, O.R. 12.1991, «*Le droit naturel... ne prétend pas constituer par lui-même un code de comportement social éternel*»].

Stefano Semplici, de l'Université de Rome Tor Vergata, écrit l'éditorial de l'Oss. Rom. du 26.4.2009 : «*A propos d'État éthique... peu nombreux sont désormais les nostalgiques des modèles théocratiques qui transforment en délit ce qui pour une religion est péché. Pour ce qui est du catholicisme, en particulier le Concile Vatican II a fixé un point de non-retour : l'homme, comme on peut le lire dans Dignitatis humanae...*

Un État non éthique n'est pas pour autant un État sans valeurs... Un État non éthique n'est donc pas un État éthiquement neutre.»

Ch. IV – La judaïsation de l'Église

Le Pape Benoît XVI en Israël. Il remplace Rome par Jérusalem, O.R. 14.5.2009 : «**Réunis sous les murs de cette cité, sacrée aux disciples des trois grandes religions, comment pourrions-nous ne pas diriger nos pensées vers la vocation universelle de Jérusalem ? Annoncée par les prophètes, cette vocation paraît comme un fait indiscutable, une réalité irrévocable, fondée dans l'histoire complexe de cette cité et de son peuple. Juifs, Musulmans et Chrétiens considèrent cette cité comme leur Patrie spirituelle.**»

Le Pape Benoît XVI au Président d'Israël, O.R.



Déjà en 1991 le progressiste Hans Kung publiait le livre «*Projet pour une éthique mondiale*», (cfr. Il Giornio, 3.11.1991) et sa thèse, présentée aujourd'hui comme une découverte, n'est autre que la vieille thèse de la maçonnerie selon laquelle «*des dogmes divisent et la morale unit*». Benoît XVI parvient maintenant à l'enseigner en tant que Pape.

LE DROIT NATUREL: Pie XII aux juristes italiens, 6.11.1949 : «**L'ERREUR DU RATIONALISME** moderne a consisté justement dans LA PRÉTENTION DE VOULOIR CONSTRUIRE LE SYSTÈME DES DROITS HUMAINS ET LA THÉORIE GÉNÉRALE DU DROIT, EN CONSIDÉRANT LA NATURE DE L'HOMME COMME UNE ENTITÉ EN ELLE-MÊME SUFFISANTE, et auquel droit manque une quelconque et nécessaire référence à un être supérieur, de laquelle volonté créatrice et ordnatrice il dépend dans son essence et dans son action...

Les choses divines et humaines qui, selon la définition d'Ulpiano, forment l'objet plus général de la jurisprudence, **sont en elles-mêmes si étroitement liées**, qu'on ne peut ignorer les premières sans perdre l'exacte appréciation des secondes... La science du juste et de l'injuste suppose donc une science plus élevée, laquelle consiste dans le fait de connaître l'ordre du créé et conséquemment son Ordonateur.

...Le droit, comme l'enseigne St Thomas... reçoit de Dieu lumière et clarté, vigueur et force, sens et contenu. Le juriste se meut donc, dans l'exercice de sa profession, entre l'infini et le fini, entre le divin et l'humain, et dans ce mouvement nécessaire consiste la noblesse de la science qu'il cultive. Si donc vous regardez le sujet de droit avec l'œil de la foi chrétienne... vous apercevrez la rédemption du Christ... et la fin ultime à laquelle il est destiné comme terme de sa vie terrestre. Dans la nouvelle économie du salut, LE SUJET DE DROIT CE N'EST PAS L'HOMME DANS LA PURE NATURE, MAIS L'HOMME ÉLEVÉ PAR LA GRÂCE DU SAUVEUR À L'ORDRE SURNATUREL.»

Le Service International de Documentation judéo-chrétienne cite les bulles pontificales les plus significatives à propos des juifs, cela nous est utile pour voir comme le Pape Ratzinger change la doctrine] :

Post Miserabile d'Innocent III, en 1189. Cette bulle s'adresse aux prélats européens et négocie le lancement d'une nouvelle croisade. Parmi les privilèges accordés aux futurs croisés figurent la protection de leurs biens pendant leur absence et la suspension des paiements des dettes dues aux juifs, intérêt et capital. Cette formule a fait juris-

13.5.2009 : «Chers amis, Jérusalem, qui depuis longtemps a été un carrefour de peuples d'origines diverses, est une cité qui permet aux **Juifs, aux Chrétiens et aux Musulmans**... de jouir du privilège de donner ensemble le témoignage d'une pacifique coexistence, longtemps désirée par les adorateurs du seul Dieu [les Catholiques ont désiré longuement la conversion des Juifs et des Musulmans et non la cohabitation], de dévoiler le plan du Tout-Puissant annoncé par Abraham, pour l'unité de la famille humaine.» [Le plan de Dieu serait donc la cohabitation des trois religions ?]

Le Pape Benoît XVI, O.R. 21.5.2009 : «Jérusalem, croisement des trois grandes religions monothéistes, et son seul nom "cité de la paix" exprime le dessein de Dieu sur l'humanité : faire d'elle une grande famille. Ce dessein, annoncé d'avance par Abraham, s'est réalisé pleinement en Jésus-Christ, que saint Paul appelle "notre paix" parce qu'il a renversé, par la force de son sacrifice, le mur de l'inimitié [...inimitié entre les religions ?].

Tous les croyants doivent pourtant laisser derrière eux préjugés et volonté de domination... C'est ce à quoi **Juifs, Chrétiens et Musulmans** sont appelés à témoigner... C'est ce que j'ai apporté dans le cœur et dans la prière à Jérusalem...»

Le Pape Benoît XVI exalte l'Ancien Testament et minimise le Nouveau, O.R. 10.5.2009 : «L'important c'est qu'en réalité nous avons les mêmes racines, les mêmes Livres de l'Ancien Testament qui sont, aussi bien pour les Juifs que pour nous, le Livre de la Révélation... Comme je l'ai déjà dit, le christianisme est né de l'Ancien Testament et l'Écriture du Nouveau Testament, sans l'Ancien, n'existerait pas.»

[Sur la Croix, la Loi ancienne est morte; bientôt elle sera ensevelie et deviendra un venin mortel (Pie XII, Mystici Corporis, 26.6.1943). Quelle différence de doctrine !]

Osservatore Romano, ...2009 : «Gary Crupp, le Juif américain qui préside Pave The Way Foundation, dans le but : d'"enlever les obstacles entre les religions" [Mais les obstacles entre les religions ce sont les dogmes].

Osservatore Romano, 4.7.2009 : «De la part de la délégation catholique, le père James Massa... a rassuré les représentants des Juifs orthodoxes leur disant que le dialogue interreligieux n'a jamais eu comme fin le prosélytisme.»

Le directeur de l'Osservatore Romano introduit l'équivoque entre le Dieu d'Israël et le Dieu chrétien, et il insinue que le christianisme sert à universaliser le judaïsme, O.R. 8.5.2009 : «Benoît XVI dans "Jésus de Nazareth" a porté le Dieu d'Israël aux peuples, si bien que maintenant tous les peuples le prient, et dans les Écritures d'Israël ils reconnaissent sa parole, la parole du Dieu vivant. Il a donné l'universalité, qui valorise la grande promesse pour Israël et pour le monde.»

Le Grand Rabin Davis Rosen, reconnaît à Jean-Paul II la capacité d'avoir universalisé le modernisme, O.R. 25.5.2009 : «L'historique document du Concile Vatican II Nostra aetate, a rejeté l'idée que le peuple juif ait été répudié par Dieu et a affirmé que l'alliance divine avec le peuple juif est éternelle...»

Un des aspects caractéristiques du pontificat de Jean-Paul II a été la capacité de transmettre à grande échelle des messages qui jusqu'alors avaient été présentés uniquement dans des enseignements et documents du Magistère.»

L'Osservatore Romano offre une page et demie à Moshé Idel pour faire l'historique de l'infiltration de la Cabale en milieu chrétien, sans aucune considération négative. Mgr Delassus démontre que la Cabale est la science du contact avec le démon, et le père Julio Meinvielle écrit le livre :



Le Pape avec les Juifs, O.R. 13.02.2009

prudence dans le lancement des croisades ultérieures.

Etsi non displacet, d'Innocent III en 1205. C'est une liste d'accusations contre les Juifs, adressée au roi de France : usure, blasphèmes, arrogance, engagement d'esclaves chrétiens et autres choses. Il est vivement conseillé au Roi de mettre fin à ces abus. Les mêmes "abus" sont mentionnés par différents papes et complètement ignorés par d'autres pendant des siècles.

Pie XII, Mystici Corporis, 26.6.1943 : «... "Alors, dit saint Léon le Grand en parlant de la Croix du Seigneur, le passage de la Loi à l'Évangile, de la Synagogue à l'Église... se produisit avec tant d'évidence..." Sur la croix donc la LOI ANCIENNE est morte; bientôt elle sera ensevelie et deviendra un VENIN MORTEL...»

Innocent IV, 1244 Impie Judeorum perfidia : «L'impie perfidie des juifs... cause d'énormes méfaits... Les Juifs en effet, ingrats envers Jésus-Christ... négligeant et méprisant la Loi mosaïque et les Prophètes, suivent certaines traditions de leurs ancêtres... dans la langue hébraïque appelées Talmud, qui est pour les juifs le Livre majeur. Ce Talmud s'éloigne beaucoup du texte de la Bible et l'on y trouve exprimés des blasphèmes contre Dieu, le Christ et la Bienheureuse Vierge.»

Pie IV Dudum a felicis : «Notre Sainte Mère l'Église... tolère les juifs en souvenir de la Passion du Seigneur, afin... qu'ils reconnaissent leur erreur et se convertissent à la vraie lumière qui est le Christ.»

Saint Pie V Hebraerum gens : «Le peuple juif, le seul autrefois élu par Dieu... autant il avait dépassé tous les autres en grâce et sainteté, autant il a été abandonné à cause de son incrédulité et mérita d'être reprouvé parce que, étant venue la plénitude des temps, ce même peuple perfide et ingrat, a repoussé avec impiété son Rédempteur, le condamnant à une mort honteuse...»

Toutefois leur impiété, mise en œuvre par les pires astuces, est arrivée à un point tel que désormais, pour notre commun salut, il est nécessaire de repousser la force de tant de maux par un prompt remède... Ce qui cause le plus de dommage c'est le fait que, étant adonnés aux sortilèges, aux incantations, aux superstitions de la magie et aux maléfices, ils induisent aux tromperies de Satan un grand nombre de personnes imprudentes et faibles. Nous sommes encore informé... par quelles tromperies ils tendent des pièges à la vie des Chrétiens.»

Grégoire XIII Antica judeorum : «L'ancienne iniquité des Juifs, à cause de laquelle ils ont toujours résisté à la bonté divine, est d'autant plus exécration dans leurs enfants que, pour combler la mesure de leurs pères, ils

"De la Cabale au progressisme", O.R. 26.7.2009 :

«En été 1280, le cabaliste Abraham Abulafia, chercha à rencontrer le pape Nicolas III... Il voulait le convaincre que son judaïsme imprégné de mysticisme était supérieur aux trois religions monothéistes, mais le pape mourut d'apoplexie... Jean Pic de la Mirandole, la plus belle expression de la cabale chrétienne.»

[Etienne Gilson traitant ce thème dans son livre "Métamorphose de la Cité de Dieu" nous donne une anthologie des chrétientés alternatives à notre Chrétienté historique, passant en revue des auteurs tels que : Bacon, Dante, le Card. Nicolas de Cuse, Tommaso Campanella... v. Rév. Égl. N° 4, Pseudo-Restoration, ch. 2, § 3].

Osservatore Romano, 26.1.2009 : «L'antisémitisme, seul mobile des négationnistes.»

Ch. V – Œcuménisme - § 1 en général

Le Pape Benoît XVI à l'Audience Générale, O.R. 22.1.2009 : «Dimanche dernier a commencé la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens... Il est important que chaque communauté chrétienne prenne conscience de l'urgence d'agir, de toutes les manières possibles, pour atteindre ce grand objectif.»

Le Pape Benoît XVI à Tel Aviv, O.R. 16.5.2009 : «Terre Sainte. Cette terre est vraiment une terre fertile pour l'œcuménisme et le dialogue interreligieux.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 13.5.2009 : «... Nous sommes prêt à affronter le défi et proclamer avec clarté ce que nous avons en commun. Le premier pas d'Abraham dans la foi, comme aussi nos pas vers la synagogue, l'Église, la mosquée ou le temple, ou venant d'elles, cheminent sur le sentier de notre histoire humaine particulière, en aplanissant la voie, pour ainsi dire, vers la Jérusalem éternelle.»

Le Pape Benoît XVI aux évêques de Terre Sainte, O.R. 13.5.2009 : «Une nouvelle impulsion spirituelle vers la communion dans la diversité à l'intérieur de l'Église catholique et une nouvelle conscience œcuménique, ont marqué notre temps, spécialement à partir du Concile Vatican II.» [Nous continuons à croire que s'il y a diversité doctrinale, il n'y a pas communion, et vice-versa].

Le Pape Benoît XVI au début des travaux du Synode pour l'Afrique, O.R. 5.10.2009 : «L'Afrique... Le matérialisme pratique, le fondamentalisme religieux et les nouveaux colonialismes ébrèchent son profond sens de Dieu... L'Église est appelée à être prophétie et ferment de réconciliation parmi les divers groupes religieux... Le christianisme n'est pas une somme d'idées... une théologie... [Il ne perd aucune occasion pour diminuer l'aspect doctrinal, alors qu'il est le principe d'identité de l'Église] ainsi nous ne devenons chrétiens que si la foi se transforme en charité. De là la nécessité de s'ouvrir au prochain... L'universalité aide à dépasser les limites... et à ouvrir réellement les frontières... entre les religions.»

Le Card. Kasper, O.R. 20.11.2009 : «Pour le futur de l'œcuménisme... est en train de grandir une nouvelle génération d'œcuménistes avec des idées nouvelles et fraîches... Une série d'autres événements œcuméniques se dérouleront... La décennie du cinquième centenaire de la Réforme déjà en cours, et qui devrait durer jusqu'en 2017...»

Brian Farrel. Éditorial pour la Semaine pour l'Unité des Chrétiens, O.R. 18.1.2009 : «Le Concile, en effet, unit son enseignement sur l'Église catholique à la reconnaissance des

péchèrent encore plus gravement en répudiant le Fils de Dieu et complotant pour le tuer de manière scélérate. Pour cette raison, devenus pires que leurs pères... nullement pacifiés... ne renonçant en rien à leur délit passé, ils s'acharnent encore maintenant dans leurs synagogues et partout ailleurs contre Notre Seigneur Jésus-Christ Extrêmement hostiles aux chrétiens, ils osent encore accomplir... d'horribles crimes contre la religion chrétienne.»

Benoît XIV "A Quo primum" : «En outre, ces mêmes juifs, étant adonnés spécialement à l'exercice du commerce, après avoir de cette façon accumulé une grande quantité d'argent, avec l'immodérée pratique de l'usure, tarissent les richesses et le patrimoine des Chrétiens.»

Léon XIII au peuple anglais, 14.4.1895 : «... que Marie soit l'heureux lien par la forte et douce énergie duquel tous ceux qui aiment le Christ, partout où ils se trouvent, formeront un seul peuple de frères, obéissant, comme à un Père commun, à son Vicaire sur la terre, le Pontife romain.»

Pie XI, 25.12.1930 : «... Nous avons la confiance que le culte envers Marie y trouvera un nouvel accroissement et que, en même temps, les peuples d'Orient, par le triomphe de Marie, la Mère bienveillante de tous, reviendront enfin au giron de l'Église romaine, dont le Concile d'Éphèse, à côté d'autres preuves de l'histoire, manifeste si clairement la primauté.»

Léon XIII, 5.9.1895 : «Par la puissante et très bonne Vierge... possédant l'unité de la foi ils [les catholiques] manifestent ainsi qu'ils estiment grandement, et à bon droit, la valeur de ce bienfait et qu'ils veulent le garder très précieusement. Or, ils ne peuvent mieux manifester leur amour fraternel, à l'égard des dissidents, que s'ils leur viennent puissamment en aide pour recouvrer le seul bien, le plus grand de tous.»

Pie XI, 25.12.1931 : «Puissent ces jours très heureux luire aussitôt que possible, ces jours où la Vierge et Mère de Dieu contempera... le retour de tous ses enfants séparés de Nous, et l'hommage qu'ils lui rendront ensemble avec Nous, dans l'unité de la charité et de la foi. Ce sera certainement Notre joie la plus grande.»

Pie XI, 25.12.1931 : «Dans la solennité où la Sainte Vierge Marie nous donna le Sauveur... Nous espérons pour nos frères et nos fils très aimés, qui vivent séparés du Siège Apostolique... que naisse au moins en eux le désir du seul bercail de l'unique Pasteur et du retour à la foi véritable que l'Église romaine garde jalousement en toute sûreté et intégrité.»

Léon XIII 24.12.1883 : «Parmi ces titres... le Rosaire a celui-ci de très remarquable qu'il a été institué surtout pour implorer le patronage de la Mère de Dieu contre les ennemis du nom chrétien. A ce point de vue personne n'ignore qu'il a souvent et beaucoup servi à soulager les maux de l'Église.»

Pie XI, 29.9.1937 : «Lorsque l'impie puissance musulmane, confiant dans des flottes puissantes et des armées aguerries, menaçait de ruiner et d'asservir les peuples d'Europe, sur le conseil du Souverain Pontife, on implora avec ferveur la protection de la céleste Mère et les ennemis furent défaits et leurs bateaux coulés... Nous désirons que le Saint Rosaire soit récité aussi bien dans les églises que dans les maisons privées. Ce devoir

éléments salvifiques qu'on trouve aussi "en dehors" d'elle, et dans les autres Églises et Communautés ecclésiales.»

L'Osservatore Romano, 23.9.2009, exalte deux évêques qui ont sauvé une Mosquée : «Sauvée la Mosquée de Passay City par l'intervention de deux prélats catholiques... Initiatives interreligieuses aux Philippines.»

Le Card. Montezemolo fait le point sur l'année paulinienne, O.R. 27.6.2009 : «La flamme allumée par le Pape continuera de brûler... Benoît XVI inaugurera les cérémonies de clôture... Nombreuses délégations œcuméniques... la dimension œcuménique est certainement celle qui a effectué les pas en avant les plus marquants.»

L'Osservatore Romano, 30.6.2009 : «Le Congrès des Conférences de la Conférence des Églises européennes... CEC-KEK... discute sur les problèmes et sur les possibilités de spiritualité et de prière à l'intérieur des rencontres œcuméniques... Suggestions pour le futur dialogue... Développer une confiance liturgique... appelés à confesser notre foi commune et aussi à agir ensemble.»

Matthias Turk, O.R. 23.1.2009 : «Les préparatifs pour le 500e anniversaire de la Réforme en 2017 avec l'ainsi nommée décennie de Luther... toutefois, entre temps, il semble que l'on ait atteint un consentement sur le fait que la Réforme ne doit pas être... condamnée comme étant le début fatal de la division de l'Église... La Commission Internationale entre luthériens et catholiques romains pour l'unité, à l'occasion du jubilé de Luther en 1983, sous le titre "Martin Luther, témoin du Christ"... Catholiques et Luthériens définissent Luther comme théologien et homme d'Église.»

Ch V - Œcuménisme - § 2 Acceptation de la doctrine protestante : le Pape Benoît XVI, est en train d'enlever la certitude de la foi en relativisant la doctrine catholique qui a résisté 2000 ans aux hérésies, en enseignant le protestantisme, l'illumination, en deshellénisant la philosophie...

Le Pape Benoît XVI enseigne que si l'on fait des bonnes œuvres morales, on se rend juste de soi-même. Les protestants nient les bonnes œuvres, O.R. 14.9.2009 : «L'exégèse libérale dit que dans cet Évangile Jésus aurait remplacé le culte par la morale... Si c'était vrai cela signifierait que le christianisme, dans son essence, est une moralité, c'est-à-dire que nous nous rendons nous-mêmes purs et bons par notre agir... Jésus dit aux disciples : "Vous êtes purs à cause de la parole que je vous ai annoncée"... Ainsi nous trouvons la juste structure du processus de purification et de pureté : ce n'est pas nous qui créons ce qui est bon, ce serait un simple moralisme, mais la vérité vient à notre rencontre. Lui-même est la Vérité, la Vérité en personne.»

Le Pape Benoît XVI à l'Angelus rappelle la signature de la Déclaration sur la Justification, O.R. 2.11.2009 : «Le 31 oct. 1999 à Ausburg fut signée la Déclaration Commune sur la Doctrine de la Justification... Ce document atteste un consentement entre luthériens et catholiques sur des vérités fondamentales concernant la doctrine de la Justification, vérités qui nous conduisent au cœur même de l'Évangile et à des questions essentielles de notre vie... Le jour même de la signature de la Déclaration commune, le serviteur de Dieu Jean-Paul II l'a définie "Une pierre milliaire sur la difficile voie de la recomposition de la pleine unité des chrétiens". Cet anniversaire est donc une occasion pour rappeler la vérité sur la justification de l'homme, témoignée ensemble, pour nous réunir dans des célébrations œcuméniques et pour approfondir ultérieurement cette thématique, ainsi que les autres qui font l'objet du dialogue œcuménique. J'espère de tout cœur

s'impose dès cette année surtout; [Guerre d'Espagne] ...par l'entremise de la médiation toute puissante de la Vierge Mère de Dieu [les ennemis] seront vaincus...»

Pie IX, *Singulari quidem*, 17.3.1856 : «...des hommes... s'en vont pactisant avec tout le monde, et soutiennent que le port du salut éternel est ouvert aux sectateurs de toutes les religions, quelles qu'elles soient.»

Pie IX, *Singulari quedam*, 9.12.1854 : «Il faut en effet admettre de foi que, hors de l'Église Apostolique Romaine personne ne peut être sauvé, qu'elle est l'unique arche du salut, que celui qui n'y serait point entré périra par le déluge...»

Pie XI, *Mortalium animos* . «...Le Corps mystique du Christ, c'est-à-dire l'Église, est unique, homogène et parfaitement articulé, à l'instar d'un corps physique; il est donc illogique et ridicule de prétendre que le Corps mystique puisse être formé de membres épars, isolés les uns des autres; par suite, quiconque ne lui est pas uni, ne peut être un de ses membres, ni soudé à sa tête, qui est le Christ...»

En définitive, c'est au Siège Apostolique fondé en cette ville, consacré par le sang des princes des Apôtres, Pierre et Paul, c'est à ce Siège, disons-Nous, "fondement et générateur de l'Église catholique", que doivent revenir les fils séparés.»

Léon XIII, *Satis Cognitum* : «Jésus-Christ n'a pas conçu ni institué une Église formée de plusieurs communautés, semblables par quelques traits généraux, mais distinctes et non liées entre elles par ces liens qui forment une seule et indivisible Église, de telle façon que, en récitant le symbole de la foi, nous disons : "Je crois dans l'unique Église".»

Pie XII, *Humani Generis* : «...dans leur ardeur, ils brûlent d'un désir pressant d'abattre les enceintes qui séparent d'honnêtes gens : on les voit adopter alors un "irénisme" tel que, laissant de côté tout ce qui divise...»

Boniface VIII, *Unam Sanctam* : «...La foi nous oblige instamment à croire et à tenir une Église, sainte, catholique et apostolique. Nous y croyons fermement, nous la confessons simplement. Hors d'elle, il n'y a pas de salut ni de rémission des péchés... En elle, il y a "un Seigneur, une foi, un baptême" (Eph. 4, 5)...»

Doctrine de la Justification définie par le Concile de Trente et protégée par 33 excommunications. Préambule: «Notre époque ayant vu, pour la perte de beaucoup d'âmes et le grave détrimment de l'unité de l'Église, se répandre une fausse doctrine de la justification : pour la louange et la gloire du Dieu tout-puis



Le Pape dans la nouvelle église blasphématoire de saint Padre Pio,

que cet événement contribuera à faire progresser le chemin vers l'unité pleine et visible de tous les disciples du Christ.»

Le Pape Benoît XVI à l'Angelus, O.R. 26.1.2009 : «A ce moment là Saul comprit que son salut ne dépendait pas des bonnes œuvres accomplies selon la loi, mais du fait que Jésus était mort aussi pour lui, le persécuteur, et qu'Il était ressuscité. Cette vérité qui, grâce au baptême, illumine l'existence de tout chrétien, renverse complètement notre manière de vivre. Se convertir signifie aussi pour chacun de nous croire que Jésus "s'est donné Lui-même pour moi"... Le témoignage de Saint Paul résonne aujourd'hui, en conclusion de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, particulièrement importante aussi sur le plan œcuménique... Certes, nous chrétiens n'avons pas encore atteint le but de la pleine unité, mais si nous nous laissons continuellement convertir par le Seigneur Jésus, nous l'atteindrons certainement.»

Le Pape Benoît XVI à une Délégation œcuménique de Finlande, O.R. 19.1.2009 : «La commission du dialogue luthéro-catholique en Finlande et en Suède continue de prendre en considération la Déclaration Commune sur la Justification. Cette année nous célébrons le dixième anniversaire de cette importante déclaration... Avec le thème "Justification dans la vie de l'Église", le dialogue considère toujours plus pleinement la nature de l'Église... Nous rendons grâce à Dieu pour tout ce qui a été obtenu jusqu'à maintenant dans les relations entre luthériens et catholiques et nous prions afin que l'Esprit de vérité nous guide vers une unité toujours plus grande.»

Le Pape Benoît XVI à l'Angelus, O.R. 26.1.2009 : «La conversion de St Paul... pour la vérité, dans le cas de St Paul, certains préfèrent ne pas utiliser ce terme, parce que, disent-ils, il était déjà croyant, voire même juif fervent, et donc il ne passa pas de la non foi à la foi, des idoles à Dieu, ni même de la foi judaïque pour adhérer au Christ. En réalité, l'expérience de l'Apôtre peut être un modèle pour toute conversion authentiquement chrétienne.»

Le Pape Benoît XVI à la messe chrismale change les paroles de Jean 17, 17 et enseigne que les prêtres ne sont pas consacrés par les rites mais par la parole de Dieu, O.R. 10.4.2009 : «Quand Jésus dit : "Je me consacre" Il se fait tout ensemble prêtre et victime, pourtant Bultmann a raison en traduisant l'affirmation : "Moi je me consacre" par "Moi je me sacrifie"... "Consacre-le dans la vérité". Jésus ajoute : "Ta parole est Vérité". Les disciples sont donc attirés dans l'intime de Dieu par leur immersion dans la parole de Dieu... Dans l'interprétation de cette phrase, nous pouvons faire un pas de plus... Consacre-les dans la Vérité, c'est-à-dire, donc, dans le plus profond : rends-les une seule chose avec moi le Christ... Célébrer l'Eucharistie signifie prier... En dernière analyse, nous ne sommes pas consacrés par des rites, même s'il y a besoin de rites. Le bain dans lequel il nous tient immergés, c'est Lui-même - la Vérité en personne. Ordination sacerdotale signifie : être immergé en Lui, dans la vérité.» [Alors comme pour les protestants, la parole suffit].

Le Card. Kasper commence à critiquer les indulgences, O.R. 7.3.2009 : «La controverse de Luther sur les indulgences... fut le signal de départ de la Réforme. L'agacement des évangélistes [protestants] pour la pratique persistante des catholiques est aussi compréhensible... Les actes de pénitence qu'on accomplit dans l'indulgence comme instrument de lutte spirituelle sont les trois éléments bibliques classiques : aumône, jeûne et prière [bonnes œuvres]. Toutefois ce n'est pas ainsi que nous obtenons le pardon des péchés. Ceci en



L'Osservatore Romano du 23.01.2009 propose à nouveau la célèbre photo de la Déclaration sur la Justification.

sant, pour la paix de l'Église et le salut des âmes, le saint concile de Trente, œcuménique et général... se propose d'exposer à tous les fidèles du Christ la vraie et saine doctrine de la justification, enseignée par le "soleil de justice" (Mt 4, 2), Jésus-Christ, "auteur de notre foi, qui la mène à sa perfection" (He 12, 2) transmise par les Apôtres et, sous l'inspiration du Saint-Esprit, toujours conservée dans l'Église catholique, en interdisant sévèrement que personne à l'avenir n'ose croire, prêcher ou enseigner autrement que ce que le présent décret décide et déclare. (Dz 1520). Canon 9. Si quelqu'un dit que l'impie est justifié par la foi seule, en ce sens qu'aucune autre coopération n'est requise pour obtenir la grâce de la justification, et qu'il ne lui est nullement nécessaire de se préparer et de se disposer par un mouvement de sa volonté, qu'il soit anathème (Dz 1559). Canon 32. Si quelqu'un dit que les bonnes œuvres de l'homme justifié sont les dons de Dieu en ce sens qu'ils ne soient pas aussi les bons mérites du justifié; ou que, par ces bonnes œuvres qu'il accomplit, par la grâce de Dieu et le mérite du Christ (dont il est un membre vivant), le justifié ne mérite vraiment ni un accroissement de grâce ni la vie éternelle ni (s'il meurt dans la grâce) l'entrée dans cette vie éternelle, ainsi qu'un accroissement de gloire, qu'il soit anathème (Dz 1582).»

Pie IV, 13.11.1564, "Profession de foi tridentine" : «Moi, N... je crois et je professe d'une foi ferme tous et chacun des articles contenus dans le symbole de la foi dont se sert l'Église romaine, c'est-à-dire : ...j'accepte et j'embrasse très fermement les traditions apostoliques et celles de l'Église... J'accepte l'Écriture sainte suivant le sens qu'a tenu et que tient notre Sainte Mère l'Église, à qui il appartient de juger du véritable sens et de l'interprétation des saintes Écritures. Je n'accepterais et je n'interpréterais jamais l'Écriture que selon le consentement unanime des Pères... J'embrasse et je reçois tous et chacun des articles qui ont été définis et déclarés au saint Concile de Trente sur le péché originel et la justification... Je reçois et je professe sans en douter tout ce qui par les saints canons et par les conciles œcuméniques, principalement par le saint Concile de Trente a été transmis défini et déclaré. En même temps, je condamne, je rejette et j'anathématisé également tout ce qu'il leur est contraire et toute espèce d'hérésie condamnée, rejetée et anathématisée par l'Église.

Cette vraie foi catholique, HORS DE LAQUELLE PERSONNE NE PEUT ÊTRE SAUVE, que je professe présentement de plein gré et que je tiens sincèrement, moi, N..., je promets, je prend l'engagement et je jure de la garder et de la confesser, Dieu aidant, entière et inviolée, très fidèlement jusqu'à mon dernier soupir, et

effet serait essentiellement en opposition avec le message paulinien de la justification par la grâce... Quand on parle de trésor de la grâce, l'Église n'entend pas... une sorte de dépôt... Au travers d'une élaboration théologique systématique et historique, la doctrine de l'indulgence fut approfondie et renouvelée concrètement par, entre autre, **Bernhard Pochmann et Karl Rahner.**»

Osservatore Romano : «Les dix ans de la Déclaration catholico-luthérienne sur la **Justification**», O.R. 30.10.2009 : «Du 30 au 31 octobre se dérouleront à Ausbourg les célébrations pour les 10 ans de la **Déclaration commune** de l'Église catholique et de la Fédération luthérienne mondiale sur la doctrine de la **justification**... Le Card. Karl Lehmann... un manuel œcuménique a été publié... on se réfère "à la méthode du **consentement différencié**, qui peut unir ce qui est substantiel, avec diverses formes d'expression qui admettent une **légitime diversité** au sein de laquelle la foi peut s'exprimer".»

Osservatore Romano : «Les dix ans de la Déclaration sur la doctrine de la justification», O.R. 3.10.2009 : «Au travers de ce document, **catholiques et luthériens affirment officiellement un consentement sur les vérités fondamentales de la Doctrine de la justification**, et accomplissent ainsi un grand pas en avant sur le chemin de l'unité.»

Ch.V - Œcuménisme - § 3 - La Révolution dans l'Écriture Sainte.

Le Pape Benoît XVI à l'Institut Biblique Pontifical, O.R. 26.10.2009 : «Le Concile Vatican II, surtout la Constitution dogmatique *Dei Verbum*, dont j'ai été le témoin direct de l'élaboration, en participant en tant que théologien aux discussions... a favorisé le dialogue œcuménique... *Dei Verbum* a souligné la légitimité et la nécessité de la méthode historico-critique.»

Le Pape Benoît XVI met en doute l'authenticité des Lettres de saint Paul à Tite et Timothée, O.R. 29.1.2009 : «La majorité des exégètes est aujourd'hui de l'avis que ces Lettres n'auraient pas été écrites par saint Paul lui-même, mais leur origine serait dans l'"école de saint Paul" et serait le reflet de son héritage pour une nouvelle génération, peut-être en incluant quelque brefs écrits ou paroles de l'Apôtre même. Par exemple, certaines paroles de la Deuxième Lettre à Timothée paraissent tellement authentiques qu'elles ne peuvent venir que de la bouche de l'Apôtre.»

Ch.V - § 4 - Le Card. Newman

Hermann Geissler, O.R. 21.2.2009 : «Newman... connu aussi comme "docteur de la conscience". **La doctrine de Newman sur la conscience est devenue pour nous le fondement de ce personnalisme théologique** qui nous attira tous par son charme. Notre image de l'homme ainsi que notre conception de l'Église furent marquées par ce point de départ... C'est donc pour nous un fait libérateur et il est essentiel de savoir que le "nous" de l'Église ne se fondait pas sur la négation de la conscience, mais qu'il ne pouvait se développer qu'à partir de la conscience". Ces paroles, prononcées en 1990 par le Card. **Joseph Ratzinger** mettent en évidence l'actualité de la doctrine de Newman sur la conscience... Alors que le mouvement (d'Oxford) se diffusait, Newman développait la théorie de la Voie moyenne... "J'ai cessé de parlé de "catholiques romains" et je les ai appelés, en toute liberté, "catholiques"... Pour Newman la conversion ne fut pas une rupture, mais la conséquence de sa première conversion... Newman a démontré que la conscience est "le vicaire originel du Christ". Son célèbre dicton... "Si vous le voulez, je porterai un toast au Pape, toutefois, d'abord à la conscience et ensuite au Pape".»

Evandro Botto et Hermann Geissler reconnaissent que

de prendre soin autant que je le pourrais, qu'elle sois tenue, enseignée et prêchée par ceux qui dépendent de moi ou par ceux sur qui ma charge me demande de veiller. Qu'ainsi Dieu me soit en aide et ses Saints Évangiles.»



Le Pape à une délégation œcuménique protestante «Déclaration sur la Justification... cette importante Déclaration...», O.R. 19.01.2009

Benoît XV, 15.9.1920 : «Les Livres sacrés écrits sous l'inspiration du Saint-Esprit, ont Dieu pour auteur et... ils ont été transmis comme tels à l'Église... Les Livres de la sainte Écriture ont été composés sous l'inspiration ou la suggestion ou la communication ou même la dictée de l'Esprit-Saint : bien plus, ils ont été rédigés et publiés par Lui... Léon XIII, Notre prédécesseur d'heureuse mémoire, a affirmé la foi ancienne et constante de l'Église sur l'immunité parfaite des Écritures à l'égard de toute erreur. "Aucun erreur n'a pu se glisser dans l'inspiration divine, loin de là. Celle-ci non seulement exclut toute erreur, mais elle l'exclut et elle y répugne en vertu de la même nécessité qui fait que Dieu, souveraine Vérité, ne peut être l'auteur d'aucune erreur". Après avoir allégué les définitions des conciles de Florence et de Trente, confirmées au Concile du Vatican Ier...»

Saint Pie X Pascendi: «n°27. La conscience religieuse, tel est donc le principe d'où l'autorité procède, tout comme l'Église, et, s'il en est ainsi, elle en dépend. Vient-elle à oublier ou méconnaître cette dépendance, elle tourne en tyrannie. Nous sommes à une époque où le sentiment de la liberté est en plein épanouissement dans l'ordre civil, la conscience publique a créé le régime populaire. Or il n'y a pas deux consciences dans l'homme, non plus que deux vies. Si l'autorité ecclésiastique ne veut pas, au plus intime des consciences, provoquer et fomenter un conflit, à elle de se plier aux formes démocratiques... **chercher une voie de conciliation entre l'autorité de l'Église et la liberté des croyants.**»

Le Card. Newman est le père du Concile Vatican II, de la liberté de conscience et des Démocraties Chrétiennes.

Voici les citations : «J. Ratzinger "Conscience et vérité", conf. à Dallas, publiée à Turin, 1991 :

«**Pour cela, le toast à la conscience doit précéder celui pour le Pape... (Newman)** [Au début du discours, Ratzinger, comme à son habitude, critique le subjectivisme exagéré, mais pour ensuite introduire le **subjectivisme modéré**, avec la théorie de l'**origine des idées** de l'hérétique Rosmini. Cela semble aussi être la philosophie ontologique],

... mais c'est une question totalement différente si le jugement de la conscience, ou ce que l'on prend pour tel, a aussi toujours raison, c'est-à-dire qu'il est toujours infaillible. En effet, si cela était cela signifierait qu'il n'y a aucune vérité,

Newman est le père spirituel de la doctrine de Benoît XVI sur la liberté de conscience, O.R. 29.10.2009 : «**Benoît XVI a autorisé le décret concernant un miracle attribué à Newman... Vatican II a reçu et consacré toutes les intuitions de Newman**... sur la mission des laïcs, sur l'œcuménisme, sur le dialogue avec le monde moderne... **Le Card. Ratzinger, désormais Benoît XVI, avait dit** : "La doctrine de Newman sur la conscience est devenue pour nous le fondement de ce personnalisme théologique qui nous attira tous par son charme. Notre image de l'homme, comme aussi notre conception de l'Église ont été marquées par ce point de départ... c'était donc pour nous un fait qui nous libère, il est essentiel de savoir que le "nous" de l'Église ne se fondait pas sur la suppression de la conscience, mais ne pouvait se développer qu'à partir de la conscience".» [Il reconnaît donc que pour le Magistère traditionnel, même la conscience est soumise au Magistère].

Jan Ker "Newman père du Concile", O.R. 15.7.9 : «Newman sera élevé aux honneurs des autels sans avoir été martyrisé. [L'auteur le fait remarquer parce que Thomas Moore est déclaré saint non pour ses écrits hérétiques, tel "L'utopie", mais par son martyre, ce qui n'est pas le cas de Newman]... Par la suite, en tant que catholique, son travail pour l'Église a été miné par les extrémistes ultramontains qui le suspectaient de libéralisme. [Merci de nous le rappeler !]... Ce fut le Concile Vatican II, dont Newman est souvent considéré comme le "père" [Merci encore de nous le rappeler], qui racheta finalement sa théologie... Son classique : "Essay on the..." **suspecté par deux des plus éminents théologiens romains, peut être considéré comme le point de départ de la théologie catholique moderne du développement.**

Son œuvre "On Consulting"... dénoncée à Rome par un membre de la hiérarchie anglaise, fut le précurseur du décret conciliaire... "Lumen gentium". Le dernier chapitre de cette constitution dogmatique, dédiée à la Bienheureuse Vierge Marie, est le résultat de la décision du Concile de ne pas rédiger un document à part sur Notre-Dame... Son interprétation de l'infaillibilité du Pape... **ne fut pas agréée par les extrémistes ultramontains**... mais si Newman est considéré comme le "père" du Concile Vatican II, dans le cas d'une canonisation, il sera certainement déclaré Docteur de l'Église... comme Benoît XVI, Newman aussi croyait à l'herméneutique de la continuité... **Vatican II aussi vit émerger deux réactions extrêmes et opposées, mais fortement concordantes sur sa nature révolutionnaire**... La définition de Vatican I sur l'infaillibilité du Pape devait être complétée et modifiée par un enseignement plus large sur l'Église, et Newman a prédit avec exactitude qu'un autre concile ferait exactement cela... Le retour aux sources patristiques qui caractérisa le Mouvement d'Oxford dont Newman fut le chef, **anticipe le grand ressourcement français du XXème siècle de Jean Daniélou, Henri de Lubac et Yves Congar, sans lequel le renouveau du Concile Vatican II aurait été pratiquement impossible.**

Le Card. Tettamanzi, O.R. 29.3.2009 : «Une personne qui me parle porte en elle la preuve de son origine divine... [équivoque sur le fait que tout est créature de Dieu, mais ce qu'elle dit n'est pas nécessairement divin], Newman aperçut cette lumière... accompagnée toujours par une grande liberté de conscience.»

Inos Biffi, O.R. 20.5.2009 : «Ils disaient qu'il était trop libéral... Le Card. Manning, pour qui la pourpre de Newman ne suscitait un grand enthousiasme.»

Fabio Colagrande, O.R. 4.3.2009 : «...Il suffit de rappeler que le Card. Newman a été, dès ses débuts, un fervent partisan du darwinisme.»

tout au moins dans le domaine de la morale et de la religion... [et jusqu'ici Ratzinger dit vrai. Toutefois maintenant il réintroduit le **subjectivisme modéré qu'il paraissait avoir condamné**],

... ceci signifie, que le premier niveau, pour ainsi dire ontologique, du phénomène de la conscience, consiste dans le fait qu'a été infusé en nous quelque chose de semblable à une **mémoire originelle** du bien et du mal. Cette **anamnèse de l'origine**... [Ceci fait penser à la thèse de l'origine des idées de Rosmini, condamné par l'Église et réhabilité par Benoît XVI. Elle ouvre la porte au neo-platonisme de la Renaissance, qui refuse la doctrine aristotélico-thomiste, selon laquelle l'âme ne connaît rien sans que cela soit d'abord passé par les sens; et elle ouvre aussi la porte à la doctrine gnostique selon laquelle il y a dans l'homme une étincelle divine].

Sur cette **anamnèse du Créateur**... La signification authentique de l'autorité doctrinale du Pape consiste dans le fait qu'il est le garant de la mémoire chrétienne. **Le Pape n'impose pas de l'extérieur** [...voilà les conséquences... pourtant le Magistère sur les droits de NSJC sur la société, c'est une doctrine qui vient de l'extérieur !], mais elle développe la mémoire chrétienne et la défend. **Pour cela le toast à la conscience doit précéder celui au Pape** (ndr. Ratzinger se réfère à l'expression du Card. Newman)... La foi doit être continuellement purifiée [sic] et défendue contre les formes de destruction de la mémoire, laquelle est menacée aussi bien par une **subjectivité oubliée de son propre fondement que par les pressions d'un conformisme social et culturel.** [On se réfère ici à la confessionnalité de l'État, toujours et ouvertement niée par Ratzinger comme étant du "constantinisme", cf. "Le nouveau Peuple de Dieu" pp. 296-311, éd. it.].

Pour comprendre ce qu'entend le Card. Ratzinger par "mémoire originelle" il suffit de lire ses théories philosophiques ainsi que l'estime qu'il porte à Rosmini.

Benoît XVI O.R.19.11.2007 : «Cette après-midi sera béatifié à Novare le vénérable Serviteur de Dieu, Antonio Rosmini»

Card. Ratzinger, O.R. 1.7.2001 : «On peut considérer comme dépassée la promulgation du Décret post-obitum de condamnation des "Quarante Propositions" extraites de l'œuvre d'Antonio Rosmini... La Lettre Encyclique de Jean-Paul II Fides et ratio introduit Rosmini parmi les penseurs... La rencontre féconde entre le savoir philosophique et la parole de Dieu.»

Angelo Marchesi, O.R. 16.6.2006 : «D'après Severino, il y aurait une étrange divergence entre ce que Ratzinger aurait écrit en 1986, "La raison humaine avec ses seules forces et sa lumière naturelle peut réellement parvenir à une connaissance certaine et véritable d'un Dieu personnel" et une relation postérieure du Card. Ratzinger, dans laquelle il expose sa propre conception a écrit : "je considère que le rationalisme néo-scolastique a échoué dans sa tentative



Le Pape avec les orthodoxes, O.R. 10.01.2009

Chercher tous les les prétextes pour unir les religions en un front commun: Osservatore Romano, 4.3.2009 : «L'Église catholique au Sri-Lanka... a saisi l'occasion d'une fête traditionnelle hindoue pour organiser une veillée de prière pour la paix... ainsi pendant que les hindous adoraient Shiva, les catholiques se sont réunis dans les Églises pour demander la paix et le salut des civils... "Nous, comme les hindous, a déclaré le père Jayasegaran, avons passé toute la nuit à adorer Dieu"»

L'archevêque orthodoxe Hilarion, O.R. 20.9.2009 : «Reçu par Benoît XVI... pour combattre le monde déchristianisé... les deux Églises ne peuvent plus être rivales, mais contrairement au passé [il confirme qu'il y rupture], elles doivent être alliées, s'ouvrir à la collaboration.»

Ch. - § 5 – La révolution anti-papale

Le Card. Kasper, O. R. 3.7.2009 : «Le pontificat de Benoît XVI, accueilli avec enthousiasme par les Églises orthodoxes... La Commission mixte internationale se réunira à Chypre sur un thème crucial... "Le rôle de l'Évêque de Rome dans la communion de l'Église au cours du premier millénaire... La partie orthodoxe reconnaît que "L'Église est effective au niveau local, régional et universel, et que l'un de ces niveaux, l'universel, a besoin d'une primauté, c'est-à-dire d'un prôtos. Et le Prôtos au niveau universel est naturellement l'Évêque de Rome". De leur côté les catholiques s'accordent sur le fait que le principe de primauté est toujours lié à la synodalité [collégialité]... Nous avons en commun le premier millénaire et nous y revenons donc maintenant... D'où l'hypothèse de reprendre la suggestion de Jean-Paul II dans l'encyclique *Ut unum sint*, pour une forme d'exercice de la primauté qui soit acceptable par les uns et les autres, garantissant la substance du dogme. Benoît XVI, d'ailleurs, a rappelé cette proposition.»

Le Card. Kasper propose d'amener l'illumination aux orthodoxes, O. R. 5.9.2009 : «La division entre l'Est et l'Ouest, si l'on veut vraiment trouver une date, ne remonte pas à l'année 1054 [Division doctrinale sur le Filioque], mais à 1204, lors de la conquête de Constantinople par la quatrième Croisade. [Division découlant de la violence]... L'Union de Brest à généré à nouveau ce manque de confiance... Il y a des préjugés... en Orient à cause d'Occidentaux décadents, libertins athées, et en Occident à cause d'Orientaux arriérés... que nous devons aider à passer à la modernité [Les orthodoxes ont besoin d'un Vatican II]... En Orient, l'idée œcuménique rencontre, en bien des cas, de fortes réserves, pour ne pas dire des oppositions vraies et propres. Pour certains, l'œcuménisme est une super hérésie. Il y a encore beaucoup à faire, toutefois Rome aussi doit bouger [du moins eux, laisse-les tranquilles !] Rome doit se demander si elle ne peut éclairer, pour les orientaux, le rapport fondamental de la relation entre primat, synodalité et collégialité après Vatican II... A la collaboration en Europe on ajoute... l'engagement contre un islamisme idéologiquement radicalisé et enclin à la violence.»

Mgr E. Fortino, O.R. 10.1.2009 : «Nous devons traiter maintenant des conséquences ecclésiologiques et canoniques qui dérivent de la nature sacramentelle [sic] de l'Église... en outre, le Document de Ravenne affirmait que les catholiques et les orthodoxes s'accordent sur le fait que "Rome occupe la première place dans la Taxis et que l'Évêque de Rome est le Prôtos (1er) entre les Patriarches"... L'étude sur la primauté continuera, non seu-

de vouloir reconstruire les *Praeambula fidei* avec une raison totalement indépendante de la foi" (O.R.27.10.1996)... **Ratzinger ajoute: "Sur ce point Karl Barth avait raison en refusant la philosophie comme fondement de la foi..."** Et Severino commente : "Ceci est un jugement négatif de Ratzinger par rapport à la philosophie néo-scolastique, donc de Thomas et de l'encyclique *Aeterni Patris*, jamais cités dans le Catéchisme de l'Église Catholique..." »

Raffaele Alessandrini, O.R. 16.11.2007 : «La pensée rosminienne n'a jamais fait défaut, s'imposant enfin dans la culture du XVIIIème siècle. Avant tout dans la perspective ecclésiologique : de nombreuses intuitions trouveront une pleine formulation dans le Concile Vatican II..... Selon Romano Amerio l'opposition à Rosmini fut un grand dommage pour l'Église.»

Giuseppe Lorizio, Le rosminisme, O.R. 5.7.2001 : [L'O.R. lui-même reconnaît que Rosmini est fils du kantisme et du jansénisme, qu'il fut pris comme emblème par les maçons italiens, qu'il fut l'inspirateur de Fogazzaro]. «Un autre manuel de philosophie... exposait une série d'observations sur la théorie de Rosmini quant à l'origine des idées, faisant remarquer que son système n'était pas autre chose qu'une exemplification du criticisme kantien... Dans la période qui a succédé à la condamnation et celle de l'unité de l'Italie, des franges maçonniques milanaïses avaient pris Rosmini comme emblème anti-catholique et proposaient l'érection d'un monument en son honneur...

Il était pris comme emblème pour une radicale réforme ecclésiastique, inspirant, entre autres, Fogazzaro et son "ecclésiologie"... La théorie du changement de nature consiste dans le fait que "le principe sensitif change de nature et devient intellectif."» [C'est la théorie de l'évolution soutenue aussi bien par Newman que par Benoît XVI., O.R. 26.7.2009].

Le Pape Benoît XVI soutien la deshellenisation de la philosophie, O.R. 14.9.2006 : «La troisième vague de deshellenisation ce n'est une erreur, mais elle est simplement grossière et imprécise.»

Il est donc évident que les théologiens vaticanistes comme Zizola, porte-voix du mondialisme maçonnique apprécient cette théorie de la liberté de conscience que Benoît XVI attribue à Newman. Le prince des vaticanistes, Giancarlo Zizola écrit dans "La Repubblica", 16.9.2010 : «Newman, "homme nouveau" de nom et de fait, [que veut-il donc insinuer ?...] touche justement à l'ambiguïté politico-religieuse non résolue de la figure du Pape. Face aux derniers papes-rois du dix-neuvième qui s'acharnaient autour des États pontificaux, [pouvoir temporel des papes] ce géant de la liberté chrétienne, vécut entre 1801 et 1890...

C'est paradoxal que ce soit Ratzinger qui proclame bienheureux Newman, une icône du catholicisme libéral anglais du XIXème siècle, dont l'influence sur l'élite catholique est comparable à celle exercée en Italie par son contemporain l'abbé Antonio Rosmini, lui aussi béatifié par Benoît XVI. [L'exaltation de Newman et Rosmini par Benoît XVI saute aux yeux].

Newman était un amour de jeunesse du théologien Ratzinger; il en a orienté la structure intellectuelle, il a été pour lui une constante inspiration. Mais l'opinion qu'en avait la Curie de l'époque fut manifestée par un Monsignore : «C'est l'homme le plus dangereux d'Angleterre, trop suspect par ce qu'il écrit, trop indépendant, trop anglais»...

Les cendres de Newman interpellent, en réalité, l'Église d'aujourd'hui pour comprendre s'il y a au sommet une réelle disponibilité à transformer l'auréole du "nouvel Homme" en un effort pour une "nouvelle Église", après l'hiver arctique de la deuxième Contre-réforme. [Pour comprendre ce qu'il entend par "deuxième Contre-réforme", v. le livre de Zizola : *La restaurazione di Wojtyla.*] "Se parler de cœur à cœur"

lement dans la prochaine session. Il est prévu qu'on examinera l'évolution de l'exercice de la primauté du deuxième millénaire... "Pour chercher ensemble, évidemment, les formes dans lesquelles ce ministère puisse réaliser un service d'amour reconnu par les uns et les autres" (Ut unum sin, 95).»

Ch. V, - § 6 – Repentance catholique et réhabilitation des hérétiques : Calvin,

Jean-Blaise Fellay, "Les 500 ans de Calvin", O.R. 7.2.2009 : «Les polémistes catholiques avaient tort en dénonçant des problématiques trop humaines dans l'œuvre de Calvin. Ce qui le passionne c'est Dieu, sa gloire et sa grandeur : soli Dei gloria. Une telle conviction constitue la grandeur et en même temps la problématique du calvinisme... On attribue à Calvin des valeurs plus ou moins anachroniques, comme une certaine orientation vers la démocratie, le capitalisme ou la liberté de conscience.»

Alain Besançon, "Les œuvres de Calvin à 500 ans de sa naissance", O.R. 3.7.2009 : «Étant donné la violence des polémiques contre lui, ce n'est pas inutile d'affirmer que Calvin est un chrétien. Il adhère pleinement aux symboles de Nicée et de Constantinople... Calvin est un luthérien pur et simple... Il a adhéré pleinement aux deux principes de la justification par la foi, sola fide, sola gratia, et de la souveraineté de la Bible, sola Scriptura. Ce sont deux principes que le Concile de Trente, trop tard, hélas, puisque la rupture était déjà consommée, a reconnus [C'est un mensonge délibéré], qui pouvaient être accueillis dans l'orthodoxie... Ce qui me frappe c'est que le programme rhétorique de Calvin précède et annonce le programme méthodologique de Descartes» [Merci de le reconnaître, en effet la libre interprétation de l'Écriture engendre en philosophie le subjectivisme actuel.

Rien qu'en lisant quotidiennement l'Osservatore Romano, on peut comprendre à quel point la Révolution dans l'Église est avancée !].

Ch. VI – La Révolution anti-magistérielles,

c'est-à-dire remplacer le Magistère par la Bible

Le Pape Benoît XVI, O.R. 11.6.2009 : «En réalité Jean Scott représente un platonisme radical... Il développe de stimulantes réflexions théologiques et spirituelles, qui pourraient suggérer des approfondissements intéressants aussi pour les théologiens contemporains. Je me réfère, par exemple, à ce qu'il écrit quant au devoir d'exercer un discernement approprié sur ce qui est présenté comme autoritas vera... Dans cette perspective il écrit : "Toute autorité qui ne soit pas confirmée par la raison, devrait être considérée comme faible... Il n'y a, en effet, de véritable autorité, sinon celle qui coïncide avec la vérité découverte par la raison"... Nous voyons ici une affirmation courageuse de la raison, fondée sur la certitude que l'autorité véritable est raisonnable parce Dieu est la raison créatrice... Il en découle des considérations herméneutiques, quant à la manière de scruter l'Écriture, qui peuvent encore aujourd'hui montrer la juste voie pour une lecture correcte de l'Écriture Sainte. Il s'agit, en effet, de découvrir le sens caché [quel sens caché ?] dans le texte sacré... Pour atteindre à la vision en profondeur du texte, il est nécessaire de progresser simultanément dans la conversion du cœur et dans l'analyse conceptuelle de la page biblique, qu'elle soit de caractère cosmique, historique ou doctrinal. C'est en effet, et seulement, grâce à la constante purification, tant de l'œil du cœur que de celui de l'esprit, qu'on peut conquérir l'exacte compréhension.»

c'était la devise de Newman... Elle devint sa devise en 1879, quand Léon XIII récemment élu le créa cardinal, suscitant un véritable tollé à la cour. "Cor ad cor loquitur" signifiait se détacher de ceux qui cherchaient à tout prix une démonstration rationnelle pour justifier l'acte de foi... [C'EST-À-DIRE REMPLACER LA DOCTRINE PAR LA "BONTÉ", le sentimentalisme... ça a été l'œuvre subversive de Jean XXIII, mise en lumière uniquement par Zizola dans ses écrits]. L'existence de Dieu ne peut être démontrée." [C'est ce qu'est en train d'enseigner Benoît XVI, O.R. 8.4.2006 "Dieu existe ou n'existe pas... on ne peut, en dernière analyse, démontrer ni l'un ni l'autre"]. L'autre leçon actuelle... de Newman est la place centrale qu'il attribuait à la conscience.»

Dans l'article suivant, Zizola démontre que cette théorie a eu son application historique ces cinquante dernières années de démocratie chrétienne en Italie et en Europe.

Giancarlo Zizola, Adista, 22.3.2008 : «L'Église a dû parcourir un long chemin avant de rejeter l'axiome d'une compétence directe de l'autorité suprême ecclésiastique dans les choses temporelles et politiques... Proclamer le principe de la primauté de la conscience dans le jugement concret de nos actes... La médiation entre les affirmations de principe et les choix d'opportunités sociales, culturelles et politiques est faite par et dans la conscience et non par la réduction intégraliste des situations à normes abstraites. Dans ce sillon s'est placé, parmi d'autres figures chrétiennes, le Card. John Henri Newman... L'expérience historique des Démocraties Chrétiennes en Europe, a nourri de ces anciennes racines sa propre lutte pour l'autonomie politique. Il suffira peut être, d'une simple référence à l'histoire italienne dans laquelle, de don Sturzo à De Gasperi, de Fanfani à Moro, une constante a été maintenue aussi dans les heures tendues à cause des intrusions ecclésiastiques... Moro disait au Congrès de Naples de la DC : "...les choix d'ordre politique obéissent

aux lois de l'opportunité, de la relativité, de la prudence qui caractérisent la vie politique... Ils se présentent sur un terrain d'idéologies, lequel ne peut être celui propre aux idéaux chrétiens avec les critères précis et rigoureux de la vérité." Le Card. Martini clarifiait en 1988 : "L'action politique, ... L'autonomie des laïcs par rapport à l'autorité ecclésiastique"... Il y a un devoir précis de l'autorité ecclésiastique de s'abstenir de toutes formes d'intervention dans l'ordre temporel.» [Cette dernière phrase de Zizola c'est le Dictat des patrons du monde, le «Pacte» entre l'Église et la Révolution, parce que le Mondialisme libéral doit enlever toutes les civilisations fondées sur la religion].

Le "conservateur" Card. Caffarra, "Conscience, vérité et Magistère dans la morale conjugale", décembre 1985 : «La fin, en effet, de la communauté politique, c'est une fin temporelle, elle ne se propose donc pas le salut éternel de l'homme.» :

«... l'obligation morale surgit dans la conscience et par la conscience [donc pas de l'extérieur, du Magistère ?] La troisième... on transfère le problème du rapport conscience morale et autorité politique... Le fait que l'homme sent qu'il ne peut se dispenser lui-même de l'obligation de sa propre conscience, démontre que le jugement de cette dernière fait connaître à la personne une vérité qui préexiste à la conscience même.

Une vérité, c'est-à-dire, qui n'est pas vraie parce que

Le Pape Benoît XVI à la Commission Pontificale Biblique. [En plus de la "Grande Église", le Pape Ratzinger a aussi inventé "La Grande Tradition"], **O.R. 24.4.2009** : «Pour une interprétation droite des Saintes Écritures il faut donc rechercher attentivement ce que les hagiographes ont voulu vraiment dire...

Ces indications sont très nécessaires pour une **interprétation correcte à caractère historico-littéraire**, comme première dimension de toute exégèse... Tradition vivante... être fidèle à l'Église signifie, en effet, se placer dans le courant de **LA GRANDE TRADITION.**»

Le Card. Levada, Préfet de la Congrégation pour la Foi, O.R. 14.4.2009 : «Après le Concile l'application méthodologique des études exégétiques s'est notablement élargie et aujourd'hui on propose des méthodes et des approches qui offrent de **nouvelles formes d'interprétation spirituelle des Saintes Écritures...** Interprétation de la Bible... à l'intérieur de la vivante Tradition de l'Église.»

L'évêque Vincenzo Paglia, pour les 40 ans de la Fédération Biblique catholique, O.R. 23.8.2009 : «Ce même mouvement œcuménique trouve dans l'attention renouvelée de la Bible un terrain propice au dialogue... il pourrait marquer qualitativement une nouvelle étape dans la **réappropriation des Saintes Écritures par le peuple de Dieu.** [Qui les a "expropriés" sinon les Papes]...

Depuis longtemps déjà Benoît XVI l'indique : la Parole de Dieu accueillie **comme source de vie spirituelle et pastorale.** Le Pape, en particulier dans ses homélies, fait de la Parole de Dieu la source et le cœur du message qu'il veut transmettre... Mais justement cet engagement fructueux pousse à s'acheminer fermement vers **un nouvel objectif**, c'est-à-dire passer de ce que nous appelons la "pastorale biblique" à "l'inspiration biblique de toute la pastorale".

C'est ce que Vatican II souhaitait aussi : que les Saintes Écritures soient l'"âme" de la vie et de la mission de l'Église, sa source, son origine, son inspiration. On le déduit, entre autre, de l'incipit de "Dei Verbum" : "étant religieusement à l'écoute de la Parole de Dieu et la proclamant en totale confiance".

Le jeune théologien de l'époque, Joseph Ratzinger, en commentant ces quelques paroles affirmait qu'on n'aurait pu mieux exprimer l'essence de l'Église sinon comme une communauté entièrement ouverte vers le haut... dont la pleine essence est résumée dans le geste de l'écoute, unique geste dont peut dériver son annonce.»

Klemens Stock, jésuite [On enlève à l'exégèse biblique la logique et la médiation de la philosophie, alors tout devient incertain et possible], **O.R. 20.4.2009** : «La Commission Biblique Pontificale a élaboré le document "Bible et morale. Racines bibliques de l'agir chrétien"... **Le document** constate dans la Bible une morale révélée, **une morale, qui de prime abord ne dépend pas des raisonnements humains**, mais qui s'enracine dans la révélation de Dieu... C'est une donnée décisive fondamentale de la morale révélée, qui ne constitue pas un moralisme rigide inflexible, mais le Dieu plein de miséricorde en est son garant.»

Ch. VII – La Révolution anti-ecclésiastique § 1. en general

Le Pape Benoît XVI, O.R. 13.3.2009 : «Mais ne devrait-elle pas, **LA GRANDE ÉGLISE**, se permettre aussi d'être généreuse, consciente de sa longue haleine ?»

notre conscience la connaît [...contrairement à qui connaît et crois au Magistère, extérieur à la conscience], **mais au contraire notre conscience la connaît parce que cette vérité existe.** [Comment existe-t-elle ?]. Ce jugement c'est justement la conscience morale. Je ne trouve pas une meilleure synthèse ni meilleure conclusion que cette page de Newman : "L'Être Suprême... a les attributs de la justice, de la vérité, de la sagesse, de la sainteté, de la bienveillance et de la miséricorde comme caractéristiques éternelles de sa nature, la véritable Loi de son être, identique à lui-même; et, ensuite, **quand il devient Créateur, il implante sa loi, qui est Lui-même, dans l'intelligence de toutes ses créatures raisonnables.** [De quelle manière l'implante-t-il ? Avec les idées innées ?] **La divine loi donc est la règle de la vérité éthique, la norme du juste et de l'injuste, l'absolue, l'irréversible, autorité souveraine face aux anges et aux hommes.** [Voilà pourquoi ailleurs Newman a dit que "la conscience est l'authentique vicaire du Christ"... Cette loi, en tant que connue par l'esprit d'hommes individuels, et appelée conscience..." (J.H. Newman, Letter... cit., pp. 246 et s.)

... **La fin, en effet, de la communauté politique est une fin temporelle. Elle ne se propose donc pas le salut éternel de l'homme.** [Justement en ceci se trouve toute l'erreur de "Dignitatis humanæ", de la Révolution humaniste. Donc même le Card. Caffarra est un véritable libéral].

Francesco Cossiga, ex-président de la République italienne et idéologue de la Démocratie Chrétienne. Article paru dans "Vita e Pensiero", 2009, et dans l'Osservatore Romano 17.8.2010 ; «La pensée de John Henry Newman était bien connue des pères et experts du Concile : et parmi ceux-ci au déjà très connu théologien allemand **Joseph Ratzinger.** Pendant le Concile Vatican II, on se référa à Newman, comme à un inspirateur et "**père absent**" du Concile, comme aussi d'ailleurs à un autre philosophe et théologien original, **Antonio Rosmini...** ...

Le concept de liberté et primauté de la conscience est au centre du Décret sur la liberté religieuse. Ce concept est caractéristique de la pensée de Newman ... il affirmait : "il semble... qu'il ait des cas extrêmes dans lesquels la conscience peut entrer en conflit avec la parole du Pape, et que malgré cette parole, (la conscience) doive être suivie"... Et il va jusqu'à dire "La conscience est le véritable vicaire du Christ". [Maintenant Cossiga fait l'application historique à la Démocratie Chrétienne]. Il ne s'agirait pas d'un appel injuste au primat de la conscience pour ne pas observer l'enseignement du Pape en matière d'avortement et d'euthanasie, les dénommés pactes de solidarité sociale. Si l'on voulait approuver des lois civiles selon le critère du "mal mineur", si par exemple, les députés et sénateurs catholiques déclaraient vouloir voter contre de telles mesures, et que le gouvernement menaçait de dénoncer le Concordat ou d'abolir l'enseignement de la religion, le jugement sur le "quoi faire ?" serait de la compétence des politiciens pour ce qui se rapporte à la crédibilité de la menace, mais du Pape et des évêques pour ce qui concerne la valeur des intérêts en jeu. [...pour signer la loi sur l'avortement, comme l'a fait le catholique démocrate-chrétien Andreotti] ... **John Henry Newman a été le grand inspirateur de l'œcuménisme...** Théologien anglican il a été partisan de la dénommée "**Voie Moyenne**", **une troisième voie entre le protestantisme luthérien et calviniste et le catholicisme romain;** mais dans sa vision il pensait créer un pont de dialogue entre les diverses confessions chrétiennes.»

Pie XII, Humani generis, 12.8.1950 : «Certains ne se considèrent pas tenus par la doctrine que Nous avons exposée dans l'une de nos encycliques et qui est fon-

Le Pape Benoît XVI à la Délégation œcuménique de Finlande, O.R. 19.1.2009 : «La Déclaration Commune sur la Justification... avec le thème Justification dans la Vie de l'Église, le dialogue considère toujours plus pleinement la nature de l'Église... non seulement comme une simple assemblée de fidèles.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 23.2.2009 : «Nous lisons dans la Constitution dogmatique sur l'Église qu'il y a dans la communion ecclésiastique des Églises particulières légitimes qui jouissent de traditions propres, tout en gardant intégralement le primat de la Chaire de Pierre, laquelle préside à la communion universelle de la charité et protège les légitimes différences.»

Le Card. Bertone O.R. 28.8.09 : « La pensée de **Benoît XVI... des textes publiés sur l'Osservatore Romano... il ne serait pas difficile de reconstruire SON PROJET D'ÉGLISE et de société, inspiré de façon cohérente par l'Évangile et la plus ancienne tradition chrétienne.**» [Quelle est donc cette ancienne tradition chrétienne ?]

Jean-Marie Vian, directeur de l'O. R. 13.3.2009 : «Voilà pourquoi sont importants l'unité de l'Église catholique et l'engagement œcuménique, voilà pourquoi le dialogue entre les religions a un sens. Pour cela **LA GRANDE ÉGLISE, en termes chers à la tradition, doit rechercher la paix avec tous.**»

Osservatore Romano "Les dix ans de la Déclaration catholico-luthérienne sur la Justification" O.R. 30.10.2009 : «Du 30 au 31 octobre se dérouleront à Ausgbourg les célébrations pour les 10 ans de la **Déclaration commune entre l'Église catholique et la Fédération luthérienne mondiale sur la doctrine de la justification...**

Le Card. Karl Lehmann... un résumé œcuménique a été publié... on fait allusion à la "**méthode du consentement différencié** qui peut associer l'unité sur ce qui est substantiel avec **diverses expressions... elle permet une légitime diversité de l'expression de la foi.**» [Par exemple le Groupe Mixte des Dombes considère l'Assomption de l'Immaculée comme un des dogmes non fondamentaux].

Ch. VII– § 2 – La Révolution contre le célibat

Benoît XVI, en acceptant les Anglicans, fait encore une autre surprise protestante : il introduit une bonne quantité de prêtres mariés, avec femmes et enfants, dans l'Église latine.

Le texte officiel de Benoît XVI, Anglicanorum cœtibus, Constitution Apostolique sur l'établissement d'ordinariats anglicans dans l'Église catholique, O.R. 9.11.2009 :

«... Cette **unique Église... "subsiste** dans l'Église catholique... Constitution générale... pour les fidèles anglicans qui désirent entrer collectivement dans la pleine communion avec l'Église catholique.

Cette Constitution est intégrée par des normes complémentaires... les ordinariats... Chaque **ordinariat... est juridiquement assimilé à un diocèse... Le Catéchisme de l'Église catholique est l'expression officielle de la foi catholique professée par les membres de l'ordinariat...**

L'ordinariat a la faculté de célébrer... selon les livres liturgiques propres à la tradition anglicane qui auront été approuvés par le Saint-Siège, de sorte que soient maintenues au sein de l'Église catholique les traditions liturgiques, spirituelles et pastorales de la Communion anglicane ... **soient admis à l'ordre sacerdotal, au cas par cas, des hommes mariés... Les candidats aux ordres sacrés dans un ordinariat devront être**

O.R. 08.04.2006, Benoît XVI avait déjà déclaré : «Le christianisme me semble être une excellente option...»

Maintenant l'Oss. Rom. du 30.10.2009 titre : «Partant d'une proposition du Pape qui nous invite à vivre comme si Dieu existait.»



dée sur les sources de la Révélation, selon lesquelles **LE CORPS MYSTIQUE DU CHRIST ET L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE SONT UNE SEULE ET MÊME CHOSE.** Certains réduisent à une vaine formule la nécessité d'appartenir à la véritable Église pour obtenir le salut éternel.»

Pie XII, Mystici Corporis, 26.6.1943 :

«Ière partie. L'Église, Corps Mystique du Christ ... Or, pour définir, pour décrire cette **VÉRITABLE ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST – CELLE QUI EST SAINTE, CATHOLIQUE, APOSTOLIQUE ET ROMAINE –** (Cf Concile Vatican I : Const. de fid. cath., cap. 1 Denzinger n° 1782) ...C'est donc **s'éloigner de la vérité** divine que d'imaginer une Église qu'on ne pourrait ni voir ni toucher, comme s'il elle n'était que "spirituelle" ("pneumatique" comme ils disent) dans laquelle les nombreuses communautés chrétiennes, bien que divisées entre elles par la foi, seraient pourtant **réunies par un lien invisible.** [Le Card. Ratzinger, O.R. 4.3.2000 : «L'Église est quelque chose d'intérieur»]... il faut l'appeler non pas un corps quelconque, mais le Corps de Jésus-Christ. Et ceci se conclut de ce que Notre-Seigneur est le Fondateur, la Tête, le Soutien, le Sauveur de ce Corps mystique.. »

Sur le célibat: Le Magistère solennel de l'Église répète de façon ininterrompue les dispositions sur le célibat ecclésiastique depuis le IV^e siècle.

Le Synode d'Elvira (300) prescrit au canon 27 : "Un Evêque, comme tout autre clerc, ne doit avoir auprès de lui qu'une sœur ou une vierge consacrée; il a été établi qu'il ne doit absolument pas avoir auprès de lui une étrangère"; et au canon 33: "Il a été décidé de façon générale l'interdiction suivante aux Evêques, aux prêtres et aux diacres, ainsi qu'à tous les clercs qui exercent un ministère: **qu'ils s'abstiennent de leur épouse** et n'engendrent pas d'enfants; ceux qui l'auront fait devront être éloignés de l'état clérical".

Le Pape Sirice (384-399), dans la lettre à l'Evêque Imerius de Tarragone, en date du 10 février 385, affirmait: "Le Seigneur Jésus [...] voulait que de la figure de l'Église, dont il est l'époux, émane la splendeur de la chasteté [...] nous tous prêtres sommes liés en vertu de la loi indissoluble



Réhabilitation de Calvin, O.R. 07.02.2009

préparés avec les autres séminaristes...

Nous désirons que nos dispositions et normes soient valides et effectives dès à présent nonobstant... les Constitutions apostoliques et les ordonnances de nos prédécesseurs, ou toute autre prescription...

Benoît XVI, *Anglicanorum cœtibus*, donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 4 novembre 2009, en la fête de Saint Charles Borromée.

“Normes Complémentaires” O.R. 9.11.2009 : «En tenant compte de la tradition anglicane l’Ordinaire... peut présenter la requête d’admission d’hommes mariés... Les candidats au sacerdoce recevront leur formation théologique avec les autres séminaristes ...»

Un évêque anglican déjà marié peut être Ordinaire... il peut être invité à participer aux rencontres de la Conférence Épiscopale... en le demandant il peut utiliser les insignes épiscopaux... Benoît XVI a approuvé les Normes Complémentaires.»

Mais ces normes sont flexibles. **Le recteur de la Grégorienne, S.J. (O.R. 9.11.2009)** sur la même page de l’Osservatore Romano titre : «Norme essentielle pour une structure canonique flexible.»

Mgr Almeida, Président de la Commission épiscopale pour les relations interconfessionnelles, O.R. 1.11.2009 : «...Sans qu’ils aient à renoncer à la formule historique des traditions spirituelles, liturgiques et disciplinaires de l’anglicanisme... le dialogue avance vers l’unité visible, uniquement en respectant la foi de chacune des églises...»

L’entrée de tant d’anglicans dans l’Église catholique n’aurait pas été possible sans la convergence doctrinale obtenue par le dialogue œcuménique entre catholiques et anglicans au cours des quarante dernières années»

Card. Levada, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. O.R.21. 10.2009 :

«Au milieu du XIX^{ème} siècle, le Mouvement d’Oxford [fondé par Newman] montra un intérêt nouveau pour les aspects catholiques de l’anglicanisme. Au début du XX^{ème} siècle le Card. Mercier entreprit des colloques publics avec les anglicans, dans le but d’explorer la possibilité d’une union avec l’Église catholique, sous le drapeau d’un anglicanisme “réuni mais non absorbé” ...»

Un pas de plus vers... la pleine et visible union dans l’unique Église, qui est l’un des buts principaux du mouvement œcuménique.»

Déclaration commune de l’Archevêque catholique V.G. Nichols et du Primat de la Communion anglicane Rowan Williams, O.R. 21.10.2009 :

«La Constitution apostolique est une reconnaissance de la substantielle coïncidence dans la foi, dans la doctrine et dans la spiritualité de l’Église catholique et de la tradition anglicane, c’est une conséquence du dialogue œcuménique...» (Arcis et Jarrecum).

Osservatore Romano, 23.10.2009 : «L’Archevêque Heward [anglican] a rappelé une fois encore combien l’offre du Pape a dépassé toute attente : “Elle dépasse les rêves que nous osions à peine inclure dans notre requête d’il y a deux ans... Non parce que le passé est éliminé, mais parce qu’il est transformé”...»

[Adista, agence italienne progressiste, 31.10.2009 : «Les nouvelles procédures pourraient causer une révolution dans l’Église... Le clergé anglican passé à Rome représente un approvisionnement considérable de prêtres mariés...»]

de ces dispositions [...] afin qu’à partir du jour de notre ordination, nous confions tant nos cœurs que nos corps à la sobriété et à la pudeur, pour plaire au Seigneur notre Dieu dans les sacrifices que nous offrons chaque jour”.

Ecclésiologie du Card. Ratzinger :

«Donc les Pères conciliaires voulaient dire que l’être de l’Église, en tant que tel, est une entité plus grande que l’Église Catholique Romaine...» (O.R.8.10.2000).

«Le Concile prend ses distances... d’avec Pie XII (Mystici Corporis) qui avait dit : l’Église catholique “est” (est) l’unique Corps mystique du Christ. Dans la différence entre le “subsistit” et l’“est” de Pie XII se cache tout le problème oecuménique» (O.R. 4.3.2000).

«...que l’unique Église universelle soit tacitement identifiée avec l’Église romaine... semble de fait être imputé à la Lettre de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi... la grande Église conçue par Dieu... supérieur aux réalisations empiriques... L’eucharistie... c’est le nouveau centre unifiant...» (O.R. 4.3.2000).

«L’Église c’est quelque chose d’intérieur... on doit passer d’une ecclésiologie comme corps mystique... à l’ecclésiologie eucharistique... jusqu’à l’ecclésiologie de communion de la théologie allemande...» (O.R.17.9.2001)



Les Cristeros pendant la persécution mexicaine (1926-1930). Lorsque le gouvernement maçonnique imposa des actes positifs contre la foi (14.07.1926), les catholiques passèrent à la résistance armée.

I^o Concile œcuménique du Latran de 1123, canon 3 : “Nous interdisons de la façon la plus absolue aux prêtres, aux diacres et aux sous-diacres, de vivre avec leur concubine ou épouse et d’habiter avec des femmes autres que celles avec lesquelles le Concile de Nicée (325) a permis de vivre”.

De même, dans la XXIV session du Concile de Trente, au canon 9, est rappelée l’impossibilité absolue de contracter un mariage pour les clercs constitués dans les Ordres sacrés ou les religieux qui ont fait le vœu solennel de chasteté; et avec elle, la nullité du mariage lui-même, unie au devoir de demander à Dieu le don de la chasteté dans une juste intention. (cfr DZ.1809)

Ch. VIII – Pacifisme : Les hommes d’Église nous désarment

Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.11.2009 : «Voilà pourquoi l’Église invite les fidèles à ouvrir leur cœur aux immigrants et à leurs familles, en sachant qu’il ne sont pas seulement “un problème” mais qu’ils constituent aussi une “ressource” qu’il faut savoir opportunément valoriser pour la marche de l’humanité et son développement authentique.» [...] substituer les peuples européens].

Le Pape Benoît XVI réaffirme la théorie pacifiste de désarmer les cœurs pour désarmer les mains, O.R. 15.5.2009 : «Même si on peut facilement construire des murs, tous nous savons qu’ils ne durent pas pour toujours. Ils peuvent être abattus. Mais avant tout il est nécessaire d’enlever les murs que nous construisons autour de nos cœurs, les barrières que nous dressons contre notre prochain.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 19.1.2009 : «C’est cela la mission de l’Église, favoriser dans chaque partie du monde la cohabitation pacifique entre les diverses religions... valorisant ainsi le phénomène des immigrations comme une occasion de rencontre entre les civilisations.»

Le Card. Bertone, O.R. 9.12.2009 : «De toute façon la question des rapports entre citoyens de diverses religions doit être affrontée sans fermetures préconçues ou émotives, comme cela s’est fait en Suisse avec le référendum qui a interdit la construction des minarets : une décision qui s’enracine dans la peur, alors que le choix des urnes doit procéder d’une perspective, d’un objectif positif.»

Communiqué des évêques suisses à la fin de leur assemblée, O.R. 5.12.2009 : «Un “non” à la visibilité publique des religions... Au delà du fait que cela ne résout pas les problèmes de cohabitation avec l’Islam, cela risque d’aggraver la situation des chrétiens qui vivent dans les pays musulmans... il représente en même temps “un obstacle et un grand défi sur la voie commune de l’intégration”. Après cette décision... “un renforcement de l’identité chrétienne en tant que garante de tolérance, est particulièrement nécessaire.» [Alors “renforcer l’identité chrétienne” signifie favoriser l’immigration].

Les évêques suisses sur le référendum, O.R. 30.11.2009 : «Le “non” suisse aux nouveaux minarets porte préjudice à la liberté religieuse.» **Vincenzo Poggio nous enseigne à douter de nos propres convictions, O.R. 14.3 2009 :** «Si l’on veut traverser le détroit de la tolérance, il faut se garder du Scylla du fondamentalisme, incapable de douter de soi, et du carydbe du scepticisme sans certitudes.»

L’Osservatore Romano dédie deux pages entières à la Guerre d’Espagne et reconnaît que la lenteur pacifiste des évêques à comprendre le danger ennemi a été fatale... c’est ce qui arrivera également avec l’islam, O.R. 1.4.2009 : «Pourquoi les évêques espagnols attendent une année avant de se prononcer ? Parce qu’ils ne voient pas clairement la situation dans les premiers mois et parce que le Vatican attend encore... notez bien : ont déjà été massacrés plus de 6’500 prêtres et pratiquement détruites toutes les églises qu’on pouvait détruire; on assiste au danger d’anéantissement total de l’Église... Les martyrs n’ont jamais pris les armes ni fait la guerre à quiconque» [sic].

Ch. IX – Révolution antiphilosophique

Benoît XVI relativise la vérité pour favoriser l’union des religions dans la diversité. Dans un célèbre discours (O.R. 08.04.2006) il enseigne : «Dieu existe ou n’existe pas, il n’y a que deux options... on ne peut, en dernier ressort “prouver”

Pie XII, 7.9.1947 : «...Non seulement défense, mais encore conquête... Ne vous renfermez donc pas en vous-mêmes, mais pénétrez dans les rangs étrangers pour ouvrir aux richesses de la foi catholique les yeux des gens égarés et trompés... Dans l’art de gagner les hommes, vous pouvez apprendre quelque chose même de vos adversaires...»

Pie XII, 6.12.1953 : «...L’encens pour les idoles ou le sang pour le Christ.»

Pie XII aux Congrégations Mariales, 21.1.1945 : «Dans toutes les luttes contre la contagion et la tyrannie des erreurs et pour la protection de l’Europe chrétienne, les Congrégations mariales ont combattu au premier rang, par la parole, par la plume, par la presse, par la controverse, la polémique, l’apologie, par l’action en soutenant le courage des fidèles, en secourant les confesseurs de la foi...»

Quelquefois aussi avec l’épée, aux frontières de la chrétienté, pour la défense de la civilisation avec Sobieski, Charles de Lorraine, Eugène de Savoie... ils ont combattu et sont tombés en acclamant et en invoquant le Christ-Roi.»

Léon XIII, 5.9.1895 : «Enfin les princes et les Pontifes romains, gardiens et défenseurs de la foi, les uns dans la direction de leurs guerres saintes, les autres dans la promulgation de leurs décrets solennels, ont toujours imploré le Nom de la divine Mère.»

Pie XII, Discours à l’Union Internationale des Ligues Féminines Catholiques :

«Et voici que vous paraissez au dehors, que vous descendez dans l’arène pour prendre part à la lutte; vous ne l’avez ni cherché ni provoqué; vaillamment vous l’acceptez, non en victime résignée ou seulement dans une résistance vigoureuse encore purement défensive; vous entendez bien passer à la contre-attaque pour la conquête... Avant tout, foi fière, alerte, intrépide, ferme et vive, à la vérité, au triomphe de la doctrine catholique.»

Les forces intellectuelles et politiques plus ou moins imprégnées d’athéisme s’appliquent à extirper la civilisation chrétienne. En face d’elles, nous apercevons la classe nombreuse de ceux pour qui le fondement spécifiquement religieux de cette civilisation chrétienne, depuis longtemps périmée, est désormais sans valeur objective, mais qui voudraient néanmoins en conserver le rayonnement extérieur, pour maintenir debout un ordre civique qui ne saurait s’en passer.

Corps sans vie, frappés de paralysie, ils sont eux-mêmes incapables de rien opposer aux forces subversives de l’athéisme.»

Pie XII, 13.5.1946 : «Votre amour filial pour la céleste Reine... Huit siècles de bienfaits... Durant les luttes épiques contre le croissant... et pour l’exaltation de la sainte foi Catholique Romaine, pour la conversion des gentils et le retour des hérétiques.»

Le Pape Benoît XVI pousse l’erreur dans les deux extrêmes : d’une part il enseigne la deshellénisation de la foi en niant la capacité de la raison (O.R. 14.09.2006) de l’autre il exagère les possibilités de la raison jusqu’au

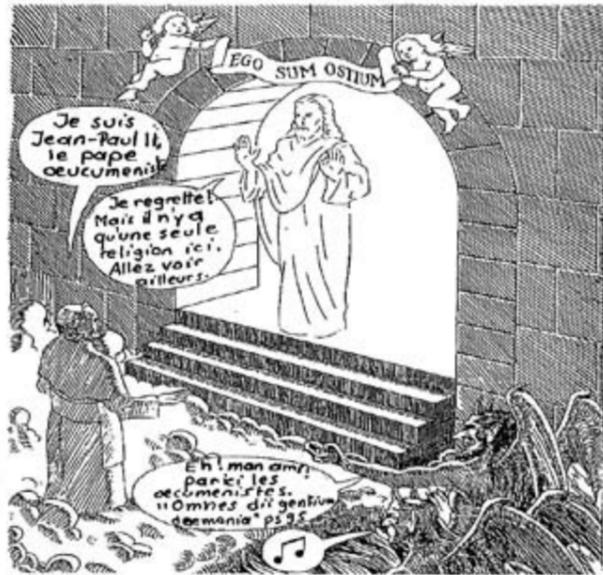
ni l'un ni l'autre projet, mais la grande option du christianisme me paraît être une excellente option». La vérité n'étant plus objective ce n'est donc plus obligatoire qu'elle soit reconnue par tous, on peut alors affirmer la liberté de conscience, l'extraterritorialité de la personne, le personnalisme, etc... C'est le renoncement à la Royauté sociale, aux droits de Jésus-Christ sur la société. Le discours à la Curie que nous plaçons ci-après (O.R. 21.12.09), est le résumé de tout ceci et débouche dans le pacifisme : d'abord la paix et ensuite la vérité.

Cette nouvelle fondation philosophique de Benoît XVI, pour se faire accepter, s'enracine sur le moins de subjectivisme possible, celui des néoplatoniciens de la Renaissance, en passant par la deshellénisation (Ratisbonne, O.R.14.09.2006) et la philosophie de Rosmini, Newman, Guardini et compagnie.

Le Pape Benoît XVI lors du Discours annuel à la Curie pour les vœux de Noël, O.R. 21.12.2009 : «Nous pourrions aussi dire : il s'agissait du problème d'une laïcité positive, pratiquée et interprétée de manière juste... Caritas in veritate qui a repris et développé de telle manière la question concernant la place théologique et concrète de la doctrine sociale de l'Église... Réconciliation, justice et paix. On pourrait dire que réconciliation et justice sont les deux présupposés essentiels de la paix... Limitons-nous à la parole "réconciliation"... Nous pouvons considérer comme un exemple positif d'un processus de réconciliation en voie de réussite l'histoire de l'Europe après la IIème Guerre mondiale. [Après la IIème Guerre mondiale on a promulgué les lois : laïcisme d'État, divorce, avortement, mariage homo, etc... C'est donc cela un processus "en voie de réussir" d'après le Pape ?].

Le fait que depuis 1945, en Europe occidentale et centrale, il n'y a plus eu de guerres [et la guerre de l'avortement ?], se fonde certainement de manière déterminante sur des structures politiques et économiques intelligentes et éthiquement encadrées [sic], mais celles-ci n'ont pu se développer que parce qu'existaient des processus intérieurs de réconciliation, [La philosophie subjectiviste : en effet si tout est relatif il n'y aura plus ni conflits ni martyrs], qui ont rendu possible une nouvelle cohabitation... Fait aussi partie de la réconciliation la capacité de reconnaître sa faute et de demander pardon... Aujourd'hui nous devons réapprendre à reconnaître la faute, nous devons nous débarrasser de l'illusion de nous croire innocents [comme si le fait d'avoir la vérité objective était une faute]. Nous devons acquérir la capacité de faire pénitence, de nous laisser transformer, d'aller vers l'autre...

La réconciliation est un concept pré-politique et une réalité pré-politique [en effet il faut d'abord le relativisme philosophique], qui justement pour cette raison est de la plus grande importance pour la tâche de la politique elle-même. Si l'on ne crée pas dans les cœurs la force de la réconciliation, le présupposé intérieur manque à l'engagement politique pour la paix. Lors du Synode, les pasteurs de l'Église se sont engagés en vue de cette purification intérieure de l'homme [Mgr Lefebvre disait que le Synode servait à recycler les évêques]... Je remercie de tout cœur aussi le gouvernement d'Israël... la visite de Yad Vashem [monument de l'holocauste]... une idéologie... qui en dernière analyse a voulu chasser du monde Dieu Lui-même... Le prophète Isaïe (disait) ... Le Temple devrait être la maison de prière pour tous les peuples. Il pensait au dénommé "parvis des gentils"... Je pense que l'Église, aujourd'hui, devrait aussi ouvrir une sorte de "parvis des gentils".» [Cela nous en promet de bonnes !...]



rationalisme «Accueillir les véritables conquêtes de l'illumination» O.R. 23.12.2006

Pie IX, 9.11.1846, contre le fidéisme : «Par une argumentation déplacée et des plus fallacieuses, ils ne cessent d'en appeler à la force et à l'excellence de la raison humaine, de l'exalter contre la très sainte foi du Christ, et ils vont répétant avec une extrême audace que celle-ci s'oppose à la raison humaine. On ne peut rien imaginer ni penser... de plus contraire à la raison elle-même...

La raison démontre, protège, défend la vérité de la foi; la foi libère la raison de toute erreur et par la connaissance qu'elle a des choses divines, elle l'éclaire, la confirme et la parfait magnifiquement.

C'est par une tromperie aussi grande, Vénérables Frères, que ces ennemis de la révélation divine, qui décernent les plus hautes louanges au progrès humain, veulent, avec une audace vraiment téméraire et sacrilège, l'introduire dans la religion catholique, comme si la religion n'était pas l'œuvre de Dieu mais celle des hommes ou quelque trouvaille philosophique que des procédés humains puissent perfectionner.

Sur des hommes qui délirent si misérablement tombe avec beaucoup du justesse le reproche que Tertullien faisait de son temps aux philosophes "qui ont présenté un christianisme stoïcien, platonicien, dialectique..."

Pour ne pas se tromper ni errer dans une question aussi importante, la raison humaine doit s'enquérir diligemment sur le fait de la révélation, pour savoir avec certitude que Dieu a parlé, et pour lui rendre,

Le Pape Benoît XVI, Homélie de la nuit de Noël, O.R. 28.12.2009 : «La différence entre quelqu'un qui rêve et quelqu'un qui est réveillé. Avec son moi qui est enfermé dans ce monde de sommeil qui, justement n'est que le sien, ne le rattache pas aux autres. Se réveiller signifie sortir de ce monde particulier du moi et entrer dans la réalité commune, dans la vérité qui, seule, nous rassemble tous. Le conflit dans le monde, l'inconciliabilité réciproque, découlent du fait que nous sommes renfermés dans nos propres intérêts et dans les opinions personnelles, dans notre propre monde privé... Réveillez-vous, nous dit l'Évangile. Sortez [de la doctrine catholique] pour entrer dans LA GRANDE VÉRITÉ commune.» [Après la "Grande Église" de Ratzinger, (OR 4.3.2000) maintenant il y aussi la "Grande vérité commune"].

Le Pape Benoît XVI répète son erreur sur la mathématique, O.R. 30.11.2009 : «Pourtant, la mathématique est une invention de l'esprit humain pour comprendre le créé. Mais si la nature est réellement structurée avec un langage structuré et la mathématique inventée par l'homme pour permettre de le comprendre, cela signifie que quelque chose d'extraordinaire s'est passé : la structure objective de l'univers et la structure intellectuelle du sujet humain coïncident [il parle comme s'ils étaient indépendants et que l'intelligence de l'homme ne prenait pas sa mesure sur la réalité extérieure]. La raison subjective et la raison objectivée dans la nature sont identiques. Enfin c'est "une" raison qui les rattache l'une à l'autre et qui invite à regarder à une unique Intelligence créatrice.»

Le Pape Benoît XVI fait de St Anselme un précurseur de la liberté religieuse, O.R. 22.4.2009 : «L'expérience exemplaire d'Anselme, la méthode originale de repenser le mystère chrétien, sa subtile doctrine théologique et philosophique, son enseignement sur la valeur inviolable de la conscience et sur la liberté... Dieu paraît comme quelque chose dont on ne peut concevoir quelque chose de plus grand.» [En philosophie, cet argument n'a pas de valeur parce qu'il ne part pas de la réalité].

L'Osservatore Romano reconnaît qu'un fil relie le Card. Mercier à Rosmini et à la philosophie de Descartes, au travers du courant phénoménologique, O.R. 29.1.2009 : «La revue de Philosophie Neo-scholastique... Amato Masnovo... contre la prétention avancée par le Card. Mercier et l'école de Louvain – de garantir l'affirmation de la réalité unique sur les bases de principes idéaux admis précédemment – a clairement défendu la primauté des vérités de fait sur les vérités de raison, puisque tous nos jugements, et en tant que tels la notion d'entité – dont la possibilité ne peut être attestée que par l'expérience et en aucun cas donnée par une simple analyse – ...

Gustavo Bontadini et Sofia Vanni Rovighi, qui ont été des disciples fidèles de Masnovo, tout en apportant leur touche personnelle : dans un cas, la valorisation de la réflexion de Giovanni Gentile... en vertu de laquelle était dépassé le prétendu : "dualisme gnoséologique présupposé", et récupérée l'originale et immédiate connexion de la pensée à l'être...

Malgré qu'on ne puisse les rattacher directement au courant phénoménologique, on y trouve quand même Mercier et Rosmini...»

[L'ontologisme est une conséquence de la gnoséologie de Descartes et de l'occasionalisme, selon lequel l'unique vraie cause "de l'agir" des créatures c'est Dieu, ceci justifie la doctrine protestante. Les principaux représentants furent l'Ubaghs de l'école de Louvain, Gioberti et Rosmini].

Le Pape Benoît XVI, O.R. 18.12.2009 : «J'ai proposé à différentes occasions de considérer les religions, en général,

comme l'enseigne très sagement l'Apôtre "un hommage conforme à la raison"...

Combien nombreux, admirables, splendides sont les arguments qui doivent nettement convaincre la raison que la religion chrétienne est divine et que "le principe de nos dogmes s'enracine en haut, dans le Seigneur des cieux"... Confirmé par... ses miracles, ses prophéties... tant de miracles...»

Décret de la Congrégation de l'index, 15.6.1855 : «Même si la foi est au-dessus de la raison, il ne peut jamais exister entre elles aucun dissentiment réel, aucune discorde, puisque toutes deux découlent d'une seule et même source immuable de vérité, Dieu très bon et très Grand et qu'elles s'aident ainsi mutuellement...

Le raisonnement peut prouver avec certitude l'existence de Dieu, la spiritualité de l'âme, la liberté humaine. La foi est postérieure à la révélation. Elle ne peut donc être alléguée pour prouver l'existence de Dieu [Rosmini] vis-à-vis d'un athée ni pour prouver la spiritualité de l'âme raisonnable et sa liberté face aux partisans du naturalisme et du fatalisme...

L'usage de la raison précède la foi et y conduit l'homme à l'aide de la révélation et de la grâce.»

Décret du Saint Office, 18.9.1861 contre les erreurs des ontologistes (Gioberti, Ubaghs) qui enseignent que notre connaissance de l'existence de Dieu n'est pas le résultat d'une réflexion logique, rationnelle, mais en toute connaissance Dieu est atteint comme l'être absolu. Une telle conception porte en elle le germe du panthéisme.

Pie IX condamna entre autre les propositions suivantes : «Une connaissance immédiate de Dieu, au moins habituelle, est essentielle à l'intelligence humaine, de sorte qu'elle ne peut rien connaître sans elle : cette connaissance est la lumière de l'intellect elle-même...

Cet être que nous connaissons en toute chose et sans lequel nous ne connaissons rien est l'être divin.»

Jakob Frohschammer, de l'Université de Munich, porta ses attaques contre la philosophie et la théologie scolastiques. Pie IX le condamna visant aussi toute philosophie rationaliste qui, tentée de croire qu'elle comprend l'univers dans son unité et sa totalité, et qu'elle pénètre pleinement les vérités de la révélation surnaturelle, tend à réduire la théologie à une philosophie.

Pie IX, 11.12.1862 : «Si ces partisans de la philosophie défendaient les vrais principes et les vrais droits de la raison et de la philosophie et eux seuls, ils devraient recevoir des louanges méritées...

Mais, dans cette question des plus importantes, nous ne pouvons aucunement tolérer que tout soit mêlé inconsidérément ni que la raison envahisse et trouble les réalités qui sont du domaine de la foi.

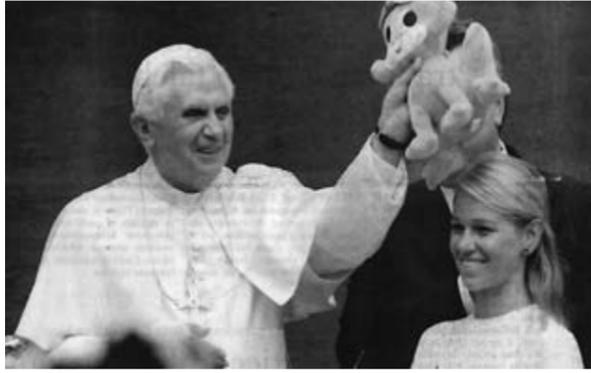
Il y a des frontières très définies et parfaitement connues de tous, au-delà desquelles la raison jamais n'a pu ni ne peut s'avancer. Sont notamment et clairement du ressort de ces dogmes ce qui concerne l'élévation surnaturelle de l'homme, ses rapports surnaturels avec Dieu et ce qui est révélé à cette fin.

Comme ces dogmes dépassent la nature, il en résulte que ni la raison humaine ni les principes naturels ne peuvent y atteindre. Jamais la raison ne peut être rendue capable de traiter de ces dogmes en connaissance de cause. Si certains osent témérairement l'affirmer, qu'ils sachent qu'ils se séparent non pas de l'opinion de quelques docteurs, mais de la doctrine commune et immuable de l'Église.»

comme un nouveau "point de départ" pour la paix. Il est vrai que dans l'histoire les religions ont souvent été un facteur de conflit...

Reconnaissant Dieu comme créateur de l'homme, de chaque homme, quelle que soit sa foi religieuse... il n'y a pour Dieu aucune catégorie d'homme protégée... il n'y a que l'homme que Lui veut voir vivre... en harmonie fraternelle. La découverte du sage projet de Dieu sur l'homme porte à reconnaître Son amour... **le dialogue interreligieux porte sa contribution à cette lente genèse... il s'agit d'une recomposition globale.**

Osservatore Romano, 16.9.2009 : «Présente le deuxième tome de "Gesammelte Schriften" (OPERA OMNIA) de Ratzinger.»



Benoît XVI, O.R. 02.08.2009

Ch. X Divers

Ch. X § 1. en général

Le Pape Benoît XVI, niant que Jésus est ressuscité comme Lazare, enseigne que la résurrection est seulement une nouvelle dimension, O.R. 16.4.2009 : «Certainement la résurrection n'a pas été pour Jésus un simple retour à la vie précédente. Dans ce cas, en effet, cela aurait été une chose du passé : il y a 2000 ans quelqu'un est ressuscité, il est revenu à la vie précédente, **comme par exemple Lazare** [mais Lazare est vraiment ressuscité]. La résurrection se place dans **une autre dimension** : c'est le passage à une dimension de vie profondément **nouvelle** [mais il ne dit pas que ce que c'est], qui nous intéresse aussi et qui implique toute la famille humaine, l'histoire et l'univers. Cet événement qui a introduit **une nouvelle dimension de vie, une ouverture de ce nouveau monde vers la vie éternelle, a changé l'existence des témoins oculaires, comme le démontrent les récits évangéliques et les autres écrits neo-testamentaires; c'est une annonce que des générations entières d'hommes au cours des siècles ont accueillie avec foi dont ils ont témoigné souvent au prix de leur sang, sachant que justement par là ils entraient dans cette nouvelle dimension de vie.**» [Il a nié que Jésus soit ressuscité comme Lazare et il continue de ne pas dire en quoi consiste "cette nouvelle dimension"].

Le Pape Benoît XVI, O.R. 12.3.2009 : «Je salue les pèlerins de langue espagnole, en particulier **les membres du Rotary club de Cuenca, accompagnés par Mgr José María Yanguas, évêque de ce diocèse.**»

L'archevêque Pietro Marini, responsable des célébrations liturgiques pontificales, O.R. 25.11.2009 : «**La réforme liturgique est le fondement des autres réformes. La réforme de l'Eglise, l'œcuménisme, la mission, le dialogue avec le monde contemporain dépendent donc de la réforme liturgique.**» [Mais ce peut être aussi le contraire].

L'archevêque orthodoxe Hilarion dénonce, aussi bien le sécularisme libéral que l'intégrisme des religions, et propose le pluralisme religieux, [sur deux pages entières de l'Osservatore il répète l'ancien chantage : ou bien vous changez la religion ou alors il y aura soit la persécution soit la guerre atomique (v. le discours des évêques tchécoslovaques, O.R. 29.02.1984: "Nous vivons une époque très dangereuse, dans l'ère atomique. Il n'y a d'autre salut que celui qui vient de la fraternité universelle"), O.R. 2.12.2009 ; «Dans l'histoire de l'Europe il y a eu des conflits... aussi à dimension religieuse comme ceux entre catholiques et protestants ou entre chrétiens et musul-

Pie IX, Syllabus, 8.12.1864, « À cause des multiples erreurs sur la possibilité naturelle de la connaissance de Dieu et sur le devoir d'accueillir la révélation condamne les erreurs suivantes entachées de naturalisme et de rationalisme : «La révélation divine est imparfaite, et de lors, soumise à un progrès continu et indéfini, qui correspond au progrès de la raison humaine.»

Le Concile Vatican I, "Dei Filius" 14.4.1870 : «Dieu, principe et fin de toute chose, peut être connu avec certitude par la lumière naturelle de la raison humaine à partir des choses créées...»

Le Concile Vatican I, canon sur la foi catholique : «Si quelqu'un dit que le Dieu unique et véritable, notre créateur et Seigneur, ne peut être connu avec certitude par ses œuvres grâce à la lumière naturelle de la raison humaine, qu'il **soit anathème.**»

Si quelqu'un dit que la révélation divine ne peut être rendue croyable par des signes extérieurs et que, de lors, les hommes doivent être poussés à la foi uniquement par leur expérience intérieure personnelle ou par une inspiration privée, qu'il **soit anathème.**

Si quelqu'un dit qu'il ne peut pas y avoir de miracles et que en conséquence tous les récits qui les mentionnent, fussent-ils dans la sainte Ecriture, doivent être rejetés parmi les fables et les mythes ; ou que les miracles ne peuvent jamais être connus avec certitude ni servir à prouver efficacement l'origine de la religion chrétienne, qu'il **soit anathème.**»

Saint Pie X, dans le décret "Lamentabili" 3.7.1907, condamne les erreurs modernistes qui veulent concilier la religion chrétienne avec les conclusions de la philosophie agnostique et de la science historique d'inspiration rationaliste :

«N° 22. Les dogmes, que l'Eglise atteste comme révélés, ne sont pas des vérités d'origine céleste, mais une interprétation des faits religieux, que l'esprit humain s'est acquise par un laborieux effort...»

N° 59. Le Christ n'a pas enseigné un corps de doctrine déterminé applicable à tous les temps et à tous les hommes, mais il a plutôt commencé un mouvement religieux adapté à divers temps et divers lieux.»

Credo de Nicée : «**Je crois** en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre sauveur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour, **est ressuscité des morts**»

mans... Le lendemain de la deuxième Guerre mondiale... il fallait éviter à tout prix cette troisième guerre mondiale qui aurait anéanti le genre humain tout entier... On jugea donc nécessaire une nouvelle et universelle idéologie en réduisant les tensions idéologiques et religieuses... Il était nécessaire de réduire toutes les traditions... religieuses d'Europe à un dénominateur commun...

Pour la religion, le sécularisme militant est aussi dangereux que l'athéisme militant... Justement afin de conjurer cette possibilité, **la législation européenne devra s'élargir pour admettre que soit représentée en son sein la pluralité de positions, y compris celles des communautés religieuses européennes les plus importantes. Je crois que la solidarité entre les chrétiens européens doit devenir toujours plus manifeste, à mesure qu'avance le processus des définitions d'un système européen de valeurs communes... En conclusion nous sommes en train de construire une Europe complètement athée et sécularisée... ou alors la nouvelle Europe sera la véritable maison des différentes religions, en devenant ainsi authentiquement intégrante et pluraliste.**»

Alain Besançon [il enseigne que le monothéisme crée la violence, que la religion catholique, comme toutes les autres, y compris l'athéisme, créent nécessairement intolérance et extrémisme], **O.R. 14.2.2009 :** «**La Bible a donné un modèle d'extrémisme et d'intolérance. "La vision du monde qui émerge de la Bible... s'organise en couples de contraires : 'notre Dieu et les autres dieux', 'Notre peuple et les autres peuples', pour terminer avec 'Nos temps et la fin des temps'. Entre les deux termes de chaque peuple il y a une séparation radicale voulue par le Créateur... La violence monothéiste est passée aux chrétiens qui ont cessé d'être persécutés pour devenir persécuteurs. Sitôt pris le pouvoir ils ont édicté des lois contre les hérétiques, les juifs et les païens, ils ont détruit les temples, fermé les écoles philosophiques, lancé les Croisades, allumé les bûchers de l'inquisition et ainsi de suite**".» [Besançon découvre seulement maintenant l'opposition qu'il y a entre Dieu et Satan, entre la vérité objective et le relativisme, en faisant le silence sur les génocides du relativisme, par exemple avec l'avortement. Ou la vérité objective châtie le relativisme, ou alors c'est le contraire].

Osservatore Romano : Le Vatican en faveur du Traité de Lisbonne, 2.12.2009 : «**Avec l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne... l'Europe a tourné la page.**»

Raffaele Alessandrini [Au congrès où on exalte don Luigi Sturzo, et en présence du Card. Bertone, le communiste d'Alema, en citant Gramsci, reconnaît que le Partito Popolare a été le premier parti catholique-libéral en Italie] **O.R. 12.12.2009 :** «**Actualité d'un catholique en politique d'Alema a commencé son discours en rappelant le célèbre jugement de Gramsci [communiste] par rapport à la naissance du Parti Populaire, salué comme "l'événement le plus grand de l'histoire italienne après le Risorgimento". D'Alema s'est ensuite attardé sur le rapport entre l'inspiration religieuse et la laïcité de la politique, en soulignant comment le parti de Sturzo n'a jamais voulu se considérer un parti catholique, termes contradictoires, mais bien comme parti "des catholiques"... La vision de don Sturzo, conclu le Card. Bertone, reconnaît la liberté religieuse.**»

L'Osservatore Romano sème le doute sur les restes de saint Paul, 4.7.2009 : «**S'ils appartiennent effectivement ou non à saint Paul, on ne saurait le dire... le technicien a présidé les opérations du micro monitoring effectué à l'intérieur du sarcophage de saint Paul.**»

Saint Pie X, Pascendi : « 40. Car voici le procédé: ils cherchent à se revêtir de la personnalité de Jésus-Christ, puis tout ce qu'ils eussent fait eux-mêmes en semblables conjonctures, ils n'hésitent pas à le lui attribuer. Ainsi, absolument a priori, et au nom de certains principes philosophiques qu'ils affectent d'ignorer mais qui sont les bases de leur système, **ils dénie au Christ de l'histoire réelle la divinité**, comme à ses actes tout caractère divin; quant à l'homme, il n'a fait ni dit que ce qu'ils lui permettent, eux, en se reportant aux temps où il a vécu, de faire ou de dire...»

De même, le philosophe disait: Les représentations de l'objet de la foi sont de purs symboles; le croyant ajoutait: L'objet de la foi est Dieu en soi; le théologien conclut: **Les représentations de la réalité divine sont donc purement symboliques.** Symbolisme théologique. Insignes erreurs, plus pernicieuses l'une que l'autre, ainsi qu'on va le voir clairement par les conséquences...

Au point où nous en sommes, Vénérables Frères, nous avons plus qu'il ne faut pour nous faire une idée exacte des rapports qu'ils établissent entre la foi et la science, entendant aussi sous ce dernier mot l'histoire.

En premier lieu, leurs objets sont totalement étrangers entre eux, l'un en dehors de l'autre. Celui de la foi est justement ce que la science déclare lui être à elle-même inconnaisable. De là un champ tout divers: la science est toute aux phénomènes, la foi n'a rien à y voir ; la foi est toute au divin, cela est au-dessus de la science.

D'où l'on conclut enfin qu'entre la science et la foi il n'y a point de conflit possible; qu'elles restent chacune chez elle, et elles ne pourront jamais se rencontrer ni, partant, se contredire.

Que si l'on objecte à cela qu'il est certaines choses de la nature visible qui relèvent aussi de la foi, par exemple la vie humaine de Jésus-Christ, ils le nieront. Il est bien vrai, diront-ils, que ces choses-là appartiennent par leur nature au monde des phénomènes; mais, en tant qu'elles sont pénétrées de la vie de la foi, et que, en la manière qui a été dite, elles sont transfigurées et défigurées par la foi, sous cet aspect précis les voilà soustraites au monde sensible et transportées en guise de matière, dans l'ordre divin. **Ainsi à la demande si Jésus-Christ a fait de vrais miracles et de véritables prophéties; s'il est ressuscité et monté au ciel: non, répondra la science agnostique; oui, répondra la foi.**

Où il faudra bien se garder pourtant de trouver une contradiction : la négation est du philosophe parlant à des philosophes et qui n'envisage Jésus-Christ que selon la réalité historique: l'affirmation est du croyant s'adressant à des croyants et qui considère la vie de Jésus-Christ comme vécue à nouveau par la foi et dans la foi....

Ainsi, Vénérables Frères, la doctrine des modernistes, comme l'objet de leurs efforts, c'est qu'il n'y ait rien de stable, rien d'immuable dans l'Eglise. Ils ont eu des précurseurs, ceux dont Pie IX, Notre prédécesseur, écrivait: Ces ennemis de la révélation divine exaltent le progrès humain et prétendent, avec une témérité et une audace vraiment sacrilèges, l'introduire dans la religion catholique, comme si cette religion n'était pas l'oeuvre de Dieu, mais l'oeuvre des hommes, une invention philosophique quelconque, susceptible de perfectionnements humains (14).

Sur la révélation et le dogme, en particulier, la doctrine des modernistes n'offre rien de nouveau: nous la trouvons condamnée dans le Syllabus de Pie IX, où elle est énoncée en ces termes: La révélation divine est

Osservatore Romano, une nouvelle Bible, 20.9.2009 : «Est arrivée la TOB, la Bible la plus attendue, une extraordinaire œuvre œcuménique, réalisée par les catholiques, les protestants et les orthodoxes.»

Osservatore Romano, 10.4.2009 : cette année encore on a remplacé les cinq stations de Chemin de Croix «**qui n'ont pas une référence biblique explicite**», c'est la thèse protestante.

(Voir Mons.Piero Marini, Doc. Rév. Eglise,2002, p.12)

L'Osservatore Romano insinue l'idée du Gouvernement mondial, 13.11.2009 : «Un Gouvernement mondial pour vaincre la faim... Le sommet sur la sécurité alimentaire devra aussi proposer les éléments d'une nouvelle structure internationale»

Synode des évêques pour l'Afrique

Le Pape Benoît XVI, O.R. 5.10.2009 : «L'Esprit... qui donne l'unité dans la pluralité : chacun peut comprendre l'autre, aussi dans les diverses langues... la charité : c'est important que le christianisme ne soit pas une somme d'idées, une philosophie, une théologie, mais un mode de vie, le christianisme est charité et amour... Nous devons tendre à cette unification... nous devons ouvrir réellement ces confins entre... les religions à l'universalité de l'amour de Dieu... Que l'Esprit-Saint suscite une nouvelle Pentecôte.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 5.10.2009 : «L'Église, ferment de réconciliation entre les groupes religieux... la vocation de l'Église, communauté de personnes réconciliées avec Dieu et entre elles est celle d'être prophétie et ferment de réconciliation entre les divers groupes ethniques, linguistiques et aussi religieux.» [Avant c'était la maçonnerie qui cherchait à réunir les religions, aujourd'hui...]

Le Card. Kasper , O.R. 8.10.2009 : «Deux points importants : la formation catéchétique œcuménique et la formation de petites communautés chrétiennes au sein de nos paroisses [les communautés de base] ...l'engagement de l'Église sur le plan universel doit être traduit et reçu dans les Églises locales.»

Archevêque M. K. Stephen de l'Église méthodiste, O.R. 15.10.2009 : «Le Conseil m'a demandé de saisir l'occasion de ce synode pour louer encore l'important événement de la signature du document sur la Justification par la foi au cours de la dernière Conférence mondiale méthodiste.»

Le Pape et L'Oss. Romano emploie des paroles équivoques, à double sens, inexacts, malsonnantes

L'Osservatore Romano, à l'occasion du voyage du Pape en Israël titre, 13.2.2009 : «La terre promise attend le Pape.» [La Palestine n'est plus la terre promise. Maintenant c'est Rome].

La Révolution dans le droit canonique

Osservatore Romano, 16.12.2009 : «Le Code de Droit Canonique établit toutefois que les fidèles, lesquels sont séparés de l'Église par un "acte formel", ne sont pas tenus aux lois ecclésiastiques relatives à la forme canonique du mariage... Toutefois, l'expérience de ces années a démontré, au contraire, que cette loi a généré de nombreux problèmes pastoraux... nous établissons donc d'éliminer dans ce même Code les mots : "Et non séparés d'elle par un acte formel" du can. 1117..., can 1086 § 1, can. 124"»

La canonisation et réhabilitation des catholiques libéraux

Le Pape Benoît XVI, O.R. 1.10.2009 : «Je salue les participants du Congrès International de don Sturzo, organisé à l'occasion du 50ème anniversaire du Serviteur de Dieu Luigi Sturzo. Que l'exemple lumineux de ce prêtre et son témoignage d'amour, de liberté et de service au peuple soit

imparfaite, sujette par conséquent à un progrès continu et indéfini, en rapport avec le progrès de la raison humaine (15); plus solennellement encore, dans le Concile du Vatican. La doctrine de loi que Dieu a révélée n'a pas été proposée aux intelligences comme une intention philosophique qu'elles eussent à perfectionner, mais elle a été confiée comme un

dépôt divin à l'Épouse de Jésus-Christ pour être par elle fidèlement gardée et infailliblement interprétée. C'est pourquoi aussi le sens des dogmes doit être retenu tel que notre Sainte Mère l'Église l'a une fois défini, et il ne faut jamais s'écarter de ce sens, sous le prétexte et le nom d'une plus profonde intelligence (16). Par là, et même en matière de foi, le développement de nos connaissances, loin d'être contrarié, est secondé au contraire et favorisé. C'est pourquoi le Concile du Vatican poursuit: Que l'intelligence, que la science, que la sagesse croisse et progresse, d'un mouvement vigoureux et intense, en chacun comme en tous, dans le fidèle comme dans toute l'Église, d'âge en âge, de siècle en siècle: mais seulement dans son genre, c'est-à-dire selon le même dogme, le même sens, la même acception (17).»

Serment antimoderniste « Moi, N..., j'embrasse et reçois fermement toutes et chacune des vérités que l'Église, par son Magistère inerrant, a définies, affirmées et déclarées, principalement ces chefs de doctrine qui sont directement dirigés contre les erreurs de ce temps.

Et d'abord, **je professe** que Dieu, principe et fin de toutes choses, peut être connu et donc aussi démontré d'une manière certaine par la lumière de la raison, par le moyen des choses qui ont été faites, c'est-à-dire par les œuvres visibles de la création, comme la cause par son effet. En second lieu, **j'admets et je reconnais** les arguments externes de la Révélation, c'est-à-dire les faits divins, parmi lesquels, en premier lieu, les miracles et les prophéties, comme des signes très certains de l'origine divine de la religion chrétienne. Et, ces mêmes arguments, **je les tiens** pour parfaitement proportionnés à l'intelligence de tous les temps et de tous les hommes, et même du temps présent.

Troisièmement : **je crois** aussi d'une foi ferme que l'Église gardienne et maîtresse de la Parole révélée, a été instituée d'une manière prochaine et directe par le Christ en personne, vrai et historique, durant sa vie parmi nous, et je crois cette Église bâtie sur Pierre, chef de la hiérarchie apostolique, et sur ses successeurs jusqu'à la fin des temps.

Quatrièmement : **je reçois sincèrement** la doctrine de la foi que les Pères orthodoxes nous ont transmise des Apôtres, toujours dans le même sens et la même interprétation. C'est pourquoi **je rejette absolument** la supposition hérétique de l'évolution des dogmes, d'après laquelle ces dogmes changeraient de sens pour en recevoir un différent de celui que leur a donné tout d'abord l'Église. Et pareillement, **je réprouve** toute erreur qui consiste à substituer au dépôt divin confié à l'épouse du Christ et à sa garde vigilante une fiction philosophique ou une création de la conscience humaine, laquelle formée peu à peu par l'effort des hommes, serait



L'Osservatore Romano fait un exposé positif de la bande dessinée "Diabolik", O.R. 02.08.2009

un stimulant et un encouragement pour tous les chrétiens, et spécialement pour ceux qui œuvrent dans le domaine social et politique.»

Osservatore Romano, O.R. 1.3.2009 : «Don Sturzo... a fondé et dirigé un parti... l'immense passion de don Sturzo pour la liberté et tout spécialement pour la liberté religieuse.»

Le Card. Gian Battista Re, O.R. 22.8.2009 : «Les choix décisifs faits au cours de la décennie qui porte l'empreinte de de Gasperi ont assuré au Pays un futur de liberté, de démocratie et de progrès... [le laïcisme d'État, indispensable aux lois pour le divorce, l'avortement, l'homosexualité...] ensemble avec Adenauer, Schuman et de Gasperi.»

Osservatore Romano, 13.9.2009 : «La conclusion de la phase diocésaine du processus de béatification d'Igino Giordani... Giordani se fit le porte parole d'un christianisme, qui d'une certaine manière, a anticipé le Concile Vatican II, surtout sur le thème du laïc et de l'œcuménisme...»

L'archevêque Giuseppe Betori réhabilite Giovanni Spadolini, laïciste de gauche italien, O.R. 10.1.2009 : «Ma présence veut attester l'appréciation de l'Église de Florence pour ce grand fils de notre cité.»

Marco Bellizzi, interview de Giulio Andreotti, le chef du gouvernement qui a autorisé l'avortement. Ce dernier se vante d'avoir empêché Pie XII de condamner les catholiques communistes, O.R. 11.1.2009 : «J'avais peur que le Pape (Pie XII) ne se réfère de manière critique aux catholiques communistes. A ce moment-là ça aurait un coup de poignard... Je lui ai demandé courtoisement de ne pas parler de ce thème et il n'en parla pas... il me regarda et il dit : "C'était bien ?" Cela prouve que ça lui avait coûté de ne pas en parler.»

L'Osservatore Romano, 9.2.2009, fait l'éloge de l'évêque communiste Helder Camara.

L'évolutionnisme:

Le Pape Benoît XVI, O.R. 26.7.2009 : «La fonction du sacerdoce est de consacrer le monde pour qu'il devienne hostie vivante, pour que le monde devienne liturgie : que la liturgie ne soit pas une chose en parallèle à la réalité du monde, mais que le monde même devienne une hostie vivante, qu'il devienne liturgie. C'est aussi la grande vision qu'a eue Teilhard de Chardin [panthéiste] : à la fin nous aurons une véritable liturgie cosmique, où le cosmos devient une hostie vivante.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 7.9.2009 : «Saint Bonaventure... reconnaît dans le monde le reflet de la suprême Bonté et Beauté que, sur les traces de saint Augustin et de saint François, il affirme être Dieu même.»

Père Jean Robert Armogathe, O.R. 24.10.2009 : «L'Académie catholique de France... le choix de la conférence d'ouverture "évolution" reflète l'esprit du projet... Le darwinisme est une opportunité pour la réflexion théologique actuelle. Elle doit permettre de penser à... une ontologie dynamique qui prenne au sérieux l'évolution de sorte à dépasser une ontologie conçue trop statiquement... A ce propos on peut dire que la divine Providence accompagne l'évolution : la création procède vers l'état ultime pour lequel Dieu l'a voulue.»

Marc Leclerc de l'Université Grégorienne Pontificale, O.R. 12.2.2009 : «... évolution et création ne présentent pas entre elles la moindre opposition, au contraire elles se révèlent tout à fait complémentaires... l'espèce de l'homo sapiens apparaît à la fin d'un immense processus évolutif dont on commence à découvrir certains secrets.»

Evandro Agazzi, Président de l'Académie internationale

susceptible dans l'avenir d'un progrès indéfini.

Cinquièmement : **je tiens en toute certitude et je professe sincèrement** que la foi n'est pas un sens religieux aveugle surgissant des profondeurs ténébreuses de la « subconscience » moralement informée sous la pression du cœur et l'impulsion de la volonté ; mais bien qu'elle est un véritable assentiment de l'intelligence à la vérité acquise extrinsèquement par l'enseignement reçu « ex auditu », assentiment par lequel nous croyons vrai, à cause de l'autorité de Dieu dont la véracité est absolue, tout ce qui a été dit, attesté et révélé par le Dieu personnel, notre Créateur et notre Maître.

Je me sou mets également, avec toute la révérence voulue, et j'adhère de toute mon âme à toutes les condamnations, déclarations et prescriptions contenues dans l'encyclique «Pascendi » et dans le décret « Lamentabili », notamment en ce qui concerne ce qu'on appelle l'histoire des dogmes.

De même je réprouve l'erreur de ceux qui prétendent que la foi proposée par l'Église peut être en contradiction avec l'histoire et que les dogmes catholiques, dans le sens où ils sont entendus aujourd'hui, sont incompatibles avec les origines plus authentiques de la religion chrétienne.

Je condamne aussi et je rejette l'opinion de ceux qui prétendent dédoubler la personnalité du critique chrétien, celle du croyant, celle de l'historien, comme si l'historien avait le droit de maintenir ce qui contredit la foi, ou comme s'il lui était loisible, à la seule condition de ne nier directement aucun dogme, d'établir des prémisses d'où découlerait cette conclusion que les dogmes sont ou faux ou douteux.

Je réprouve pareillement cette méthode d'étude et d'interprétation de l'Écriture Sainte qui, faisant litigieuse de la tradition de l'Église, de l'analogie de la foi et des règles du Siège Apostolique, s'inspire des méthodes de travail des rationalistes et, avec autant d'audace que de témérité, n'accepte comme suprême et unique règle que la critique textuelle.

En outre, **je rejette l'opinion** de ceux qui prétendent que, dans l'exposition des questions historiques et théologiques, le savant ou quiconque s'occupe de ces matières doit d'abord se débarrasser de toute idée préconçue, soit au sujet de l'assistance divinément promise pour la conservation perpétuelle de chaque point de vérité révélée, pour interpréter ensuite les écrits de chaque Père en dehors de toute autorité sacrée, d'après les seuls principes de la science et avec cette indépendance de jugement que l'on a coutume d'apporter dans l'étude d'un document profane quelconque.

Enfin, d'une manière générale, je professe être complètement indemne de cette erreur des modernistes, prétendant qu'il n'y a, dans la tradition sacrée, rien de divin ou, ce qui est pire, admettant ce qu'il y a de divin dans un sens panthéiste, de telle sorte qu'il ne reste rien de plus que le fait pur et simple, assimilable aux faits purs et simples de l'histoire : à savoir, le fait que des hommes, par leur travail, leur habileté, leur talent, continuent à travers les âges postérieurs, l'école inaugurée par le Christ et ses Apôtres. Pour conclure, **je soutiens** avec la plus grande fermeté et soutiendrai jusqu'à mon dernier soupir la foi des Pères sur le critère certain de la vérité qui est, a été et sera toujours dans l'épiscopat transmis par la succession apostolique ; non pas de telle sorte que cela seul soit soutenu qui peut sembler mieux adapté au degré de culture que comporte l'âge de chacun, mais de telle sorte que la vérité absolue et immuable, prêchée dès l'origine par les Apôtres, ne soit jamais ni crue ni entendue dans un autre sens.

Toutes ces choses, je m'engage à les observer fidèlement, intégralement et sincèrement, à les garder

de philosophie des sciences, O.R. 25.11.2009 : «*Une lecture non littérale des textes bibliques vetero-testamentaires et neo-testamentaires peuvent contenir des perspectives, d'un certain point de vue, évolutionnistes...*

[C'est évident, si on ne tient pas compte de ce qui est écrit on peut lui faire dire n'importe quoi]. *Le fait que des concepts très marqués religieusement, comme celui de création ou de dessein divin sur le monde, aient été dans le passé et encore aujourd'hui utilisés de manière instrumentale comme catégories scientifiquement valides, par certains mouvements fondamentalistes d'inspiration chrétienne, est clairement une équivoque à ne pas favoriser.*

[Que l'on utilise la science pour confirmer que dans la nature on voit le signe de l'intelligence divine, c'est légitime voire obligatoire].

Lucetta Scarafia, O.R. 1.2.2009 : «*En 1950 l'encyclique Humani generis autorisait la discussion sur l'origine du corps humain à partir d'une matière organique déjà existence et en 1996, Jean-Paul II définit l'évolutionnisme comme "plus qu'une hypothèse"... thèse déjà soutenue par le scientifique jésuite Teilhard de Chardin.*

Fabio Colagrande, O.R. 4.3.2009 : «*La fausse opposition entre darwinisme et Église... On assiste à des confusions instrumentales... d'une part un évolutionnisme anti-religieux et de l'autre des extrémismes fondamentalistes qui portent à un créationnisme douteux, ou alors au prétendu Intelligent design...*

Le prochain Congrès de la Grégorienne... ils prennent très au sérieux la théorie de l'évolution.

Fiorenzo Facchini, O.R. 12.2.2009 : «*La théologie de la création, dans laquelle peut trouver place l'évolution dans une perspective historique, comme cela a été révélé dans plusieurs documents du magistère faisant autorité. Pierre Teilhard de Chardin l'a rassemblée en dépassant le darwinisme et dans une perspective de "hasard orienté"...*

La réflexion théologique sur la création, sur le rapport entre Dieu et nature vu de manière dynamique et dans laquelle peut trouver place l'évolution de la vie, d'après l'intuition de certains grands ecclésiastiques du XIX siècle, tels les cardinaux Nichols Wiseman et John Newman...

Fiorenzo Facchini, O.R. 26.11.2009 : «*Théologie et évolutionnisme. Quand l'hominidé s'est aperçu d'être... selon Karl Rhaner, on peut parler d'autodépassement ou d'autotranscendance active, tant pour l'hominidisation que pour la génération, dans le sens que la causalité créée dépasse, en vertu de la causalité divine, les limites fixées par son essence*» [sic !].

inviolablement et à ne jamais m'en écarter, soit en enseignant, soit d'une façon quelconque, par mes paroles et mes écrits.

J'en fais le serment, je le jure; que Dieu me vienne en aide et les saints Évangiles de Dieu.

Contre l'évolutionnisme: Ier Concile du Vatican (XXe Œcuménique) IVe session 1870 : «*L'éternel pasteur... plaçant le bienheureux Pierre au-dessus des autres Apôtres, établit en sa personne le principe durable et le fondement visible de cette double unité... Parce que les portes de l'enfer se dressent de toute part avec une haine de jour en jour croissante contre ce fondement, établi par Dieu, pour renverser, s'il se pouvait, l'Église...*

«*Dieu Créateur de toute chose... L'acte de la création : sa perfection, sa fin et son effet.*

Canon 4. «*Si quelqu'un dit les choses finies, soit corporelles soit spirituelles, ou au moins les spirituelles sont émanées de la substance divine, ou que l'essence divine devient toute chose en se manifestant ou en EVOLUANT, ou enfin que Dieu est l'Être Universel ou Indéfini, qui, en se déterminant, constitue l'universalité des choses, distinctes en genre, espèces et individus, qu'il soit anathème*».

Canon 5. «*Si quelqu'un ne confesse pas que le monde et toutes les réalités qu'il contient, spirituelles et matérielles, ont été produites de Dieu dans la totalité de leur substance. Ou s'il dit que Dieu n'a pas créé par une volonté libre de toute nécessité, mais aussi nécessairement qu'il s'aime Lui-même, ou s'il nie que le monde ait été créé pour la gloire de Dieu, qu'il soit anathème*». La foi et la raison...

Canon 1. «*Si quelqu'un dit que la Révélation divine ne contient aucun mystère véritable et proprement dit, mais que tous les dogmes de la foi peuvent être compris et démontrés par la raison, convenablement cultivée, à partir des principes naturels, qu'il soit anathème*».

Canon 2. «*Si quelqu'un dit qu'on doit traiter les disciplines humaines avec une liberté telle que même si leurs affirmations s'opposent à la doctrine révélée elles peuvent être reconnues comme vraies et ne peuvent être interdites par l'Église, qu'il soit anathème*».

Saint Pie X, Pascendi : «*D'où ils passent à ce que l'on peut regarder comme le point capital de leur système, savoir l'évolution.*

Des lois de l'évolution, dogme, Église, culte, Livres Saints, foi même, tout est tributaire, sous peine de mort. Que l'on reprenne sur chacune de ces choses en particulier les enseignements des modernistes, et ce principe ne pourra surprendre. Quant à son application, quant à la mise en acte des lois de l'évolution, voici leur doctrine... »

Aidez-nous à défendre la Foi

1) En nous envoyant des adresses de personnes intéressées à recevoir le bulletin

2) Si vous êtes intéressés par ce travail, soutenez-nous par un don...

France : Banque Populaire de Lorraine, Bitche, compte n° IBAN F 14707 00002 00719899585 02, Giulio Tam

Italie : Banca Nazionale del Lavoro di Sondrio conto n° IBAN IT 16Z010051100000000001569 Giulio Tam

Suisse : Banque Cantonale du Valais 1950 Sion, compte n° IBAN CH 3100765000T0862227 Giulio Tam

3) **Toute correspondance** est à envoyer à : Padre Giulio Maria Tam, casella postale 145, 23100, Sondrio (Italie) Tél. 0039-349.43.53.964

Vous trouverez toutes nos publications, en différentes langues, sur le site :

www.marcel-lefebvre-tam.com